الجمهورية الجزائرية الديمقر اطية الشعبية République Algérienne Démocratique et Populaire وزارة التعليم العالي والبحث العلمي Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

> Université Abou BakrBelkaid Faculté des Sciences et de la technologie Département d'Architecture

Mémoire présenté en vue de l'obtention Du diplôme de

Master en architecture Option : Urbanisme

Soutenu par:

MmeZEKRI Khatima & Mme GHERDAINE Chahrazed

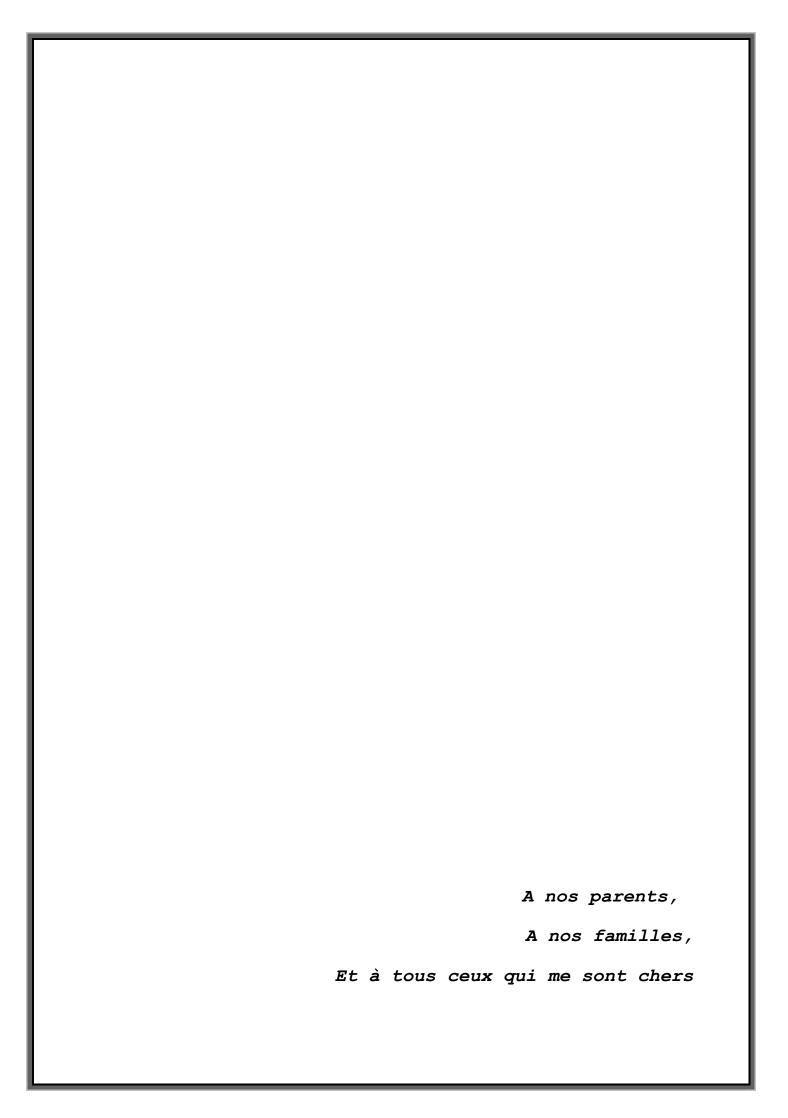
Intervention sur un quartier en difficulté (précaire) pour participer à la création de l'entrée Ouest de Tlemcen

(Cas d'étude : quartier illicite Koudia)

<u>Dirigé par par :</u> **Dr MebiroukHayet**

Devant le jury :

M HADJOUI P	Présidente	MCB	UABT
Mme MEBIROUK H	Encadrant	MCA	UABT
M. HADJILA H	Co- encadrant	Arch.	UABT
M. me BRIXI S Examinatrice		MAA	UABT
Mme KHERBOUCHE S Examinatrice		MAA	UABT



REMERCIEMENTS

Premièrement et avant tout, je remercie mon Dieu, le Tout-Puissant, qui m'a donné la force et lecourage pour poursuivre mes études.

J'exprime toute ma gratitude à mon encadreur le professeur MEBIROUK Hayat d'avoir acceptéd'encadrer ce mémoire. Sans ses orientations et ses suggestions les plus inestimables, ce mémoiren'aurait jamais pu voir le jour.

J'exprime toute ma gratitude aux membres du jury :

Prof HADJILA H, pour avoir bien voulu présider mon jury.

Le Président Monsieur HADJOUI P

M.me **BRIXI S** pour avoir bien voulu examiner ce travail.

M.me KHERBOUCHE Soumia, pour avoir bien voulu examiner ce travail

Un grand merci à tous nos enseignants, collègues et amis.

Je remercie tous les gens qui ont contribué à l'amélioration de la qualité et le contenu de ce Mémoire ; je les en suis très reconnaissant.

Je suis reconnaissant à nes proches, parents et amis, qui ont su rester à mes côtés pendant toutecette période de formation.

.....A vous tous, merci.

I.Résumé:

Les quartiers d'habitatprécaire constituent actuellement un phénomène durable que nous ne pouvons pasrésoudre à court terme.Par leur situation dans les zones périphériques, appelées communément entrées de villes, ces quartiers empêchent le plus souvent le developpementstratégique de ces dernières. Ces quartiers sont dépourvus des infrastructures de bases (établissementscommerciaux et culturels, etc.) et d'espaces urbains publics considérés comme élementsimportants pour l'animation et le developpement des entrées de ville.

En Algérie, le phénomène d'urbanismeprécaire au sein des extensions urbaines est devenu le décor de toute ville. Un exemple concret de ce dernier est le quartier El-koudialocalisé à l'entrée Ouest de la ville de Tlemcen. Ainsi, l'objectif de ce travail est d'intervenir dans cesquartiers par différentes opérations urbaines pour assurer leur intégration urbaine (en améliorant les conditions de vie des habitants) et par voie de conséquence embellir l'image de nos périphéries et participer à la création d'une entrée de ville à l'échelle d'une future métripoôleréginale.

Les mots clés : -Quartier en difficulté, -Entrée de ville, intervention, quartier précaire, koudia .

ملخص

إن الأحياء المعيشية غير المستقرة هي ظاهرة دائمة لا يمكننا حلها في الأجل القصير. وبحكم وضعهم في المناطق الطرفية، التي يشار إليها عادة باسم المداخل الحضرية، فإن هذه الأحياء غالبا ما تمنع التطور الاستراتيجي لهذه المناطق. هذه المناطق تفتقر إلى النبي التحتية الأساسية (المؤسسات التجارية والثقافية، الخ) والمناطق الحضرية العامة تعتبر عناصر هامة لقطوير مداخل المدينة.

في الجزائر، أصبحت ظاهرة تخطيط المدن غير المستقرة ضمن التمديدات الحضرية زخرفة أي مدينة ومن الأمثلة الملموسة على ذلك منطقة الكودية الواقعة على المدخل الغربي لبلدة تلمسان وبالتالي، فإن الهدف من هذا العمل هو التدخل في هذه الأحياء من خلال عمليات حضرية مختلفة لضمان تكاملها الحضري (من خلال تحسين الظروف المعيشية للسكان (وبالتالي تجميل صورة محيطنا والمشاركة في إنشاء مدخل المدينة على وحجم ميتربيوتر الشبكة في المستقبل.

الكلمات الرئيسية : المنطقة العشوائية، مدخل المدينة، التدخل، منطقة غير مستقرة، كوديا.

Abstract

Precarious living quarters are currently a lasting phenomenon that we can not solve in the

short term. By their situation in peripheral areas, commonly referred to as urban entrances,

these neighborhoods most often prevent the strategic development of the latter. These

districts lack basic infrastructures (commercial and cultural establishments, etc.) and public

urban areas considered important elements for the animation and development of city

entrances.

In Algeria, the phenomenon of precarious town planning within urban extensions has

become the decoration of any city. A concrete example of this is the El-Koudia district

located at the western entrance of the town of Tlemcen. Thus, the aim of this work is to

intervene in these neighborhoods through different urban operations to ensure their urban

integration (by improving the living conditions of the inhabitants) and thereby embellish

the image of our peripheries and participate in the creation of a city entrance on the scale

of a future grid metripooter.

Key words: -Quartier in difficulty, -Entry of city, intervention, precarious district, koudia.

Sommaire:

Dédicace	I
Résumé	II
Introduction générale	01
Problématique	02
Hypothèses de recherche	02
Objectifs et choix méthodologique	02
Méthodologie d'approche	05
CHAPITRE I: approche théorique	
Introduction	07
1. La notion de quartier précaire	07
2. La notion d'entrée de ville	12
3. La notion de l'intervention urbaine	16
Conclusion	17
CHAPITRE II : ANALYSE DES EXEMPLES	
Introduction	23
1. Le premier exemple : le cas des favéllasbrésilliennes.	23
2. Le deuxièe exemple : la restructuration du quartier « Beni M'Haffeur « a Annaba	26
3. Le troisièe exemple : la réabilitation du secteur de DiourDbagh dans la méinade Rabat.	29
4. Le quatrième exemple : la restructuration d'un quartier spontané a Manille	31
5. Le cinquième exemple : aménagement urbain d'entrée de ville : boulevard Pie-IX	34
6. Le sixième exemple : la requalification du quartier Décines(Lyon)	43
Méthode d'analyse les exemples	47
Tableaux comparative des expériences	47
CHAPITRE III : ANALYSE URBAINE	
Introduction	52
Méthodologie	52
Pourquoi la ville de Tlemcen	52
1- Lecture urbaine	53
2- Lecture architecturale	75
Analyse du fragment	81
1- Analyse géographique	83
2- Analyse démographie et socio-économique	85

3- Analyse urbaine	93
Analyse de SWOT	
Conclusion	106
CHAPITRE IV : ENQUETE DE TERRAIN.	
Introduction	
1-définition des acteurs	
2-objectifs	109
3- analyse des résultats de l'enquete	110
Conclusion de l'enquete	132
Synthèse du diagnostic de la qualité de vie a Koudia	132
CHAPITRE V : PROGRAMME ET INTERVENTION	
Introduction	135
1- Enjeux	135
2- Les scénarios	137
3- Les interventions	140
4- Programme	142
5- Analyse de façade	143
6- Prospective d'aménagement urbain	146
7-mobilier urbain	147
Conclusion générale	151
Références bibliographique	152
Annexe	154

Introduction générale

INTRODUCTION

L'un des phénomènes les plus marquants depuis ces dernières années dans les pays en voie de développement est celui de l'urbanisation informelle qui s'identifie souvent à une urbanisation anarchique et hors norme sans respect aux exigences sociospatiale et environnementale.

Actuellement, la plupart des villes algériennes souffrent de cette problématique dequartiers informels présentant une certaine dualité « ville-société » ¹. Faisant partie de l'ensemble maghrébin, un ensemble nouvellement indépendant et en voie de développement, la ville de Tlemcen, n'échappe pas à cedysfonctionnement urbain que partagent, à des degrés divers, les pays en voie de développement.

Depuis quelques décennies, une croissance sans précédent s'opère dans cette ville historique. Cet accroissement est surtout très prononcé dans les quartiers informels de Riadh El-Hamar, Boudghene» et El-Koudia. Ces quartiers pauvresetmaginaux constituant le décor quotidien de la capitale des Zianides, sont aujourd'hui un obstacle pour le développement de ville et général et des extensions périphériquesen particulier surtout celle traversées par un axe routier important. Ces zones périphériques sont appelées en France« entrées de la ville ». En effet, ces interfaces font aujourd'hui l'objet de beaucoup de considération. Leur aménagement constitueun important sujet de réflexion pour de nombreuses collectivités préoccupées par la conciliation du développement économique etvalorisation esthétique.

Les mots clés : -Quartier en difficulté, -Entrée de ville, intervention, quartier précaire,koudia .

3

¹ Document de bibliothèque « poumon vert de boudghéne, une amorce pour la restructuration urbaine » promotion 2012-2013 .

Problématique

La croissance urbaine dans les pays en développement en l'occurrence l'Algérie est faite selon deux modes d'occupation de l'espace : Planifié, déterminé par les prescriptions des documents d'urbanisme ; et illicite ou spontané : quartiers précaires ou dégradés, spontanés ou périphériques, sous-équipés ou non-structurés, mais aussi bidonvilles, taudis, etc. autant de termes pour décrire des situations spécifiques, ancrées dans une histoire et une géographie particulières. Et autant de qualificatifs pour désigner des fragments de la ville (allant des sites à peine urbanisés à des ensembles denses) qui font référence à une norme urbanistique et foncière non respectée par leurs habitants..

A instar des villes algériennes, ce phénomène a touché la ville de Tlemcen dans la période coloniale (1939-1959) sous des conditions coloniales ayant causé l'apparition de plusieurs quartiers précaires, nous pouvons citer BOUDGHEN et AIN NADJAR. Ce cas a continué de paraître dans la période postcoloniale pour toucher des zones périphériques parmi lesquelles celle de KOUDIAsituée à l'extrême Sud dans l'entrée de ville de Tlemcen.

Koudia était un petit village mais qui a pris de l'ampleur durant la décennie noire en Algérieà cause d'un fort exode rural des habitants de la campagne recherchant sécurité et emploi. Cette entité urbaine a échappé au contrôle de l'Etat ce qui a favorisé la prolifération des habitations illicites au sein de ce village, celui-ci continue de s'imposer pour dessiner la paysage urbain d la ville. La situation du quartier à l'entrée de ville n'était pas sans conséquence sur l'image de Tlemcen. En effet, dégradation, désordre urbain et maux sociaux caractères singuliers de ce quartier périphérique ont eu un impact négatif sur la ville qui perd peu à peu de son aspect identitaire et historique. C'est à ce moment là que l'Etat s'engage dans la réalisation d'un programme de logement collectif (côté Est : route national RN22) afin retrouver l'image de marque de la ville et cacher ainsi le quartier précaire provoquant une pollution visuelle des plus avérées.

⁽¹⁾ Améliorer les quartiers précaires : Approches suivies au Burkina, Djibouti et Haïti (internet))

Le quartier KOUDIA limité au Nord par l'autoroute Est-Ouest, et au Sud par la rocade, est décomposé selon le POS en trois sous-secteurs urbains : Noyau ancien qui comporte des entités bien distinctes. Le village centre est constitué d'habitat informel formant l'essentiel du quartier et présentant un cadre bâti fortement dégradé. La partie Est est une zone complètement déstructurée composée d'un lotissement d'habitat individuel tandis que la partie Ouest est composée d'un lotissement d'habitat collectif.

L'accessibilité se fait par la Route Nationale rn 22, des voies mécaniques et piétonnes sont sous dimensionnées et dégradées. Pour l'état de bâti , le POS souligne que la plupart des habitations sont en moyen état avec la dominance de bâti par rapport au non bâti avec un manque d'espaces publics et d'espaces verts. La zone est dotée d'équipements éducatifs mais souffre d'un manque dans les équipements de loisir, de socio-éducatif, commercial, sanitaire...

Le quartier de KOUDIA fait partie de l'entrée de ville recouverte d'un POS en cours d'élaboration, l'intervention qu'il a mérité pour préserver la valeur historique de la ville, pour résoudre les problèmes actuelles et s'inscrit dans développement future de l'habitat.

Question de départ :

Donc, Comment intervenir sur le quartier de Koudia pour favoriser la création d'une entrée de ville à l'échelle d'une métropole régionale ?

Questionnement:

- -Comment faire participer les habitants?
- -Comment améliorer le cadre de vie?
- Comment intégrer ces quartiers spontanés dans la ville et la vie urbaine ?

Hypothèse:

La requalificatuin sur le quartier de KOUDIA c'est l'action la plus opérationnelle pour résoudre les problèmes actuels et s'inscrit dans développement future de l'habitat.

Objectifs:

L'urbaniste doit se poser la question suivante : « dans quelle mesure pouvons-nous et devons-nous remédier a une réalité urbaine donnée ? » **« Maouiasaidouni »**

Nos objectifs consistent à :

- Donner une identité urbaine au quartier.
 Réanimer le quartier et l'intégrer au reste de la ville
 Améliorer les conditions de vie des habitants.
- ♣ Assurer la mixité sociale et inter-générationnelle.
- ♣ Créer un espace public et sécuritaire qui peut participer à la création de l'entrée de ville.

METHODOLOGIE

Recherche bibliographique:

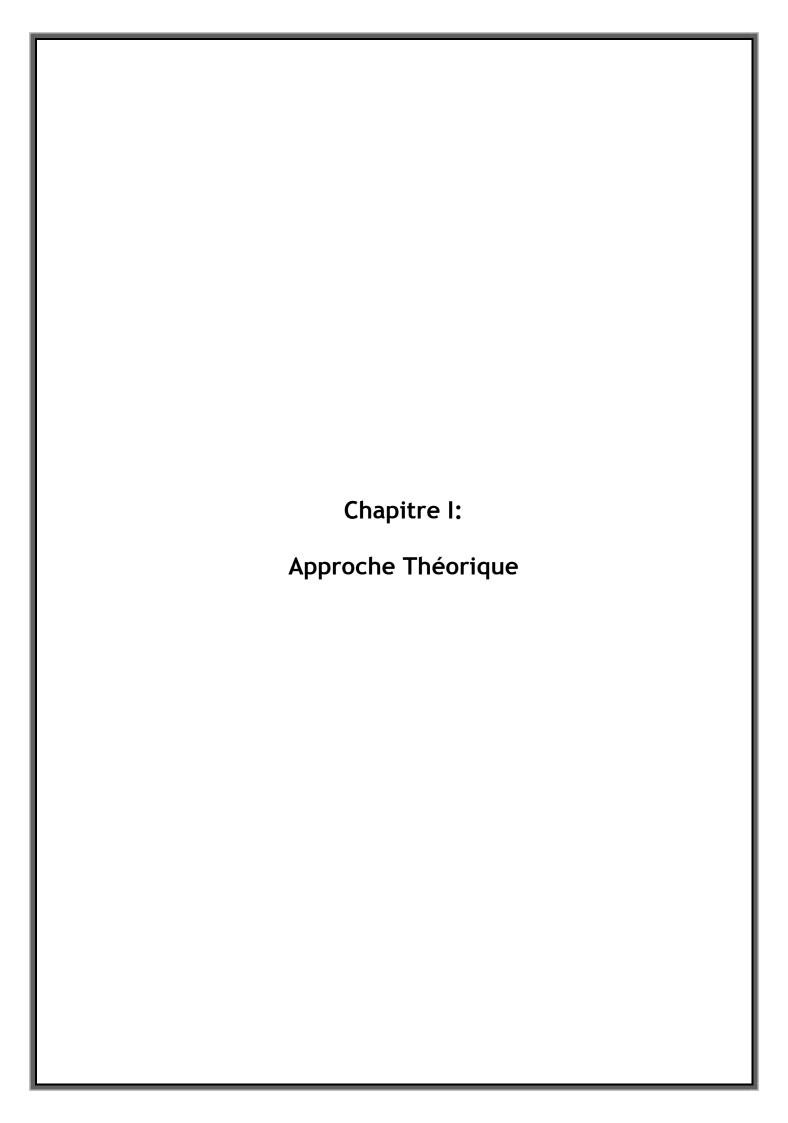
La recherche bibliographique permet de définir les concepts clés : quartier précaire, entrée de ville, opérations urbaines (restructuration, requalification, etc.)ense basant sur les ouvrages, articles, thèses et mémoires de recherche ainsi que les sites internet.

Approche analytique:

Sélection des exemples complémentairesen rapport étroit avec la problématique de la ville et des quartiers en difficulté. .

Approche urbaine:

Le recours à la méthode participative du Diagnostic Territoriale Partagé selon la l'analyse «SWOT». Cet outil d'analyse combine le dagnostic technique (état des lieux du territoireen question) et le diagnostic partagé traduit par l'entretien avec les acteurs publics et l'enquêtesociologique avec la population résidente; pour ensuite définir les enjeux et le type d'intervention.



Introduction:

Pour comprendre cette thématique nous allons définir les concepts clés en commencant par le tout premier celui de quartier précaire ainsi l'entrée de ville et enfin l'intervention urbaine.

1-Quartier précaire/spontanée:

1.1 <u>Définition</u>:

En Algérie, le terme consacré est le logement ou les constructions **Fawdaoui**, terme arabe pour spontané, avec la connotation de « désordonné », « non – organisé », dont l'usage semble assez pertinent. Les anglo-saxons emploient volontiers le terme de « squatters » pourdésigner de façon générique le lotissement hors norme(1), alors que squatter signifie exclusivement faire usage de la propriété d'autrui sans son autorisation. En Algérie, ce termerecouvre l'ensemble des implantations sur terrains de l'état, et sur des terrains privatifsoccupés sans le consentement du propriétaire. Ce dernier cas est suffisamment rare pour nepas être englobé par la définition qu'en donnent l'administration et les auteurs algériensutilisant ce terme.

*Quartier non planifié (incontrôlé) a une dimension juridique en ce qui concerne l'acte d'occupation illégale du sol et la construction même de l'habitat qui est autogéré par son utilisateur, et démuni de toutes infrastructures sans aucune viabilisation.

*Le terme (quartiers spontanés) est habituellement utilisé pour décrire les quartiers caractérisés par des constructions d'habitat précaire, par l'absence ou l'insuffisance de services et d'infrastructures.(1)

*Habitat « spontané », c'est la notion qui désigne le cas de la présente recherche sur les quartiers périphériques spontanés, comme un phénomène qui a émergé spontanément, c'est à dire qui s'est produit de soi-même, sans aucune intervention légale ou planifiée de d'état.

¹⁾ L'ouvrage significatif sur ce thème remet totalement en cause la validité actuelle de ce concept, Dlahou

Y., 1987, Tous les moyens sont bons : mille et une voies pour passer de l'illégalité à la légalité, in politiques et pratiques urbaines dans les pays en développement, l'Hamattan, p. 166-183.

1.2. Typologie des quartiers précaires :

a. Les bidonvilles:

Le premier type retenu est le plus conforme à la définition proposée par ONU-Habitat L'expression bidonville désigne, sous des appellations localement variées, plusieurs typesd'habitations et d'installations. Le mot « bidonville » est employé depuis le début des années 1950pour désigner, dans le Maghreb, notamment pour les constructions hétéroclites de Casablanca, littéralement des «maisons en bidons», c'est-à-dire un ensemble d'habitations construites avec desmatériaux de récupération. La terminologie est en fait très riche avec des noms propres à chaquelangue, voire à chaque ville. On trouve ainsi les favelas au Brésil, le kijiji au Kenya, le barrio auVenezuela, les campamentos au Chili, les townships d'Afrique du Sud, le precario au Costa Rica, lesbastis de Calcutta, les cheries de Madras, les jhuggis-jhompris de Delhi... (2)

b. Les quartiers informels en voie de consolidation:

Le plus souvent, il s'agit de quartiers à l'origine informels qui se sont progressivement consolidés (trame viaire, équipements, bâtis « durcifiés ») sur des terrains publics ou privés.

⁽¹⁾ DEBLOCK.E-ETHR17-Réhabilitation des quartiers spontanés : approches anthropologiques

^{(2) (}J. ADEL, 2009)

c.Les quartiers aménagés en dur sans intervention de la puissance publique:

Situés en général en périphérie des villes, ces quartiers s'apparentent visuellement à la ville formelle.

Ils comptent principalement des constructions « en dur » mais bâties en dehors du cadre réglementaire (sans permis de construire ni respect des normes) et de toute planification.

L'occupation du foncier s'appuie parfois sur une base légale, souvent endroit coutumier. La genèse de ces quartiers est assez similaire d'un pays à un autre : des promoteurs privés lotissent sans autorisation des terrains sur lesquels des maisons ou petits immeubles sont ensuite autoconstruits.

Bien que ces quartiers soient dotés de réseaux d'eau et d'électricité, les infrastructures y sont le plus souvent sommaires. Relativement bien intégrés sur le plan urbain et rarement menacés d'éviction, ces quartiers dits « illégaux », « irréguliers» ou « non réglementaires » pallient la faiblesse de l'offre de logements à destination des petites classes moyennes.

d. Les quartiers anciens et dégradés de la ville formelle:

La dégradation, le manque d'entretien ou des usages incompatibles avec la destination initiale des édifices peuvent transformer en quartiers précaires des pans entiers de la ville formelle.

D'après ces définitions L'on remarque que l'habitat spontané n'a pas une définition spécifique, mais fait partie de l'habitatillégal, illicite, anarchique, précaire.

1.3L'évolution des quartiers illicites :

Dans les années 70, à cause de la forte croissance démographique. en 2050 : Les institutions internationales prévoient plus de 10milliards d'habitants.

A partir du milieu du XXème siècle : est plus récent dans le tiers monde.

en 1812 : Sa première définition apparaît dans la littérature. 19ème siècle : Se développe en Europe, en Amérique et en Inde. Au milieu du 19ème siècle, devenant ainsi un phénomène.

1.4Quel est la situation de ces quartiers ?

Une situation de « marge » qui se manifeste sur plusieurs plans:

Physique

• de par leur situation géographique et leur mode d'organisation.

• en raison du caractère essentiellement informel de l'économie

• car leur rôle dans la prise de décision publique est limité

QUELLES PROPRIETES PRESENTENT CES QUARTIERS SPONTANES ?(1)

Cadre de vie

Conditions de vie insalubres, dangereuses et l'absence de sécurité.

Réseaux divers

L'insuffisance et la défectuosité des divers réseaux d'assainissement, de communication d'alimentation, en eau et en énergie.

Matériaux de construction et densité

Habitat non conforme aux normes (mauvais matériaux de construction) Plus un surpeuplement et Une densité très élevée.

Leurs images

Le déséquilibre quantitatif au niveau de l'esthétique de la répartition et de la grandeur des pièces de l'implantation au sol.

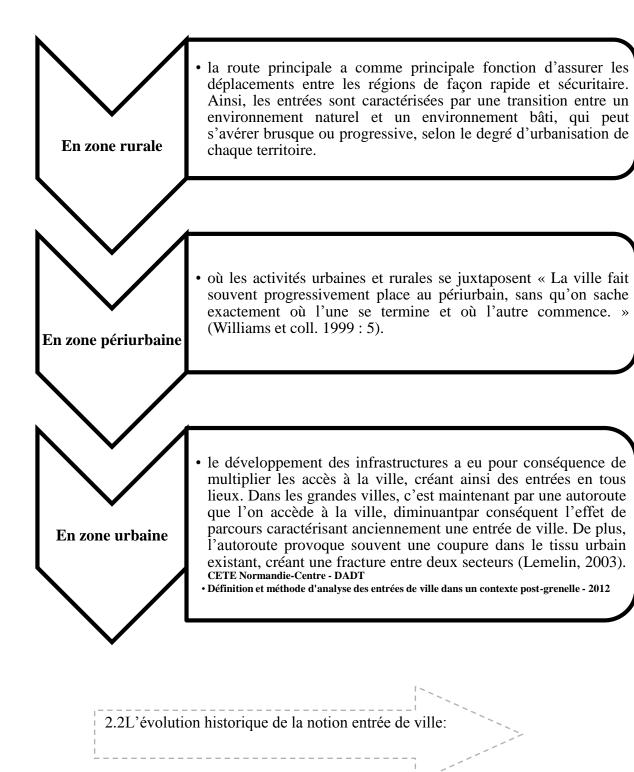
⁽¹⁾ Extrait d'Intervention de Maggie Cazal, Présidente d'USF Conférence Internationale de la Fondation architectes de l'urgence

2- ENTREE DE LA VILLE :

2.1 Déffintion :

La formule « entrées de ville » est désormais courante revêtant différentes réalités. Si, dans la ville moyenâgeuse, elle renvoie aux portes physiques de la ville, aujourd'hui, le lieu ainsi désigné présente diverses réalités et renvoie à des situations fort différentes. Si elle se trouve toujours en périphérie d'un lieu construit et habité- la notion même de cité ayant évolué - nous ne sommes plus dans l'idée ponctuelle de « la porte » mais bien dans celle d'un espace de transition, d'un entre-deux, d'une « entrée ». Cependant, cette entrée peut être de différentes natures suivant ses usages et ses fonctions mais également d'après l'environnement dans lequel elle s'inscrit.(1)

-Afin de bien saisir le concept d'entrée de ville dans son ensemble, il est important de distinguer les formes que les entrées de ville peuvent prendre selon le milieu d'insertion, et donc, selon la taille de l'agglomération (zone rurale, zone périurbaine, zone urbaine).



Hier...

Le terme d'entrée de ville s'est construit progressivement :

- en France : à la suite de nombreuses critiques portant sur les désordres observés en périphérie. Temporellement, on fait généralement coïncider la naissance des entrées de ville avec l'apparition de la grande distribution dans les années soixante et le début du règne de l'automobile. Depuis lors, la manière d'appréhender les entrées de ville a fortement évolué.

La littérature sur le sujet distingue généralement deux grandes phases dans la réflexion:

-Une première phase :

que l'on peut qualifier de « prise de conscience », correspond à l'émergence de ces espaces dans les années 80 : C'est à cette époque qu'apparaissent les premières critiques concernant l'état des entrées de ville, qualifiées de dégradées, anarchiques et responsables d'une rupture avec la forme de la ville traditionnelle. Peu à peu, un discours indissociable de la réflexion sur l'étalement urbain se constitue.

Cette compréhension de la ville appelle la requalification de ces lieux désordonnés que sont les entrées de ville par un remaillage, un réaménagement, et elle évoque la nécessité de donner une identité propre à la ville, d'améliorer la visibilité et de casser la mono fonctionnalité qui caractérise les entrées de ville.

Sur le plan théorique, on constate l'existence de deux écoles de pensée :

Une première phase

. La première école à tendance traditionnelle porte la vision du modèle traditionnel de la ville concentrique. On dénonce les conséquences de la dilution des limites sur la forme urbaine, laquelle provoque une rupture avec le modèle urbain.

Devant ce constat, il est proposé de donner aux entrées de ville une identité forte en pratiquant le remaillage et la transformation des infrastructures autoroutières en boulevards urbains. Il s'agit d'améliorer la lisibilité, de végétaliser les espaces et de favoriser la mixité des fonctions.

La deuxième école va dans le sens de l'évolution urbaine, de ses pratiques et de sa structure. On remet en question le modèle concentrique de la ville occidentale, et cela d'autant plus que ce modèle ne correspond plus à la réalité urbaine de cette fin du XX ème siècle.

-Une seconde phase :

Caractérise la mobilisation, dans les années 90, qui a accompagné la publication du rapport Dupont :

En 1994, le rapport commandé au sénateur A. Dupont, par le ministère de l'environnement et celui de l'équipement, souhaite « redonner le goût de l'urbanisme ». Cette étude est considérée comme l'un des moments-clés de l'élaboration de la problématique des entrées de ville.

Les réflexions sur la ville périphérique évoluent, sur la base de la reconnaissance de ces espaces comme un élément de la structure urbaine. L'approche est devenue plus globale et elle tient compte de la complexité du phénomène.

L'entrée de ville est vue comme un système liant un certain nombre de problématiques (urbanisme commercial, gestion des limites de la ville ou encore identité urbaine). La lecture globale semble être la voie de l'acceptation de ces nouvelles formes urbaines, tout en cherchant à dégager des moyens d'action pour requalifier ces espaces. Enfin, la démarche de projet qui concilie composition urbaine et vision à long terme semble la mieux adaptée.

Les lois « Grenelle» apportent de nouveaux leviers d'action et fournissent de nouveaux outils de réflexion pour ces espaces. Les enjeux à considérer par les élus et leurs maîtres d'œuvre se sont élargis. Les projets doivent mettre en œuvre les politiques foncières, commerciales, sociales avec des objectifs de lutte contre l'étalement urbain, de cohésion sociale, de mixité fonctionnelle, de valorisation des ressources, ressources naturelles autant que culturelles.

· Aujourd'hui...

L'entrée de ville est toujours un lieu privilégié d'émergence de la ville mais le programme est moins simpliste, plus exigeant que par le passé, avec l'introduction de nouvelles composantes, notamment :

- l'interface entre espaces naturels et espaces artificialisés, une frontière théorique pour la nature en ville et la Trame verte et bleue.

- la nécessaire acceptation d'une réversibilité de l'aménagement, permettant de préparer l'évolution vers un espace urbain plus banalisé et mutable introduisant la mixité fonctionnelle.
- l'entrée de ville routière n'est plus le seul lieu privilégié de découverte et d'entrée dans la ville ; d'autres espaces de transition ou plates-formes sont en train d'émerger, d'avantage connectés aux transports collectifs (gares, lignes de tramway, tram-train, et leurs stations, parkings relais...) et où s'expriment aujourd'hui les nouvelles dynamiques commerciales.

3-QU'EST-CE QU'UNE INTERVENTION URBAINE?

C'est un ensemble d'actions qui arrive à concilier les approches urbanistiques et architecturales. C'est une opération d'aménagement urbain, de réhabilitation, de présidentialisation, de démolition de production de logements, de création, de réhabilitation et de démolition d'équipements publics ou collectifs, de réorganisation d'espaces d'activité économique et commerciale, ou tout autre investissement concourant à la rénovation urbaine. (1)

3.1. Les modes d'intervention possibles:

a.La démolition ou résorption des quartiers précaires:

Les projets fondés sur la résorption des quartiers précaires ambitionnent de les supprimer pour répondre à divers objectifs : extension du territoire de la ville formelle, libération d'emprises foncières utiles aux opérations d'aménagement, ou encore, dans certains cas, lutte contre la pauvreté... Ces opérations se préoccupent de façon plus ou moins approfondie du devenir des habitants évincés des quartiers d'origine.

16

⁽¹⁾Extrait d'Intervention de Maggie Cazal, Présidente d'USF Conférence Internationale de la Fondation architectes de l'urgence

b. Les actions d'amélioration sur place:

Distinctes des projets avec éviction de l'existant, de nombreuses opérations visent le maintien sur place des populations, même si elles incluent souvent des évictions localisées de constructions sur des zones à risques ou sur les emprises nécessaires aux aménagements projetés (voirie, équipements publics).

c. restructuration:

En la définissant comme étant l'ensemble des actions qui contribuent à améliorer le cadre bâti du quartier, qu'il s'agisse de recréer un paysage naturel, d'intervenir sur l'urbanisme (rues, places...), de créer ou recréer des équipements collectifs, de transformer des bâtiments par démolition ou remodelage, de construire ou reconstruire des logements et des bâtiments d'activité. (1)

d-Le relogement:

Action consistant à installer un ou plusieurs ménages dont la baraque sera démolie , dans le logement évolutif, sur un terrain équipé ou alors carrément dans un habitat collectif.

Il semblerait que cette opération est considérée comme une action privilégiée par les pouvoirspublics, en témoignent les programmes de grande envergure, malgré le fait qu'elle soit confrontée augrand problème de financement, qui s'effectue à partir du budget de l'état.

e. requalification:

Requalification est définit comme « action de donner une nouvelle qualification »1

Qualification est l'attribution d'une qualité ainsi la requalification s'éffectue dans une perspective d'amélioration ou d'ajustement en vue de répondre à des critères attendus.

*La requalification urbaine, quant à elle, consiste à modifier les qualités physiques d'un milieu afin de lui attribuer une nouvelle vocation. Généralement, elle s'accompagne de la consolidation du milieu visé, de la création de nouveaux espaces publics - incluant l'ouverture de nouvelles rues - et de projets de construction favorisant la diversification des activités.

✓ Redynamisation et reconstruction de la ville sur elle-même et de recyclage de ses ressources bâties et foncières.

- ✓ vise en particulier à traiter les problèmes sociaux, économiques, urbanistiques, architecturaux de certains quartiers anciens ou dégradés,
- ✓ susciter de nouvelles évolutions de développement notamment économiques, et à développer les solidarités à l'échelle de l'agglomération

La requalification est définie comme une acquisition d'une qualification nouvelle. C'est l'action de refaire la ville, une opération portante sur l'amélioration des espaces urbains. « D'après le sens du verbe « qualifier » (donner une nouvelle qualification, aptitude, qualité ou valeur) la requalification d'un quartier paupérisé ou d'une ville dégradée désignera l'action par laquelle ce quartier ou cette ville reprennent leur dynamique et retrouvent leurs aptitudes à jouer pleinement leurs fonctions en tant qu'espaces urbains épanouis. Ces fonctions peuvent être perdues comme le cas d'une ville historique ou d'un quartier ancien dévitalisé et qu'on cherche à remettre en valeur, comme elles peuvent ne jamais exister et qu'on cherche, dans ce cas, à créer..... C'est une opération de repérage des qualités et des capacités humaines, techniques, juridiques, institutionnelles nécessaires pour restituer ou pour faire renaitre des aptitudes et des qualités disparues.»

Pourquoi la requalification?

Il est vrai que dans ce genre d'intervention, on a affaire à plusieurs types d'actions. On peut parler de renouvellement urbain, rénovation urbaine, réhabilitation ou requalification. -Le renouvellement urbain désigne la reconstruction de la ville à l'échelle d'une commune ou agglomération. -La rénovation est une action de destruction pour une reconstruction neuve. -La réhabilitation désigne l'action de réaliser des travaux important dans les bâtiments existant pour le remettre à neuf. Tandis que la requalification regroupe ces différentes actions mais qui concerne seulement les quartiers anciens de centre-ville, comme est notre cas dans cette étude.

(13)La requalification urbaine : "Recommencer la ville à zéro" entre exigences sociales et impératifs techniques / http://www.zizvalley.com/Article/2568.html/ Aba SADKI /Publié Le 16 / 12 / 2010 à 16:44

LES PROBLEMES ENGENDRES PAR CES QUARTIERS SPONTANES ?(1)

Sur la société

- *Source des fléaux sociaux
- *l'analphabétisme.
- *Sentiments
- d'insécurité
- *ségrégation et déséquilibre au niveau de la société

Sur la santé

L'apparition de maladies contagieuses.

Sur l'environnement

Dégradation de l'environnement

- *dénaturation des terres agricoles
- *surdensification du tissu urbain
- *surdensification humaine.

Sur la ville

- *déforme l'image de la ville
- *Perturbatio n dans le fonctionnem ent de la

LES SOLUTIONS ET LES ACTIONS POSSIBLES POUR CES OUARTIERS:(2)

Ces quartiers deviennent ainsi une urgence nécessitant une politique d'abord nationale

Par les deux approches

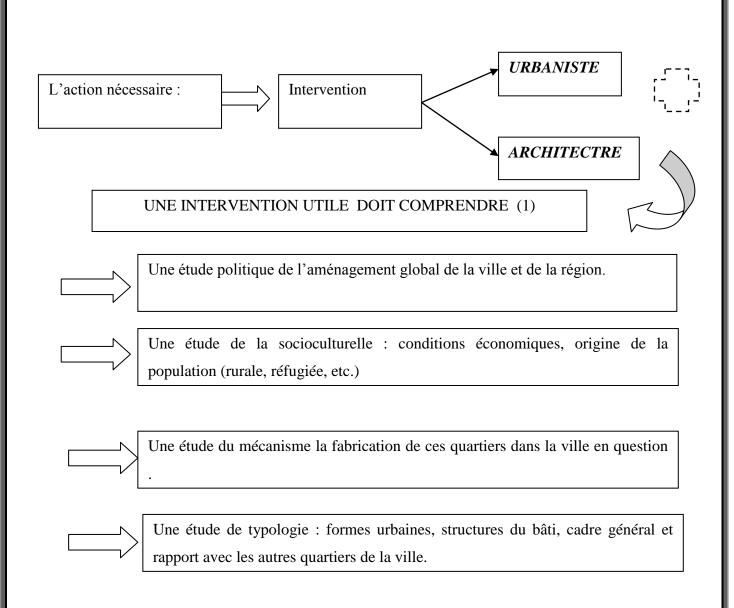
<u>L'approche Sociale :</u>

Volonté d'intégration des individus et des groupes à la vie de la ville.

<u>L'approche Urbanistique :</u>

Volonté d'intégration du quartier à la ville.

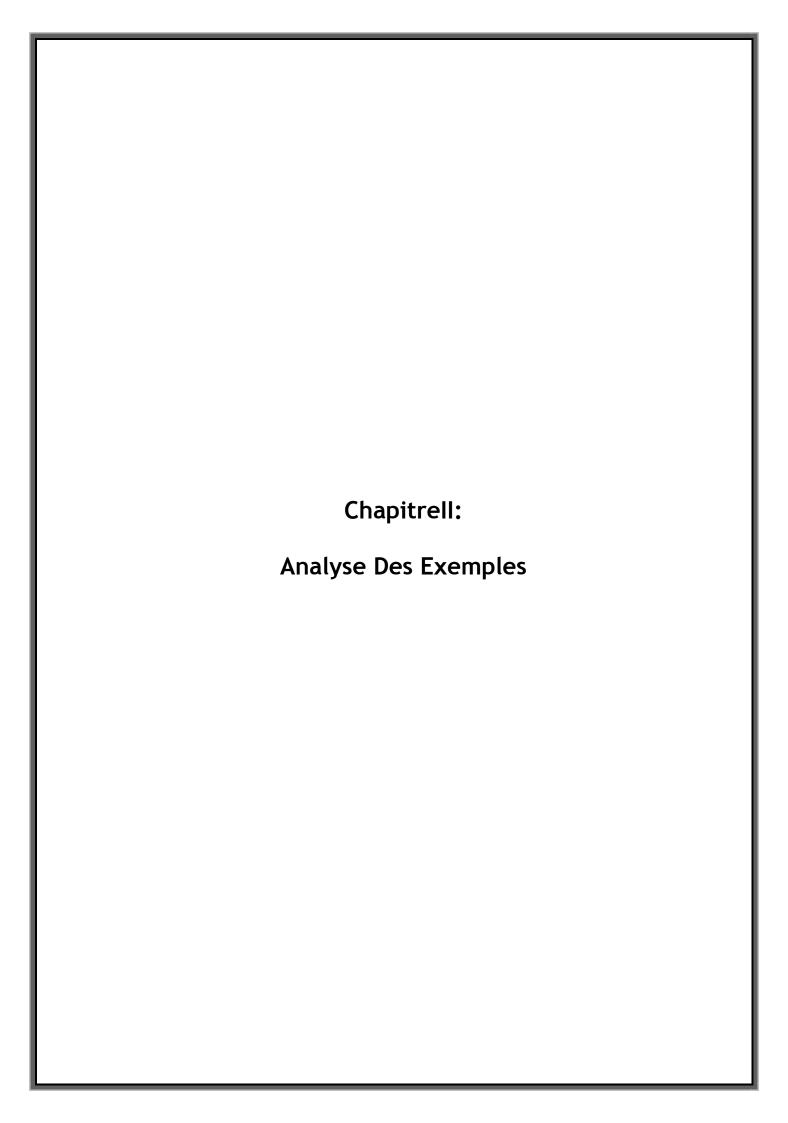
(1), (2) Document de bibliothèque « Amélioration urbaine : le cas d'un quartier illicite a Tlemcen »



Conclusion:

Les dénominations sont en fait multiples, mais se recoupent toutes. Dans toutes les définitions qui ont précédé, l'on ne remarque pas une définition isolée, de l'une par rapport à l'autre.

⁽¹⁾ Document de bibliothèque de Tizi-Ouzou « Amélioration urbaine »



INTRODUCTION:

Ce chapitre concerne l'élaboration d'un acquis sur des expériences d'interventions sur les quartiers spontanés et l'habitat précaire à travers le monde. D'où on a choisi six exemples différents :

Le choix de ces six exemples est justifié par leur diversité d'échelle d'approche. Cela nousaidera à une meilleure compréhension de la problématique posée à différents échelles.

Exemple 01 : le cas des favélas brésiliennes

Présentation du quartier :

*Une **favela** désigne actuellement les <u>bidonvilles</u> <u>brésiliens</u> (quartiers pauvres).

*Il s'agit de quartiers situés sur des terrains occupés illégalement..(1)





*le plus souvent insalubres (marécages, pentes raides des collines), et dont les habitations sont construites avec des matériaux de récupération.

Les plus connues et les plus étendues se trouvent dans la ville de Rio de Janeiro

(1) http://fr.wikipedia.org/wiki/Favela

23

Diagnostic de la situation :

- *Un quartier très dense et insalubre.
- *Sur densification des bâtiments causée essentielle par l'exode rural.
- * caractérisé par le manque de services et d'infrastructures (égouts, par exemple)
- *Qualité mobilière très basse.
- *Problème de foncier.
- *Décadence de l'activité économique
- *Trafics illégaux de drogue, d'armes...
- *Misère et violence.



COMMENT L'INTERVENTION A ETE FAITE?

La Favela-Bairro : projet : mise à niveau des programmes exécutés par la municipalité de Rio de Janeiro visant àIntégrer les favelas dans le tissu formel de la ville à travers :

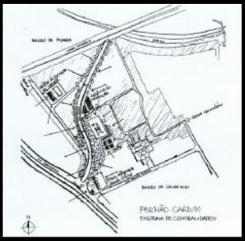
- (1) L'achèvement des infrastructures urbaines de base comme l'eau, les égouts, l'électricité et l'élimination des déchets.
- (2) Intervenir sur les grands axes. Injection des équipements communautaires.
- (3)La fourniture de services sociaux de la génération de revenus et des programmes de formation (afin de lutter contre l'exclusion sociale).
- (4) La légalisation de l'occupation des terres (pour lutter contre l'exclusion foncière).

Le projet d'aménagement et de développement architectural et social pour la Favela de Rio de Janeiro vise à :

- * Le raccommodage de la trame viaire.
 - * La lutte contre l'habitat insalubre.
 - * Remise en état des V.R.D pour toute l'entité.
- *La réinsertion sociale par l'injection des équipements communautaires. (1)

ETAT DU QUARTIER :







Exemple 02 : La restructuration du quartier « Béni M'Haffeur » .à Annaba

Présentation du quartier :

Beni-M'hafeur est un de ces quartiers spontanés datant de l'occupation coloniale en grande partie durcie. Nonobstant, sa situation au nord de la ville de Annaba, à proximité du centre ville, celui-ci a longuement été accuser de dégrader et de pervertir l'urbain.(1)



Diagnostic de la situation :

*Une occupation du sol assez dense qui ne laisse de place qu'à des ruelles parfois tortueuses

- * une enclave fonctionnant sur le principe de la ségrégation et de l'agrégation.
- * bâti sur un piémont rocheux qui lui donne l'image d'un village perché.

*se positionne en effet comme des environnements d'attente où la personne reste à l'affût d'opportunités qui lui permettront d'acquérir un statut urbain plus prestigieux.(2)



M'haffeur : espace de la ségrégation.



Les espaces collectifs sont autocontrôlés, et les cheminements piétons sont aussi des lieux de communication.

COMMENT L'INTERVENTION A ETE FAITE ?

L'Etat a réfléchi à revaloriser ce quartier par des aménagements élaborés pour une partie de ce dernier.

Ont, été réalisés dans le but d'une restructuration légère

- (1) La réalisation des voies de désenclavement intérieur pour la circulation automobile, notamment l'accès des véhicules d'incendie et des ambulances, et de zones de stationnement; c'est-à-dire l'aménagement d'une desserte minimale automobile et traitement des voies piétonnes intérieures.
- (2) La démolition des constructions jugées très précaire et ne pouvant faire l'objet d'une restructuration La réhabilitation de certaines constructions
 - (3)*Les incitations à la densification par la création de nouvelles parcelles et une Densification par redécoupage.

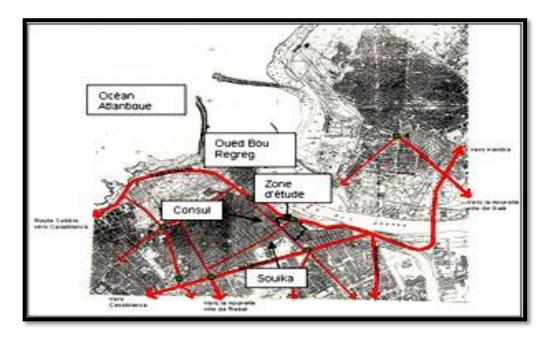
*La création de places et de lieux communs supplémentaires

Exemple 03 : La réhabilitation du secteur de DiourDbagh dans la médina de Rabat :

Présentation du quartier :

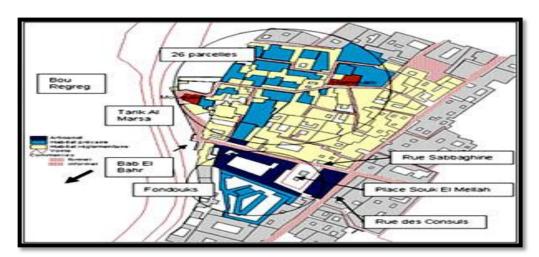
DiourDbagh se trouve à l'intersection d'un tissu ancien et

Celui d'un bidonville. Le site se trouve à l'intérieur du «corps médinal» dont il est une composante.



Le quartier possède deux avantages :

- * D'une part, il se trouve au croisement de deux artères commerciales '' l'une formelle, la rue des Consuls et l'autre informelle, la rue Sabaggine.
- * D'autre part, le quartier grâce a sa porte d'accès, Bab El Bahr s'ouvre sur les berges de l'oued Bou Regreg qui se trouvent de l'autre côté de Tarik (rue).(1)



Diagnostic de la situation :

- *Un tissu dense, enclavé occupé par une population à très bas revenus
- *Dégradation du cadre bâti provocant une grande insalubrité
- *Prolifération d'un commerce informel.(2)

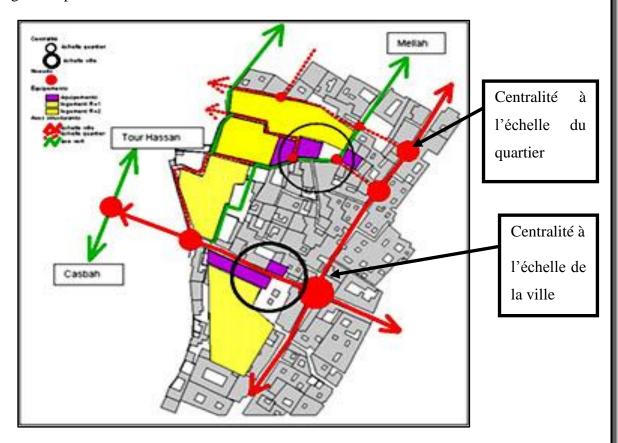
COMMENT L'INTERVENTION A ETE FAITE?

L'intervention vise à intégrer ce quartier au reste de la médina, lutter contre l'habitat insalubre et à l'occupation judicieuse de l'espace (1)

(1)* D'éveloppement d'une zone

Centrale à l'échelle de la ville ou seront localisés des équipements à rayonnement urbain.

- *Aménagé sur la parcelle desfondouks en ruine contiennent
- (2)*Création d'une centralité àl'échelle du quartier Situé au cœur du diour el dbagh aux abords du corridor vert marqué par des équipements et de l'habitat le long de la falaise aménagée à la place des anciennes tanneries.



Les enjeux de réhabilitation :

Enjeu urbain:

Comment revaloriser cette partie très dégradée de la médina de Rabat qui possède une «rente de situation» magnifique ? (vue panoramique sur leBouRegreg et surSalé).

Enjeux humain et institutionnel:

Il y a un choix à faire pour les habitants du site qui sont extrêmement pauvres.

Relocalisation, maintien sur place Problématiques de mixité sociale et fonctionnelle, de qualité de vie, d'orientation vers les plus démunis

Enjeu financier:

Réaliser un montage financier équilibré en interne.

Enjeu foncier:

Ou comment entreprendre des réservations publiques

Exemple 04 : La restructuration d'un quartier spontané À Manille:

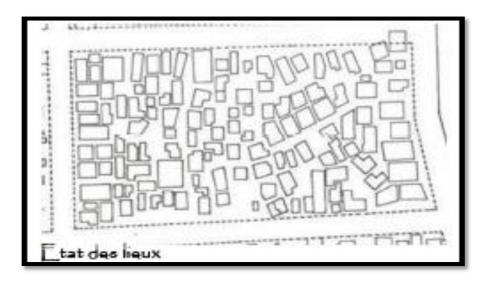
Présentation du quartier :

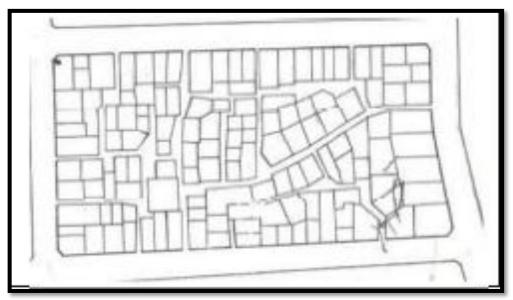
La ville de manille est la capitale des philippines, l'une desvilles les plus peuplées du monde.L'intervention a été réalisée en 1980.

Projet de viabilité

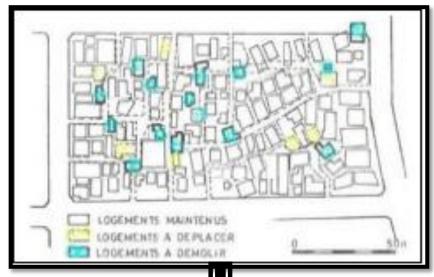
Objectifs:

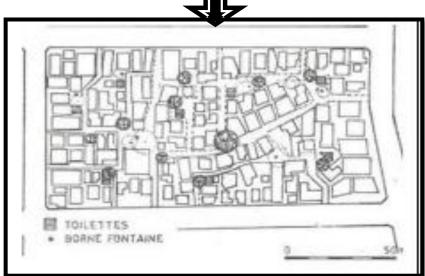
L'amélioration des conditions d'habitabilitéet d'hygiène dans ce quartier.

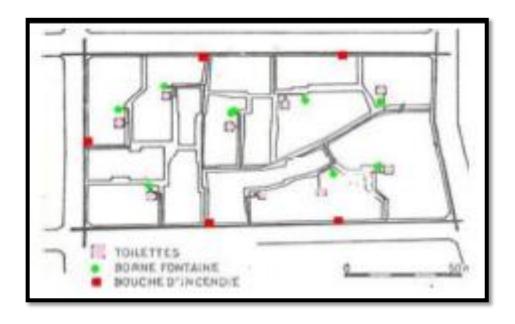




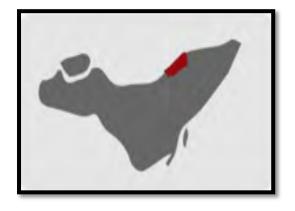
Les phases du projet







Exemple 05: L'aménagement urbain d'entrée de ville: Boulevard Pie-IX



Le tracé du secteur d'étude se situe entre l'entrée de ville marquée par la rivière des Prairies et le boulevard Gouin au nord et la gare de train de l'Est au sud. La planification doit se réaliser sur une distance d'environ 500 mètres de part et d'autre de l'axe de circulation

• Situation et présentation:

L'arrondissement de Montréal Nord est le 8^e arrondissement le plus populeux de la Ville de Montréal. Le boulevard Pie IX est un axe nord sud structurant au sein de cet arrondissement.



Les problématiques

La lecture des éléments clés du secteur d'étude aura permis de relever les différentes problématiques quant à la configuration spatiale du lieu et l'occupation du sol

➤ Décalage de la trame urbaine de part et d'autre de Pie IX : pas d'alignement de rues de part et d'autre .

➤ Lieu de stigmatisation de la fracture du tissu urbain (secteurs est et ouest).

➤ Disparité commerciale, stationnement en façade et paysage peu valorisé.







• Site d'intervention:

L'analyse du site s'effectue en fonction des 5 critères de planification et de performance en aménagement durable .

Critère 1. Forme urbaine:

☐ Observation:

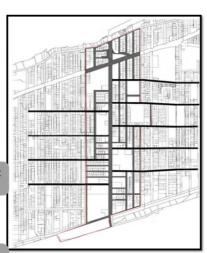
Le boulevard Pie-IX est un corridor de transit et de commerces de type artériel

≽Trame de rue orthogonale à l'image de Montréal et discontinue de part et d'autre du boulevard du Pie-IX.

 \succ Parcellaire déstructuré et hétérogène , ilots résidentiels scindés par le boulevard Pie-IX .

Cadre bâti au gabarit variable, à l'architecture et à la volumétrie non harmonisés et de mauvaises qualités.

>Absence d'aménagement de qualité des terrains et mobilier urbain pratiquement absent .



❖ L'analyse de la trame et du cadre bâti existants illustre la présence de nombreux sites résiduels, non aménagés ou sous-utilisés contribuant à la désorganisation du milieu. Ce qui se traduit par un grain bâti dont la densité et la compacité sont très faibles.





L'arrondissement de Montréal Nord compte sur certains espaces verts au sein de son territoire. Le long du boulevard Pie-IX, ces espaces sont limités. Le projet d'établir un pôle et un parc à caractère institutionnel et communautaire

Critère 2. Mobilité:

≽Changement de vocation de Pie-IX (route régionale à boulevard urbain) et futur corridor TOD : Gare et 4 stations SRB localisées.

 \succ Faible utilisation des transports collectifs dans l'arrondissement par rapport à l'automobile (TC 33 %/Auto 46 %).

≽Problème de liaison entre les milieux de vie situés de part et d'autre du boulevard (barrière physique) et rues est-ouest à sens unique.

- ➤ Partage difficile de la voirie entre les usagers, et Parcours piétonniers et traverses peu sécuritaires.
 - > Forte présence du camionnage, et aire de stationnement non aménagée.
 - ➤ Réseau cyclable presque inexistant dans le secteur d'étude.





Critère 3. Vocation et viabilité économique:

►Les nombreux rôles du boulevard qui se chevauchent et s'alternent accentuent

la confusion sur la vocation de l'espace.

La répartition géographique des commerces de proximité sur les rues transversales multiplie les destinations des résidents au lieu de les concentrer. ▶L'analyse des typologies des commerces révèle qu'il n'y a pratiquement pas de services de proximité (ex. avocat, comptable, notaire, dentiste, services financiers, etc.) .



Critère 4. Mixité

Observations:

Destination privilégiée pour les nouveaux immigrants (diversité multiculturelle et multiethnique et population de moins en moins homogène).

> Augmentation de la pauvreté et de l'exclusion sociale (ex. taux de décrochage scolaire élevé).

> Écarts de revenus importants, forte proportion de locataires , Bâtiments récents de plus forte densité.

Critère 5. durabilité:

Cadre bâti et aménagement conventionnels intégrant peu ou pas les nouvelles pratiques d'aménagement

Détérioration importante de la qualité du cadre bâti à certains endroits.

De nombreux espaces résiduels ou imperméables contribuant aux îlots de chaleur.

▶Peu ou pas de végétations et d'aménagements paysagers .

Principes directeurs d'aménagement du boulevard Pie-IX:

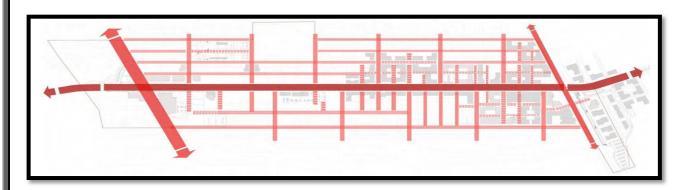
Les acteurs du milieu ont collaboré à la définition des huit grands principes directeurs devant guider le réaménagement du boulevard Pie-IX et de ses abords. Ces principes directeurs prennent appuis sur les cinq critères de planification et de performance en aménagement durable.

Critère 1. Forme urbaine

Principe 1: Retisser la trame urbaine

Le scénario de mise en valeur du boulevard Pie-IX rétablira la **fracture** actuelle entre les milieux de vie localisés de part et d'autre de cet axe linéaire en privilégiant.

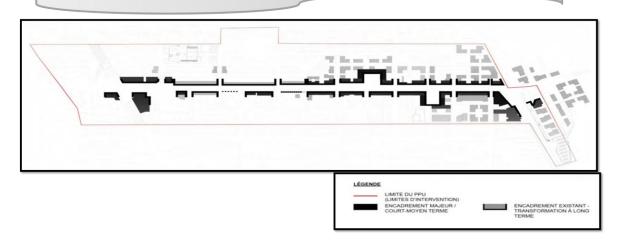
➤ l'aménagement de liens transversaux sécuritaires, des fonctions compatibles et complémentaires ainsi que des aménagements qui favoriseront une transition naturelle entre les milieux et vocations diverses du secteur.





Principe 2: Encadrer le boulevard Pie-IX

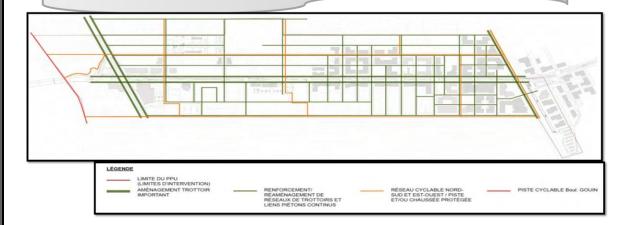
Le nouvel **encadrement** des abords du boulevard contribuera à l'établissement d'un parcours dynamique offrant une diversité d'expériences aux usagers où la modulation harmonieuse du cadre bâti, l'échelle humaine des interventions et l'aménagement de lieux de rassemblement de diverses natures seront privilégiés.



Critère 2. Mobilité

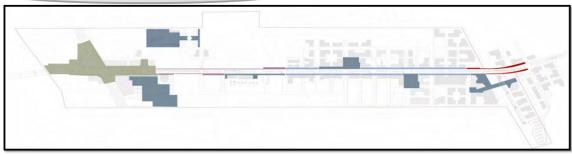
Principe 3 : Connecter le quartier

> La sécurité, la **convivialité** et l' **interconnectivité** entre les divers modes de déplacements et d'infrastructures en transport ainsi que leur parfaite intégration au tissu urbain seront des conditions essentielles au succès du projet.



Principe 4 : Piétonniser et sécuriser le parcours

➤ Bien que le boulevard Pie-IX conserve un rôle structurant dédié au transport collectif, la réappropriation du parcours et des espaces par le **piéton** favorisera l'établissement d'un boulevard urbain convivial.

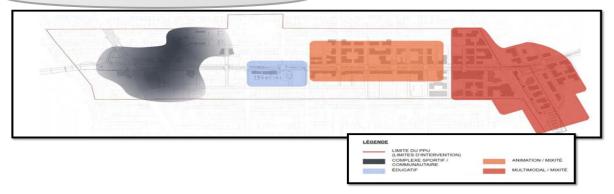




Critère 3. Vocation et viabilité économique

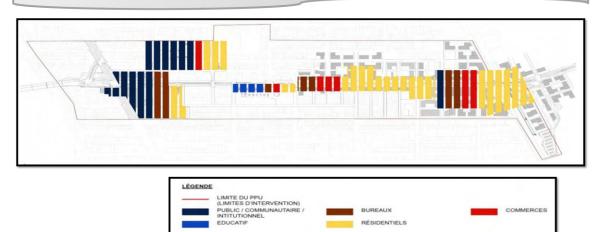
Principe 5 : Favoriser la mixité de fonctions et optimiser la densité

> Qualifié par la collectivité de futur **centre urbain** et de lieu identitaire dans l'arrondissement de Montréal-Nord, l'axe Pie-IX deviendra un pôle économique **multifonctionnel** où les fonctions commerciales, d'affaires, institutionnelles, culturelles, communautaires, résidentielles et récréatives répondant aux besoins de la population locale seront privilégiées, tout en favorisant une mixité et une **densification** des activités aux endroits appropriés..



Principe 6 : Structurer et organiser l'activité commerciale

➤ La **structuration des activités commerciales** permettra d'optimiser la desserte, à la fois, pour la population locale et les clientèles en transit.

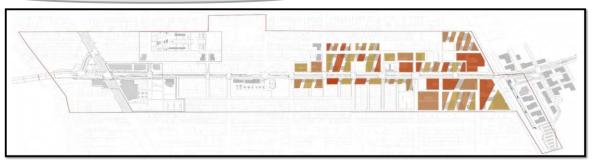




Critère 4. Mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle.

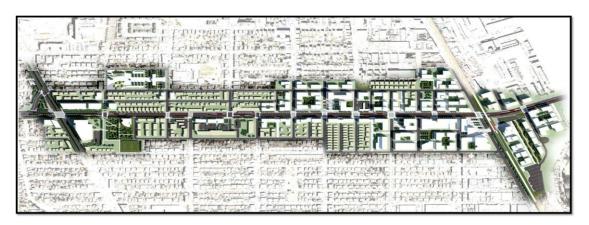
Principe 7 : Diversifier l'offre résidentielle

À l'image d'une collectivité dite viable et durable, le secteur Pie-IX contribuera aux objectifs associés au critère de mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle en favorisant l'accès à la propriété et une diversité de typologies d'habitations.





***Plan image**



Exemple 06 : la requalification du quartier de Décines (Lyon), La recomposition de lieux d'urbanité).

Présentation:

La cité des Décines se situe à l'est de l'agglomération Lyonnaise, c'est un petit quartier HLM de 864 logements, l'un des quartiers "sensibles" du grand Lyon.

En effet la communauté urbaine du grand Lyon regroupe 55 communes, avec 23« quartiers sensibles ».

Le Projet Urbain de la cité Décines est lancé en 1990, s'inscrivant dans la démarche d'une stratégie globale de requalification (à l'échelle de la région)et ilest confié au paysagiste Guerric Péré.

Problématique :

A l'image des grands ensembles construits dans la périphérie des villes, la cité Décines est une cité qui souffrait de plusieurs problèmes : structurels, morphologiques et fonctionnels. Ainsi à son enclavement s'ajoutent d'autre problèmes concernant la qualité du bâti, l'aménagement et la définition des espaces extérieurs, le manque d'équipements d'accompagnement et le sentiment de délaissement ressenti par les habitants.

Afin de pallier ces problèmes, un Projet Urbain est lancé en 1990. la commune profite de l'occasion offerte par un nouveau contournement de Lyon et la proximité d'un échangeur pour lancer ce Projet Urbain qui devait reconquérir une qualité de vie urbaine meilleure.

Objectifs du Projet Urbain :

Identifiant depuis longtemps les difficultés des quartiers périphériques, la communauté urbaine du grand Lyon a choisi d'y mener une action d'ensemble.

Sa stratégie s'ordonne en quatre axes principaux :

1-requalification des espaces publics, avec la même recherche de qualité en périphérie que dans la ville centre.

- 2-Revitalisation des commerces de proximité et de leurs abords.
- 3-Développement économique des quartiers, et implantation d'équipements et services.
- 4-Actions d'insertion et d'accompagnement.
- -La mise en oeuvre d'un partenariat complexe, qui mobilise l'ensemble des acteurs publics : élus, services de Communauté urbaine, services de l'Etat,...afin d'inscrire chaque projet de quartier dans une vision d'agglomération.

Cependant et au-delà des objectifs communs à l'ensemble des quartiers, chaque cité bénéficie de ses propres objectifs, émanant essentiellement des particularismes du site et de laspécificité des problèmes rencontrés. Le Projet Urbain du quartier Décenes, se réalise entre 1995 et 2001 englobant les points suivants

Intervention, principe et processus :

Afin de concrétiser les objectifs du départ, le paysagiste, a recomposé les espaces

extérieurs. Désormais le plan de masse finement architecturé, compose un tissu vivant

- « patchwork végétal et habité »5. la stratégie de requalification et de reconquête tourne autour dequelques lignes de force, et actions fortes :
- -Un maillage de véritables espaces publics (esplanade transformée en place ; création denouvelles placettes, squares et jardins ; suppression des impasses de parkings,...) et un réseaude jardins privatifs au pieds des immeubles.
- -L'ouverture sur le quartier des équipements (par exemple, le collège, qui apporte l'animationde ses élèves).
- -La création d'une façade urbaine de grande qualité architecturale, à l'entrée nord du quartier, en y déplaçant un petit centre commercial et en réaménagement l'avenue principale
- -La réhabilitation des immeubles de logements.
- -La création d'équipements de proximité, tel un centre associatif construit à la place des anciens commerces.
- -Ouvrir le dialogue entre les différents acteurs urbains, (maître d'ouvrage, chef de projet, équipe d'entretient, habitants, élus,...), afin d'enrichir les propositions.
- -Mettre en place des structures adaptées, pour garantir la concertation et la participation des habitants : réunions, réseaux d'habitants relais, permanences accueil dans les halls d'entrée des immeubles et dans les allées, affiches et journaux.
- -Et enfin définir des le départ une structure et une équipe d'entretien, qui regroupent les trois offices : HLM, la ville et le grand Lyon.

Le quartier:

Le récent projet d'équipement et de développement communautaire du quartier PK12 à Djibouti témoigne également de cette stratégie.

Situation du quartier :

Ce quartier est situé à 12 kilomètres (d'où lenom « PK12 ») de l'entrée de la ville de Djibouti, à l'extrémité ouest du grand quartier deBalbala, soit à environ 20 km du centre ville. Le grand quartier de Balbala s'est construit

Depuis plus de trente ans le long de la route nationale reliant la ville de Djibouti au reste du pays et à l'Éthiopie. Aujourd'hui, Balbala regroupe plus de 200 000 habitants,

formant une seconde ville, accolée à la ville officielle. Le quartier est situé sur des terrains pierreux, à la topographie chaotique, dans un environnement aride. Il est l'unique lieu de croissance de la ville, sans aucune planification.

Progressivement, les parties les plus proches de la ville officielle, donc les plus anciennes du quartier, se sont structurées et ont évolué, gagnant peu à peu les attributs de l'urbanité. Une maille de voirie primaire y a été aménagée, des réseaux posés, des équipements construits et le quartier bénéficie d'une reconnaissance institutionnelle (élus, mairie de quartier...). Mais à côté de ces zones en cours de structuration, d'autres quartiers se créent selon un processus identique, obligeant à un rattrapage a posteriori continu.

La population du quartier PK12 était de 10 000 habitants en 2001. Il a été conçu pour accueillir des déplacés suite à des opérations de restructuration, des évictions ou des épidémies. Les habitants disposent tous d'un permis d'occuper leur parcelle

La problématique du quartier :

La problématique du quartier est à la fois urbaine et sociale. Il est situé en marge de la ville, peu relié aux réseaux.

- -Le quartier ne disposait que d'un réseau d'eau embryonnaire et la population devait s'approvisionner à des revendeurs, à un prix trois à cinq fois plus élevé qu'en centre ville.
- -L'éloignement du centre ville et la mauvaise desserte impliquaient un budget transport très élevé et seuls 40% des enfants étaient scolarisés.
- -D'un point de vue social, les habitants se caractérisaient par leur très grande pauvreté, un chômage généralisé et l'absence de formation.
- *De cet état des lieux ont découlé les trois composantes du projet :
- -réalisation d'une maille de voirie primaire avec les réseaux liés.
- -création de petits équipements et mise en place d'un fonds de développement communautaire.
- La maille de voirie a permis de relier le quartier à la route nationale 1, axe majeur reliant lequartier au centre ville. À partir de cet axe primaire de désenclavement, des

voies secondairesirriguent aujourd'hui le quartier. Toutes ces voies supportent le drainage lié.

Programme:

Le programme depetits équipements a été élaboré en concertation avec les habitants. Leurs priorités ont été : uncentre de développement communautaire, une maison des jeunes, une plate-forme d'accueilpour les transporteurs, un abri couvert pour les commerçants en produits vivriers

La rénovation du centre de santé, un poste de police et des bennes à déchets. On constate donc ladiversité des préoccupations des habitants, à la fois sociales, économiques et sanitaires. Ceséquipements ont été conçus pour constituer une amorce de centre pour le quartier. On est icidans une logique de développement urbain, dont la finalité est de permettre au quartierd'opérer une mutation, d'une simple zone de recasement à un véritable quartier.

Outre les investissements physiques, le projet a permis la création d'un fonds de

développement communautaire qui vise à financer des micro-projets de développementéconomique et sociale. La nature de ces micro-projets n'était pas prédéterminée. Le fondspouvait financer du matériel utile au fonctionnement des équipements communautaires, maisaussi financer des actions immatérielles telles que des cours d'alphabétisation, des programmes de prévention et d'éducation, ou des formations liées aux petites activités. Uncomité de gestion décidait de l'utilisation des montants affectés au fonds, en fonction desprojets qui lui ont été soumis. Ce comité de gestion était composé de représentants del'administration publique ainsi que de représentants de mouvements associatifs, choisissuivant des critères de représentativité. La participation de la population a été double. D'unepart, elle a été impliquée dans la définition du projet et la gestion du fonds communautaire et,d'autre part, les travaux à haute intensité de main d'oeuvre ont favorisé l'emploi des habitantset la promotion des entreprises du quartier (cf. chapitre n°-- sur les AGETIP).

Une telle démarche, adoptée pour la préparation du projet et pour sa gestion, renforce le rôledes communautés. Elle permet de structurer et de renforcer un tissu associatif pré-existant etde s'assurer de l'appropriation du projet par la société civile.

La méthodologie d'analyse : L'analyse repose suivant 3 niveau Le constat et l'état de fait Définition des enjeux et la stratégie d'intervention

Tableau comparative des expériences

	Exemple 01	Exemple 02	Exemple 03	Exemple 04	Exemple 05	Exemple 06
Pourquoi	le cas des favélas brésiliennes .	-La restructuration du quartier « Béni M'Haffeur » .à Annaba .	Diour Dbagh dans la médina de Rabat.	restructuration d'un quartier spontané À Manille	L'aménagement urbain d'entrée de ville : Boulevard Pie- IX.	la requalification du quartier de Décines (Lyon).
Synthèse						
Points de convergence	dans le ten - Intégré le	-l'entrée doit répondre aux besoins actuels et futurs car c'est u espace qui évolue dans le temps - Intégré le quartier avec le reste de la villeDéveloppement économique , spatiale,des quartiers.				
Points de divergence		-L'intervention sur ces quartier ne suit pas la même traduction spatiale et cela est du aux objectifs différents				

Conclusion:

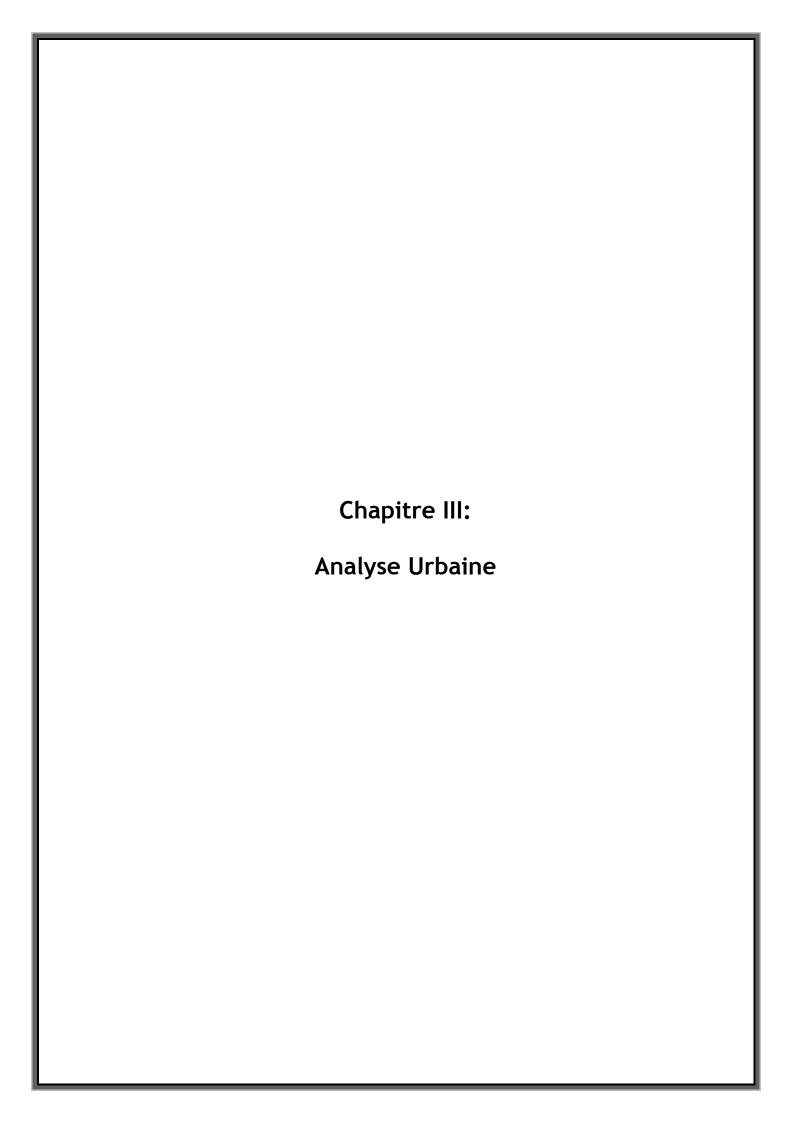
Alors pourquoi on a choisi ses exemples puisqu'il démontre l'intervention sur le quartier en difficulté. Alors les Points de convergence sont:

- -l'entrée doit répondre aux besoins actuels et futurs car c'est u espace qui évolue dans le temps
- --l'entrée doit répondre aux besoins actuels et futurs car c'est u espace qui évolue dans le temps
- Intégré le quartier avec le reste de la ville.
- -Développement économique, spatiale,.....des quartiers.

synthèse

L'entrée de ville doit vérifier les critères suivants:

- 1. Le traitement des problèmes de : 1- Nuisances
 - 2- Sécurité
 - 2. Avoir une : 1- Qualité urbaine
 - 2- Qualité environnementale et paysagère
 - 3- Qualité architecturale
 - 3. Développer sa multifonctionnalité
 - 4. Assurer l'attractivité de l'espace et favoriser la circulation piétonne et la recentre



Afin de définir les différents enjeux et défis pour la ville de Tlemcen. une analyse urbaine est réalisée selon la méthode de Diagnostic Territorial Partagé basée sur l'analyse « SWOT ».

Introduction:

Dans l'histoire du pays, de vastes périphéries spontanées se sont constituées autour des villes algériennes. Le processus d'urbanisation est identifié souvent à une ruralisation dont la projectionsur l'espace urbain serait constituée par la prolifération d'un habitat informel, bidonville et habitatillégal, ce qui a engendré la constitution d'un ensemble de quartiers périphériques spontanésautour des villes, ce phénomène a gagné même les villes intérieures et arides telle que la ville deTlemcen.

Methodologie:

Le Diagnostic Territorial Partagé

Qu'est-ce que le « DTP »?

Est un outil d'analyse et une démarche de concertation

Il contient deux approches :

1, Approche systémique ;

Traduite par le diagnostic technique basé sur le recueil des données.

2.Approche participative :

correspond à un diagnostic partagé
s'appuyant sur des entretiens pour le
recueil des données qualitative.

. Pourquoi la ville de Tlemcen?

Le choix a été dirigé vers la ville de Tlemcen ceci pour de multiples raisons :

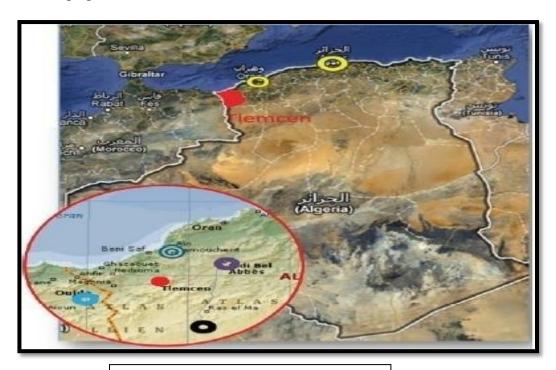
Tlemcen est une ville qui a plusieurs vocations et potentialités de par sa taille et sa position géographique. , Tlemcen a été depuis des siècles une ville importante sur tous les aspects : économique, social et politique.

On peut donc dire que Tlemcen a été et reste toujours une ville attractive offrant un potentiel important en terme de commerce, de tourisme et de tous les éléments fonctionnels attribués a une métropole moderne.

LECTURE URBAINE:

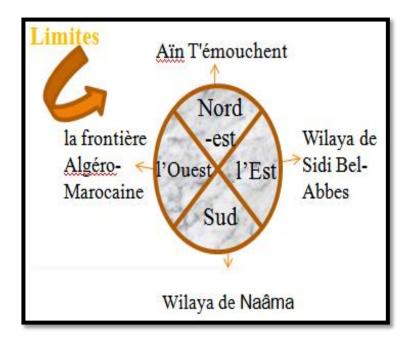
1-SITUATION GEOGRAPHIQUE:

Tlemcen est une ville historique et de traditions, située à l'Ouest du pays entourée de verdure et à plus de 800 m d'altitude. Elle se dresse au milieu des jardins rafraichis d'eaux courantes sur un fond de falaises rouges qui lui avaient valu le nom de Pomaria à l'époque romaine.(1)



Situation géographique de Tlemcen

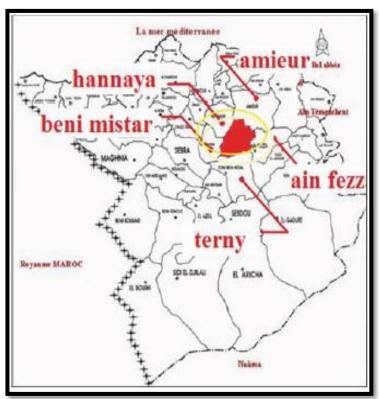
Tlemcen comprend 53 communes.





La ville de Tlemcen est le chef lieu de la willaya.

Le groupement Tlemcen, Mansourah et Chetouane couvre une superficie de 11220 hectares.





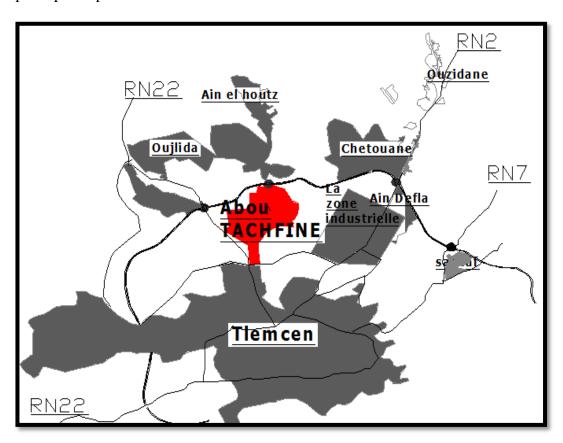
est limité par les communes de :
au nord-ouest, Hennaya
au nord-est, Amieur
au sud-est, AïnFezza

Source PDAU de Tlemcen

2-ACCESSIBILITE:

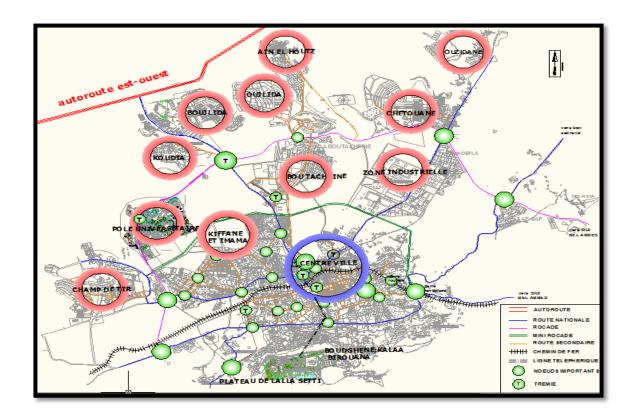
La ville de Tlemcen est reliée à ses nombreuses communes et wilayas voisines par la route nationale N°7 qui la relie à la frontière à l'ouest et à Sidi Bel Abess à l'est, la

RN° 22 à Oran et la RN°2 vers Bensakkrane et Ain Fezza, en plus du chemin de fer qui passe par sa partie est.



Dimension urbaine

Carte d'infrastructure



1-Infrastructures

*les routes nationales:

a-la route nationale n°2(vers AIN TEMOUCHENT).

b-la route nationale n°7(vers ORAN).

c-la route nationale n°22(vers SIDI BELABBASS et MASCARA).

*Chemins de wilaya:

-Chemin wilaya n°01.

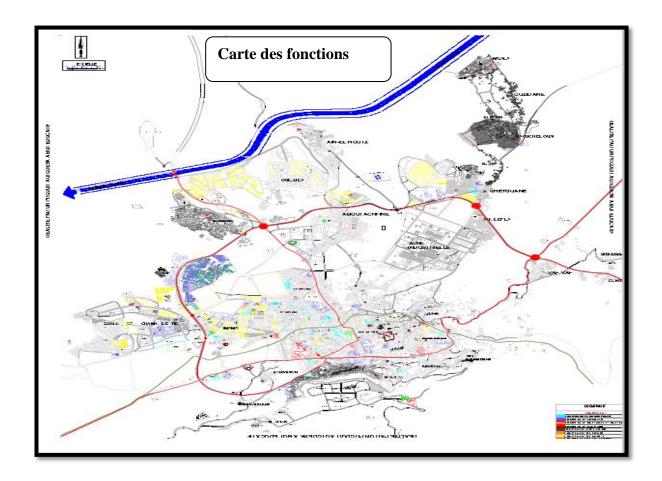
*Chemins communaux:

Le groupement de Tlemcen Chetouane Mansourah Beni Mesterdisposent d'un réseau de voirie urbaine composé comme suite :

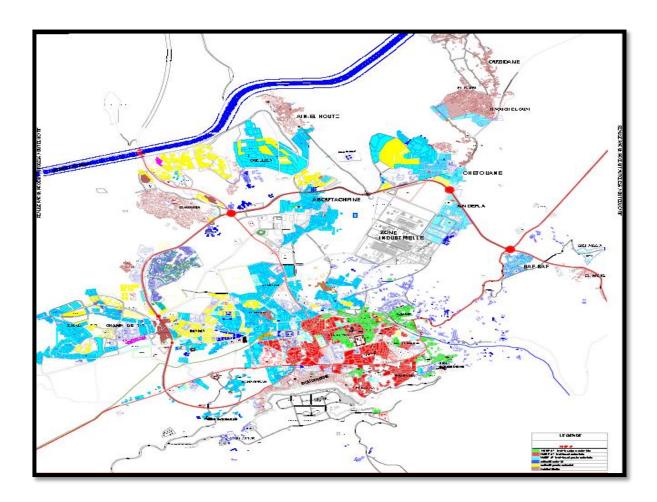
<u>les réseaux primaire:</u> des vois et artères (grands voies de circulation).

<u>les réseaux secondaires:</u> des dessertes de quartier.

<u>les réseaux tertiaires</u>: des dessertes a l'intérieure de chaque quartier



Carte de l'habitat



2-HABITAT:

HABITAT ET EQUIPEMENTS

Le tissu urbain de la ville de Tlemcen se distingue par plusieurs entités:

Quartiers traditionnels: sidi Boumediene, Agadir, Sidi el haloui...

Quartiers européens: bel air, cerisier..

Quartiers résidentiels sous intègres: boudghène.

Quartiers nouveaux

Zone industrielle et semi-industrielle

CADRE ARCHITECTURAL

Les constructions traditionnelles

Les constructions coloniales

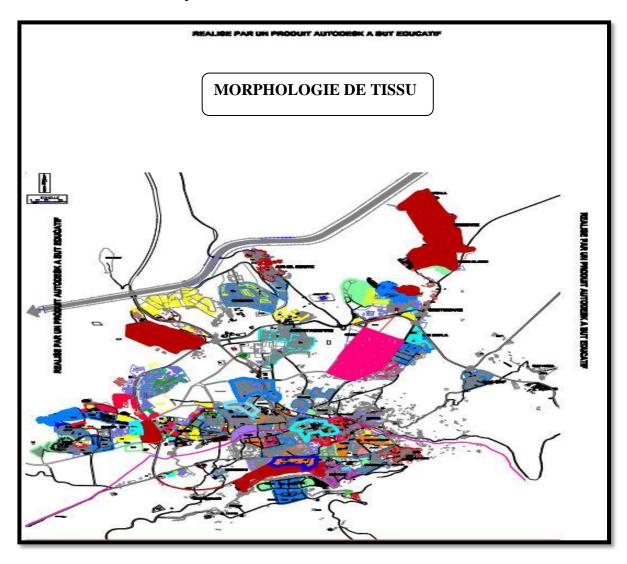
Les constructions nouvelles

TYPOLOGIE DE L'HABITAT

Habitat individuel (traditionnel, nouveau).

Habitat collectif.

Habitat individuel précaire.



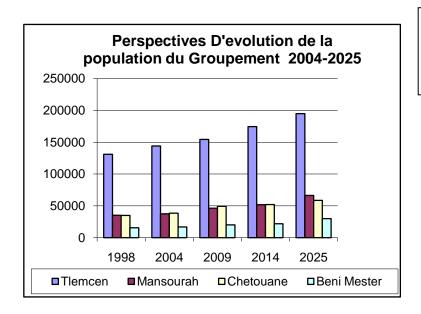


Dimension SOCIO ECONOMIQUE

COMMPOSITION DE LA POPULATION

1-Analyse sociale:

En terme de poids démographique la population s'évolue d'un rythme d'accroissement relativement élevé



la proportion de la population active parbles tranches d'âges 20-39 ans (jeunesse)

COMMUNE	Les tranche d'age 20-39
TLEMCEN	34% (32715 personnes)
MANSOURAH	31 % (11070 personnes)
CHETOUN	32,5 % (11416 personnes)
BENIMESTER	32,5 % (5095 personnes)

CECI MONTRE ON NE PEUT MIEUX, L'EFFORT COLOSSAL POUR LA SATISFACTION DES BESOINS SOCIAUX : LOGEMENTS, EMPLOIS FORMATION

2-Analyse économique

1-Activité industrielle

1-1-Zone industrielle Ain Dafla



1-2-Zone Semi industrielle Abou Tachfine



2-Activité commerciales :





CENTRE VILLEBoulevardImama

3-Activité d'agriculture





BENI MESTER

MANSOURAH

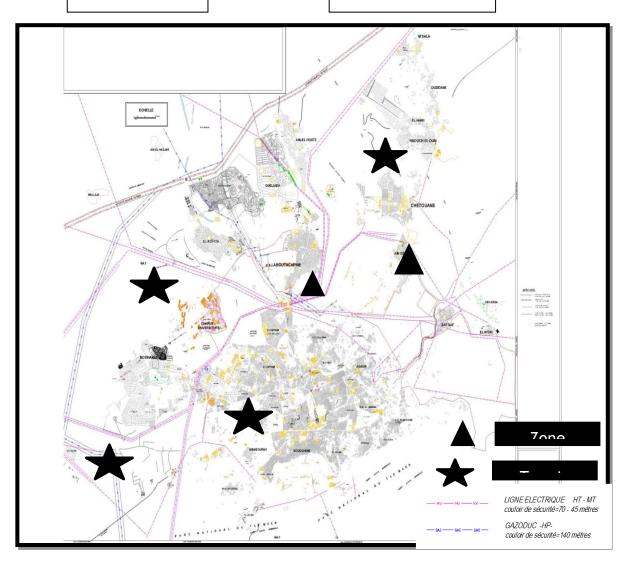
4-Activité touristique :

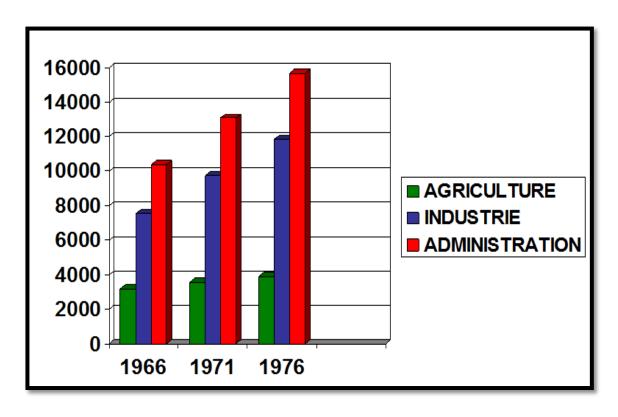




MANSOURAH

LALA SETTI





La willaya de Tlemcen par sa position géographique se distingue par la richesse de ses terres qui font d'elle une région à vocation agricole.

Les activités de la ville sont essentiellement urbaines:

Le service public occupe une grande place.

Le secteur d'industrie représente la 2eme place d'activité...(1)



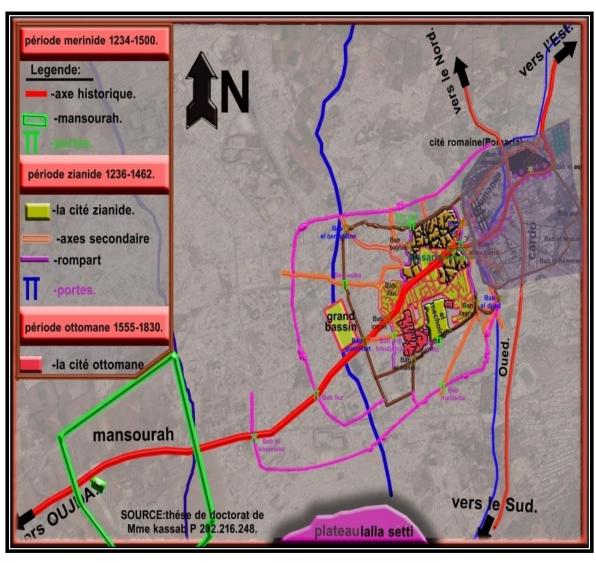
LES POSSIBILITES ECONOMIQUES, CE QUI ENGENDRE LE CHOMAGE.

(1)PDAU de Tlemcen

Dimension historique

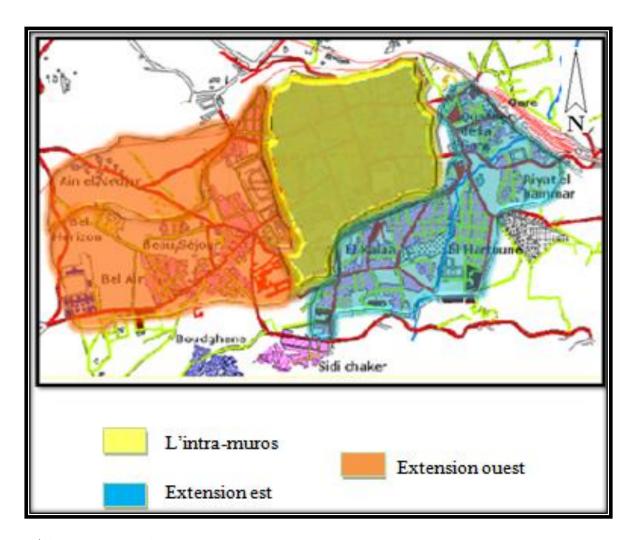
LA PERIODE PRECOLONIALE:

Tlemcen a connu le passage de plusieurs dynasties : les romains, les vandales, les byzantins, elle s'appela POMARIA (vergers), puis plus amplement les arabes sous le nom d'AGADIR (lieu élevé), TAGRART (campement), pour s'épanouir sous le nom de TLEMCEN.



LA PERIODE COLONIALE:

L'occupation française de TLEMCEN dés 1842 marqua le début d'une rupture de l'homogénéité spatiale et sociale a cause des différentes interventions menées sur la ville par la génie militaire.



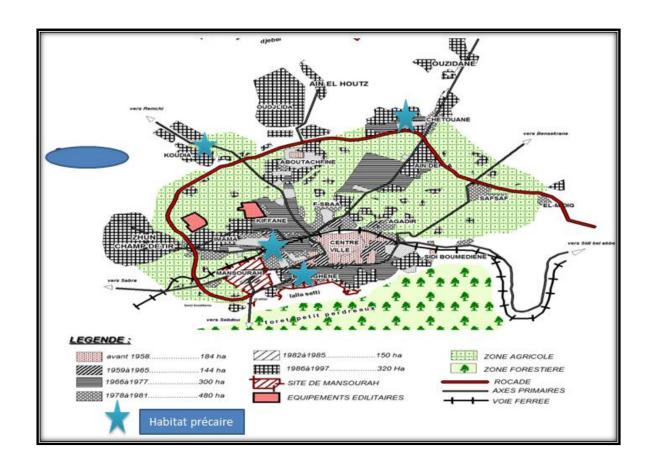
Période post coloniale :

Les grands évènements qui ont marqué cette période sont :

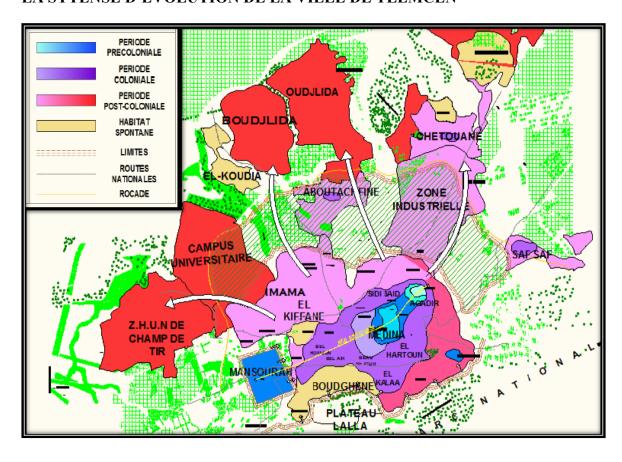
La nationalisation des biens vacants (des colons) en 1963.

Création des grandes entreprises nationales

La nationalisation des hydrocarbures : le24/02/1971.



LA SYTENSE D'EVOLUTION DE LA VILLE DE TLEMCEN



Dimension environnementale

1-Topographie:

Concernant Le relief du territoire est marqué par une forte déclinaison relevant une succession d'ensembles topographiques relativement distincts :

- *Au nord, le massif des traras longe la méditerranée sur 80 km de cote.
- * Les pleins intérieurs de Maghnia à Sidi Abdlli occupent la vaste dépression drainée par les oueds Tafna et Isser on a :
- ♦ Les monts de Tlemcen.
- ♦ La zone forestière.
- ♦ La zone steppique (la partie sud).

2-Geologie:

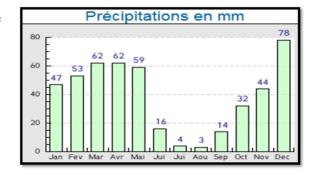
Au sud, le plateau rocheux de LallaSetti, au nord la couronne formée de djebels rocailleux

3-Climatologie:

-Le climat de Tlemcen de type méditerranéen se caractérise par deux saisons contrastées.

La première: allant d'Octobre à Mai où s e concentrent le gros volume des précipitations.

La deuxième :allant de Mai à Septembre est

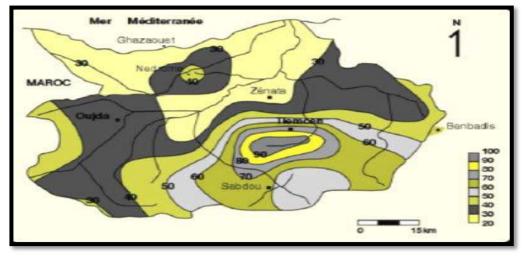


nettement sèche (grand chaleur 27°c à 35°c). Les précipitations sous forme de neige sont fréquentes au niveau des altitudes.

Jouit d'un climat continental etde températures trèschangeantesà cause de son éloignement de la mer et de son altitude.

4-Les vents et l'humidité :

le régime climatique se caractérise par des vents qui n'apportent généralement que peut d'humidité (vents de direction Nord-Ouest, Sud-est), lorsque leur passage sur les reliefs Marocains et espagnols, ces vents perdent une grande partie de leurs humidité.





5-Facteur sismicité : D'après la carte des zones sismiques de l'Algerieet le zonage global de différentes wilayas. Tlemcen s'inscrit dans La zone 1 : sismicité faible

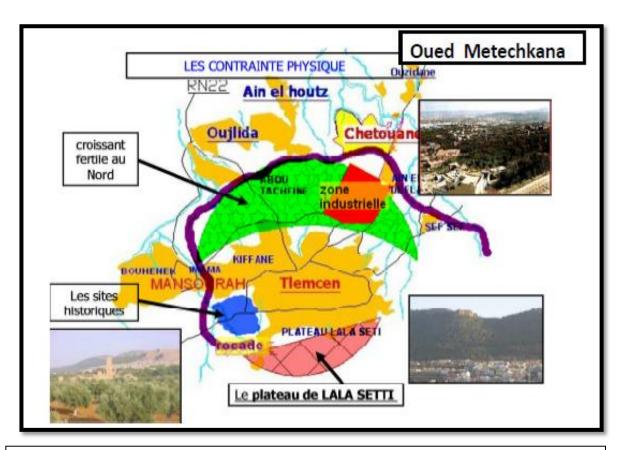
6-L'oued: Metchekana, Châabet El Horra, Makhokh



7-Agriculture:

Tlemcen est, par excellence, une wilaya agricole tant par ses potentialités en matière de fertilité des terres que par les spéculations pratiquées, mais qui nécessitent avec la résorption des déficits en eau une intensivité des cultures et tend vers des excédents agricoles au niveau de la région.

8-les contraintes :



CARTE PRESENTANT LES CONTRAINTES EXISTANTES DE LA VILLETLEMCEN

1-. Contraintes naturelles :

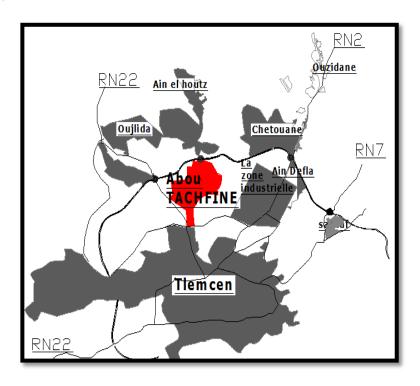
-La wilaya de Tlemcen s'étend sur une superficie de 90200ha du littoral elle présente une très grande variété de paysage, piémonts (talus au pied d'un massif montagneux), plaines (vaste région plate) et plateaux, montagne et steppe (zone semi-difficile).

2-Contrainte artificielle:

Le chemin de fer: Qui présente un grand impact sur l'environnement, dont les nuisances sonore et aussi le problème de pollution.

8-Les nuisances sonores:

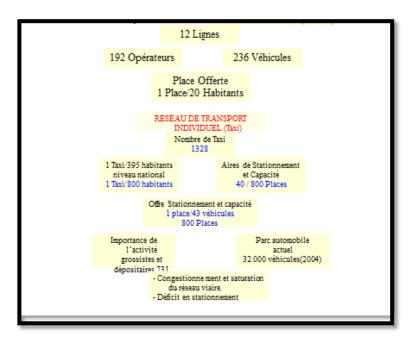
Les réseaux:



- -L'axe Oran traversant la ville du Nord au sud par la RN 7.
- -L'axe d'Ain Temouchent traversant la ville de TLM par la RN2.
- -L'axe SBA et Mascara traversant la ville du sud au OuestL'autoroute.

Ces axes connaissant du trafic assez dense et provoquent des nuisances sonores et même de pollution et donc ayant impact sur l'environnement et a qualité de vie des habitants.

9-transport:

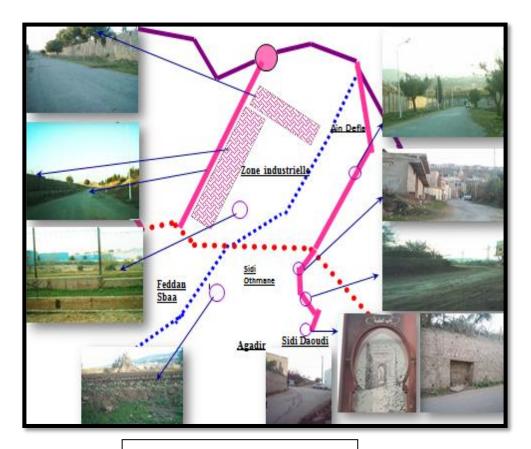


Infrastructure de stransport

10-L'INDUSTRIE:

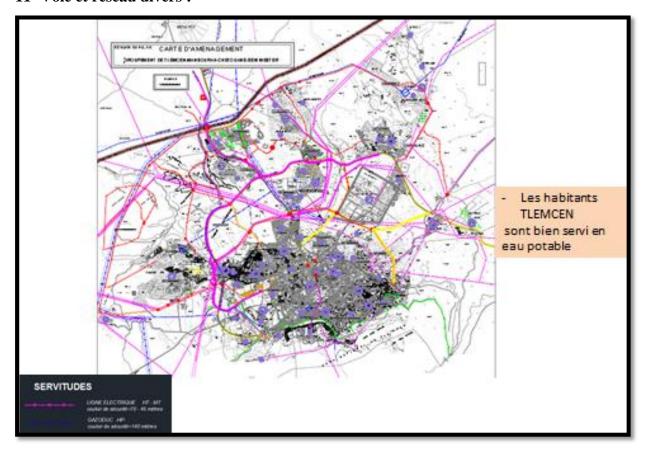
En ce qui concerne la zone industrielle prévue des 1970 dans le cadre du programme spécial de développement de la wilaya,elle a accueilli les plus importants projets de la région :

- 1)Au Nord-Est la zone « dite industrielle » a vu l'implantation d'unités d'importance nationale entre autre,le complexe téléphonique (SONELEC) qui offrira 2000 emplois dont 50% féminins,le complexe de soie naturelle et de rayonne qui à lui seul occupera prés de 37 ha et pourra employer plus de 2500 ouvriers et le siége de plusieurs sociétés nationales(SNTR-SONATRCH-SNS-SNMC-ONACO....)
- 2- au nord-ouest la zone dite semi industrielle a connu déjà l'implantation des sociétés de wilaya du bâtiment (SOTRAMWIT-SOGERWIT)ainsi que les unités étatiques(ONALAIT -SONIC).dans cette zone il est programmé la relocalisation des industries qui se trouvent en milieu urbain entre autres les huilerie,les manufactures de tapis,les usines textiles...à cet effet des parcelles de 2à5 ha y sont prévu pour accueillir ses industries.
- 3- une troisième zone industrielle dite « communale » de moindre importance est prévue pour recevoir certaines entreprises

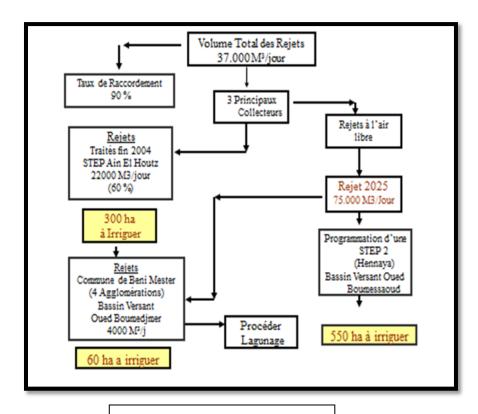


Carte de la zone industrielle

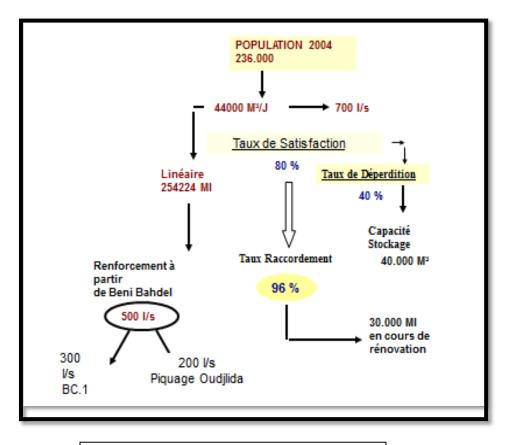
11- Voie et reseau divers :



Voie et reseau divers



Assainissement de groupement



SITUATION DE L'AEP DU GROUPEMENT

Lecture architectural:



Façade modifiée

On remarque qu'il y a eu des modifications aux niveaux de certaines habitations, Ces changements ont été principalement fait pour des raisons fonctionnels

On a pris cet habitation comme exemple, car le Rdc et le 1er etage consacré pour la fonction commerciale, il y a de grande baies vitrés par contre au niveau du 2eme étage, les fenêtres rectangulaires sont toujours présentes signifiants un espace privé (habitation).



Fenêtre de la période coloniale



Grande baies vitrées (modifications)

Synthese:

Selon l'analyse architecturale que nous avons effectué, on remarque la villea connu une richesse au niveau du plan architecturale durant la période coloniale ou le style dominant était le néo classique dont les caractéristiques générales sont:

- Une symétrie parfaite assurant l'équilibre de la façade.
- -Un rythme de la fenêtre.

- -Une façade riche en ornementation qui fait référence aux civilisations du passé grecque et romain par décoration florale.
- -L'utilisation des matériaux pierre et fer.

Pendant la période post coloniale, des modifications ont été effectué à cause de changement de fonction (grandes baies vitrées pour la fonction commerciale, et baies rectangulaires étroites pour la fonction hébergement).

L'Aspect visuel:

Actuellement, Tlemcen gère 5 sites illicites principaux:Haioualimustapha, Boudghen, el koudia, haizitoun et m'cellah

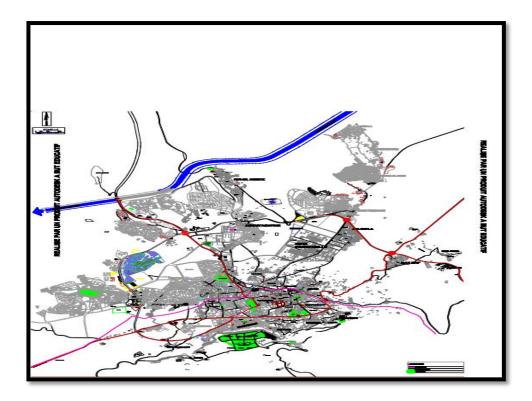




Carte des quartiers précaires

Les espaces libres :

Dans la périphérie, les nœuds et les placettes ne présentant aucun aménagement, ni espace vert, ni mobilier urbain sauf quelques arbres éparpillés ce qui donne une mauvaise impression de l'espace urbain.



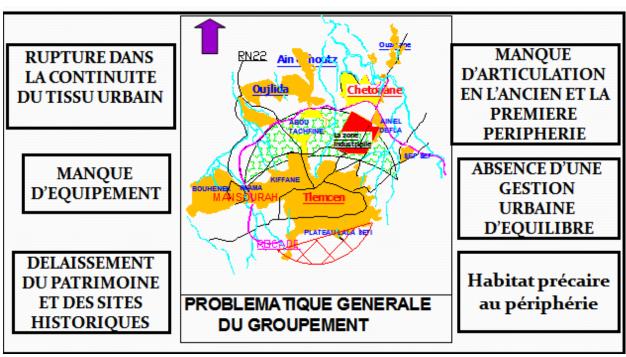


Carte des éspaces libres

Synthèse pour analyse urbaine de la ville de Tlemcen

			Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
	. ا	Historique	Des sites et des monuments historiques de valeur universelle.	Patrimoine en péril.	la revalorisation la rénovation, la restauration, la préservation des sites historiques (centre ville, sidi boumedien, babzir, agadir	
L e s	d i	Environnementale	Une position géographique stratégique.	Industrie (risque major)	Délocalisation des zones industrielles (abou tachfine, chetoune)	Rupture physique (Plateu de lala setti au sud Oued machkana)
	m				,	,
	е					
	n	urbaine	La circulation mécanique	Centralisation des équipements.	une urbanisation maîtrisée pour aboutir a une structure	Augmentation du transit nord-sud et est-
	s		se concentre vers le centre ville	Disfonctionnement des pôles.	homogène et cohérente. Restructuration et	ouest. Rupture urbain (La
	i.		de Tlemcen.	habitat illicite en périphérie.	densification du tissu urbain en partie.	garre feroviere La caserne militaire)
	О			Circulation et mobilité .	La rénovation de la zone de boudghene.et koudia.	une rupture de l'homogénéité spatiale.
	n					
	S	Socio-économique	Des équipements à rayonnement régional.	42% des terres agricoles sont en repos.	exploitation des terres agricoles en repos	
			un patrimoine sylvicole et agricole à développer.			

Synthèse générale de la ville de Tlemcen :



Synthèse de l'analyse SWOT :

Synthèse des forces

- > Des sites et des monuments historiques de valeur universelle.
- Un tissu industriel diversifié qui gagnerait à être davantage intégré.
- Une position géographique stratégique.
- Des équipements à rayonnement régional.
- Un patrimoine sylvicole et agricole à développer.

Synthèse des faiblesses

- > Centralisation des equipemnts
- > Disfonctionement des poles
- habitat ilicite en péripherie
- Ciculation et mobilité
- > Patrimoine en peril
- ➤ Industrie (risque major)

Synthèse des opportunités

- Délocalisation des zones industrielles (aboutachfine, chetoune)
- la revalorisation la rénovation, la restauration, la préservation des sites historiques (centre ville, sidi boumedien, babzir, agadir
- > une urbanisation maîtrisée pour aboutir a une structure homogène et cohérente
- Restructuration et densification du tissu urbain en partie
- La rénovation de la zone de boudghene.et koudia

Synthèse des menaces

- > Augmentation du transit nord-sud et est-ouest.
- Rupture physique (Plateu de lala setti au sud Oued machkana)
- > Rupture urbain (La garreferoviere La caserne militaire) une rupture de l'homogénéité spatiale.



D'apres les caractéristiques d'une entrée de ville une situation périphérique, suivre de notre terme qui base sur les périphéries qui contient l'habitat précaire.

Donc il est important d'analyser la périphérie qui contient habitat précaire suivant ces critères.

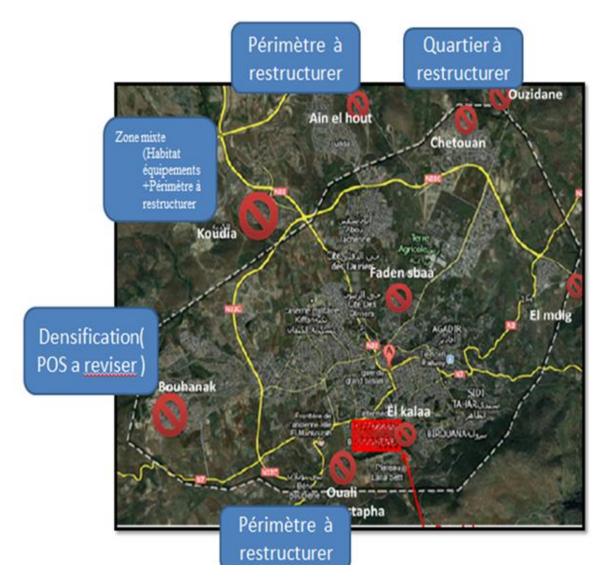
ANALYSE DU FRAGUEMENT:

Identifie de près le quartier de Koudia, en mettant l'accent sur ses différentes composantes: sociale, spatiale et urbaine, et tente d'expliquer à travers toute cette diversité de dynamique quicomposent le quartier, son évolution et l'état actuel de structure urbaine.

Objectif de l'étude :

Cette étude est organisée afin d'établir unconstat touchant tous les aspect positifs et négatifsd'une zone, en valorisant son rôle , son état actuel Puis donner une proposition pour l'intervention future .

Peripherie de la ville de tlemcen



Orientations du PDAU pour les quartiers precaire

Introduction:

La croissance urbaine dans les pays en développement entre autre l'Algérie est faite selon deux modes d'occupation de l'espace :

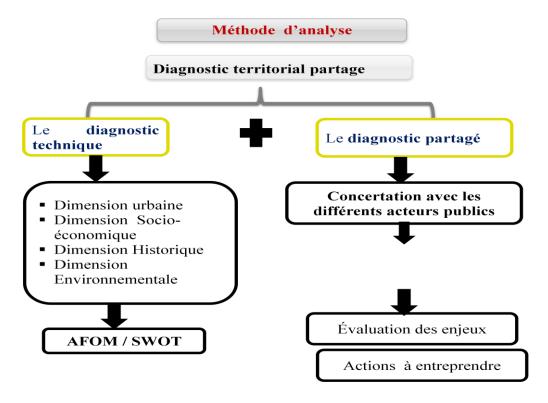
- -Planifié (déterminé par les prescriptions des documents d'urbanisme
- -illicite ou anarchique (procède de la nécessité de se loger suite à l'explosion démographique).

Notre travail porte sur un quartier anarchique de la commune de Tlemcen est:

Celui d'El Koudia qui a eu un développement impressionnant depuis les années 80.

Pourquoi KOUDIA:

Plusieurs éléments nous ont dirigés vers le choix de cette zone :La position géographique : se situant a l'entrée de l'agglomération Tlemcenienne et à la limite du premier boulevard périphérique, elle comprend également de voie pénétrante qui la rendent indissociable du centre-ville ; de ce fait, elle constitue un important centre urbain et l'auto route qui est prés de quartier , La zone fait aussi office d'un quartier tampon entre le « vieux centre » et les nouvelles extensions. le quartier comporte des habitats illicite.



Nous allons suivre la méthode de diagnostic territoriale partagé déjà développé.

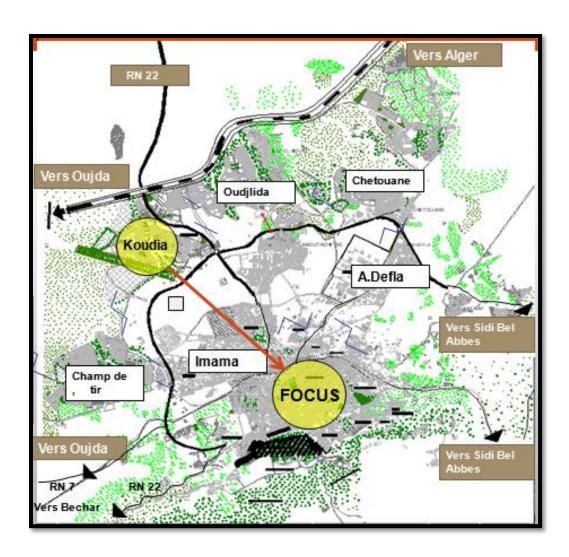
1-Analyse geographique:

a- situation géographique :

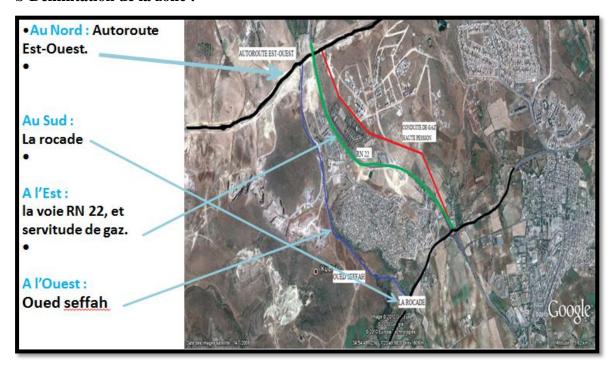
L'agglomération secondaire de KOUDIA située au nord de la commune de Tlemcen a une distance de 5KM de la ville et a une altitude de 650M et une superficie de 80 ha.



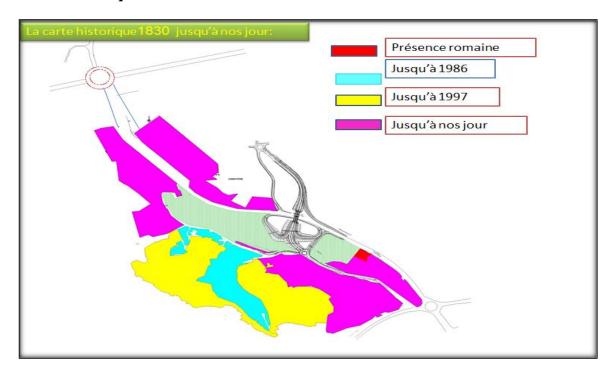
Situation du quartier par rapport à la ville



b-Délimitation de la zone :



Lecture hisorique



d-Les facteurs géographiques :

d-a- Climat:

Le climat de cette zone est caractérisé par deux saisons:

Une saison humide : qui s'étend d'octobre à mai avec des précipitations irréguliers et irrégulièrement reparties sur la zone dans l'espace et dans le temps.

Une saison sèche: elle va du mois de juin au mois de septembre .la température moyenne de cette saison oscille autour de 26° avec un maximum pouvant atteindre 40°.

d-b-Les vents:

Les vents violents sont surtout ceux de direction Nord-Ouest. Les vents du Sud ont une importance relativement faible. les vents sont froids en hivers et chauds en été.

d-c-Conditions du sol:

le site d'étude est constitué de marnes et de grès helvétiens.

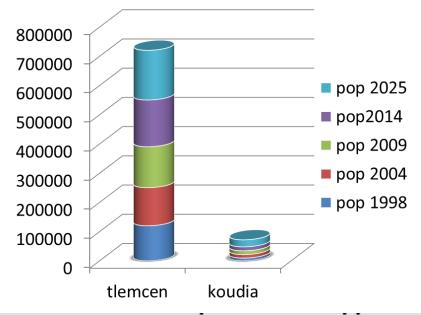




2-ANALYSE DÉMOGRAPHIQUE ET SOCIO-ÉCONOMIQUE:

La population :L'agglomération de Koudia regroupait une population de 13 500 habitants dont L'origine de la population provient de TlemcenRelizane et Chleff,

c-a-Évolution de la population



COMMUNE	POP 1998	POP 2004	POP 2009	POP 2014	POP 2025
TLEMCEN	120 019	130 546	140 000	160 000	170 000
KOUDIA	9 427	12 000	13 000	13 500	24 000

La plus part des habitants sont de classe pauvre.

c-b-La population et le travail:

Pour les activités dominante dans notre zone d'étude (koudia):

D'âpres les informations donne par l'Apc concernant le Domain économique il Ya peut des activités tel que le commerce mais qui n'a pas organiser sauf quelque magasin, aussi il Ya des activités libre (mécanique, artisanat, dans le Domain de construction).

d-a-les composante de du quartier :

En effet, le quartier peut être décomposé en trois sous secteurs urbains à savoir :

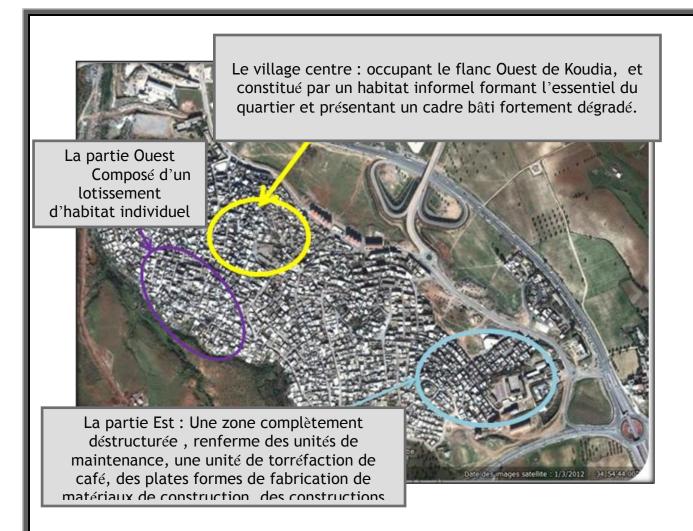
-Noyau ancien

Il est composé à son tour des entités bien distinctes :

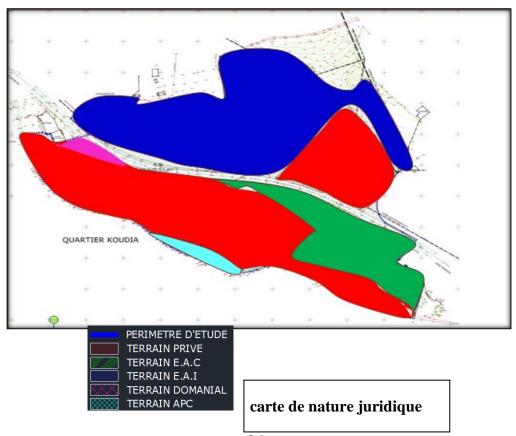
Le village centre

La partie Est

La partie Ouest



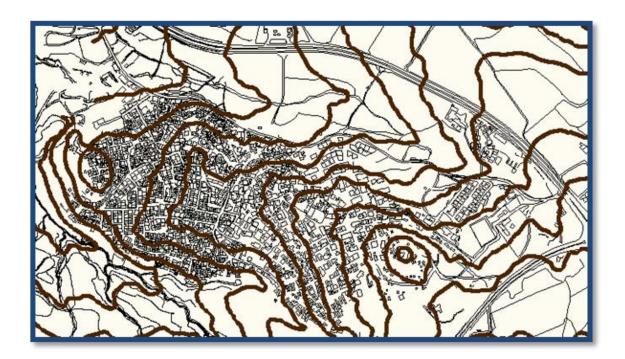
d-b-nature juridique:



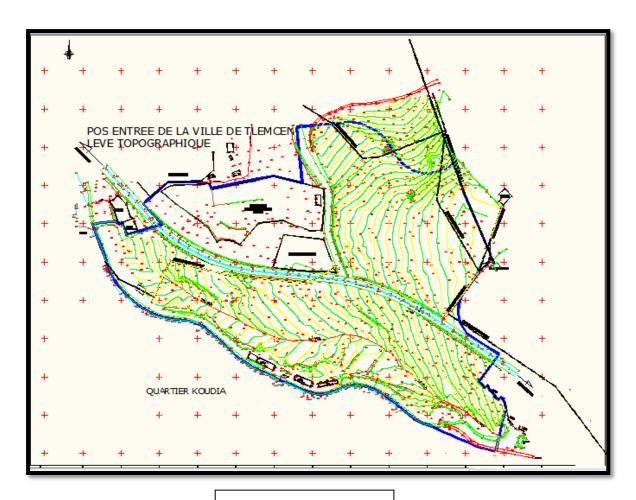
e-Topographie:

C'est une zone rocheuse favorable à l'urbanisation mais qui pose un problème de surcout de viabilisation.





La carte de topographie de terrain



Leve topographique



Les Coupes de terrain

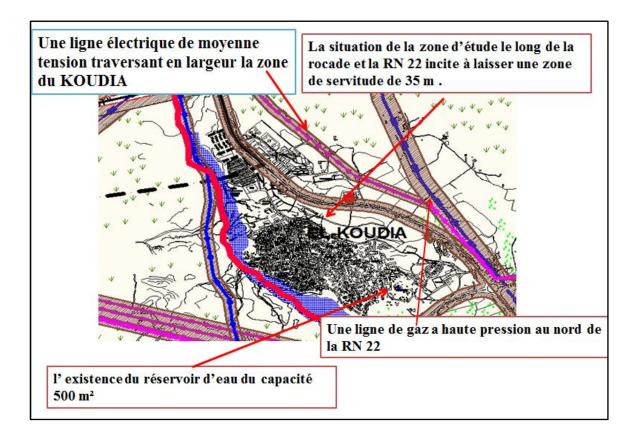


La coupe A-A



La coupe B-B

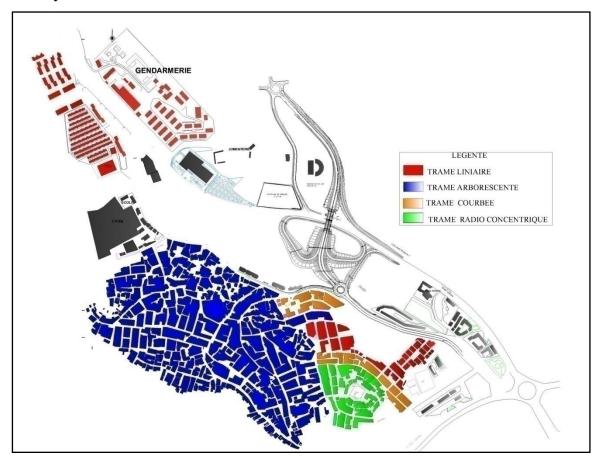
f-Les voirie de réseaux divert :



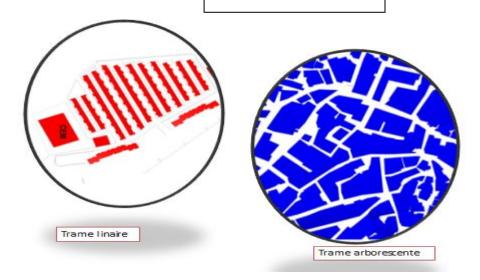


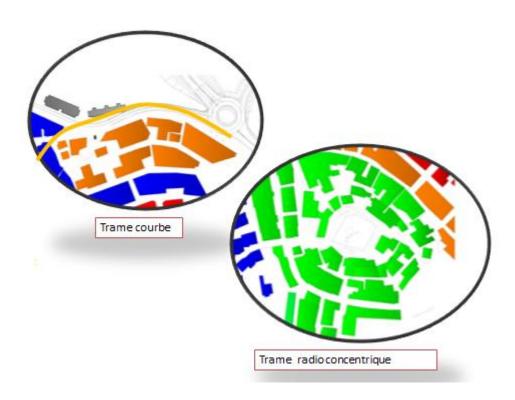
Les risques de la zone

3-analyse-urabine:



Carte de trame viaire



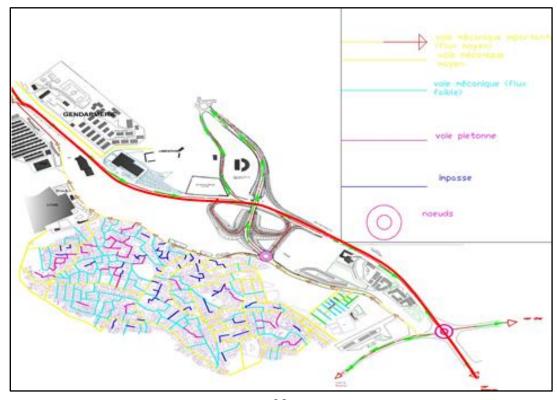


Synthèse:

A partir de cette carte on remarque qu' il y a une dominance de la trame arborescente environ 75% parce que en un village illicites .

la trame linéaire 15%.

10% réparti entre trame courbe et radioconcentrique.a reformulé.



Synthèse:

Voies	Dimensions	Activité	Gabarit	Flux
Principale	C:19,20 T:	Service sécurité Loisir	r+2:r+3	-Mécanique fort -Piétonne faible
Secondaire	C:7 T:1,5*1,5	Habitat collectif Commerce Educatif	R+2:r+5	-Mécanique moyenne -Piétonne moyenne
Territoire	C:3-7 T:mauvaise état	Habitat	R+1;r+2	-Mécanique faible -Piétonne fort

-le transport:

D'après les informations donné par la APC il ya:

22bus pour privé (la ligne koudia aboutachfine, tlemcen(b12)

5 bus de (ETUT) Avec la présence modest des taxis de ville

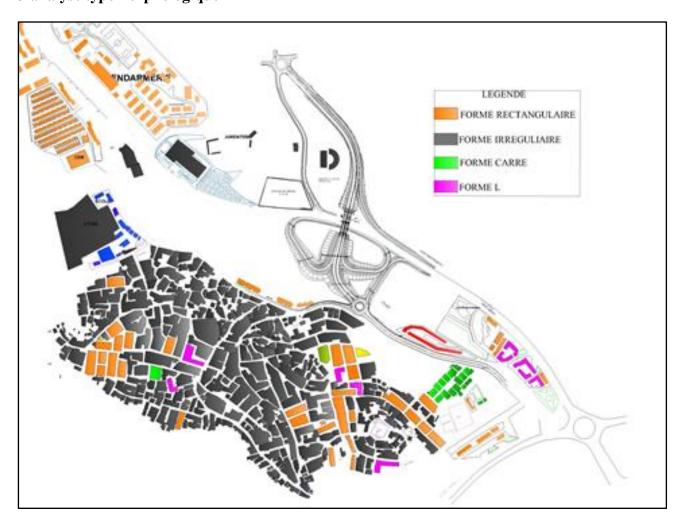
Donc le problème de transport est réglé

Synthèse:

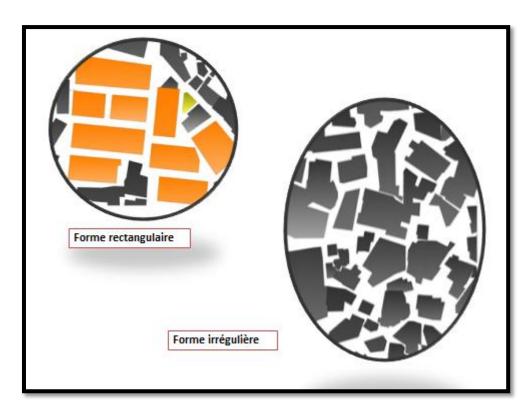
La circulation dans la zone est marqué dans le RN 22 au niveau de rond point

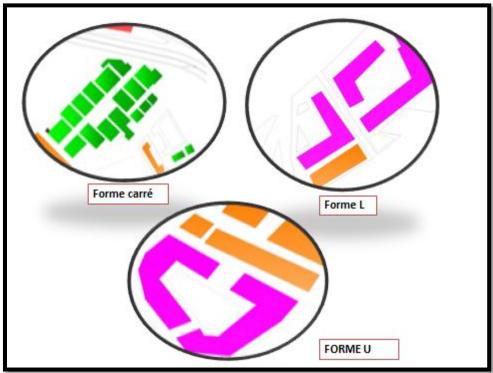
La zone de koudia n'a pas une bonne accessibilité (car elle est accessible que par une seule voie) Sous dimensionnement et dégradation des voies mécanique et piétonne

3-analyse typomorphologique



La trame parcellaire



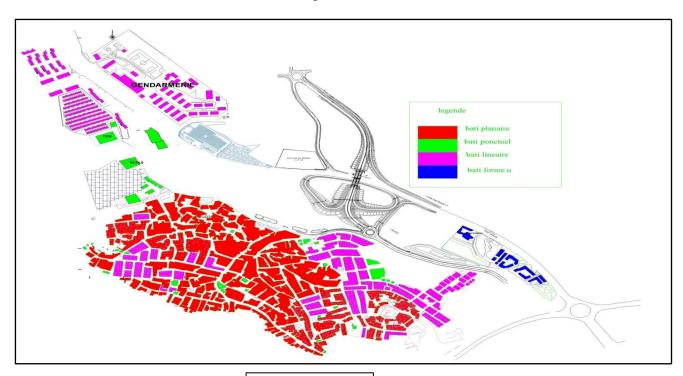


SYNTHESE:

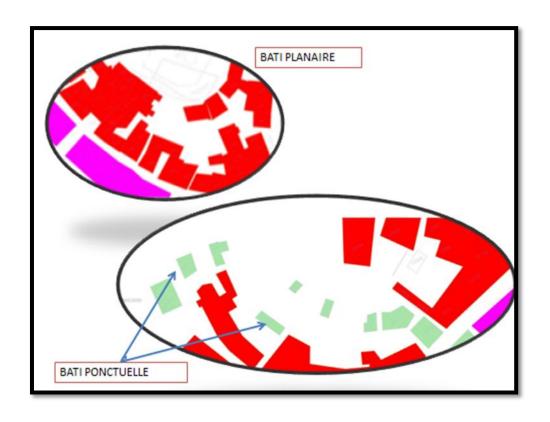
ilots de dimension varies selon le type de parcelle

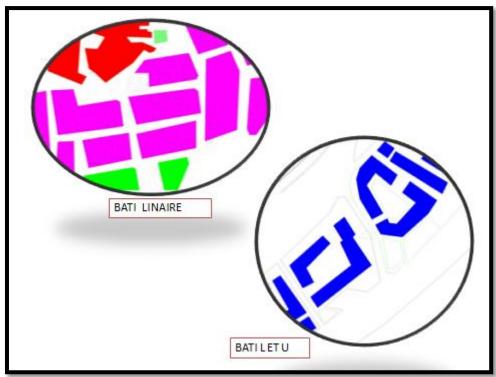
Le trame la plus utiliée est la trame irrégulière

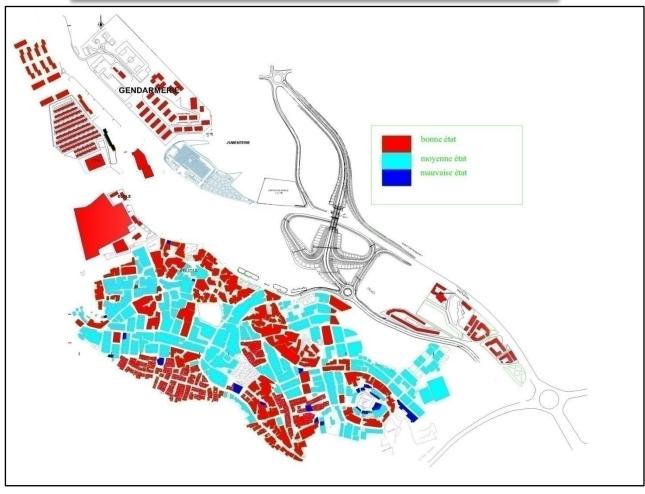
Les trames de forme U L et les formes barre représente les nouvelles extensions



TYPE DE BATI

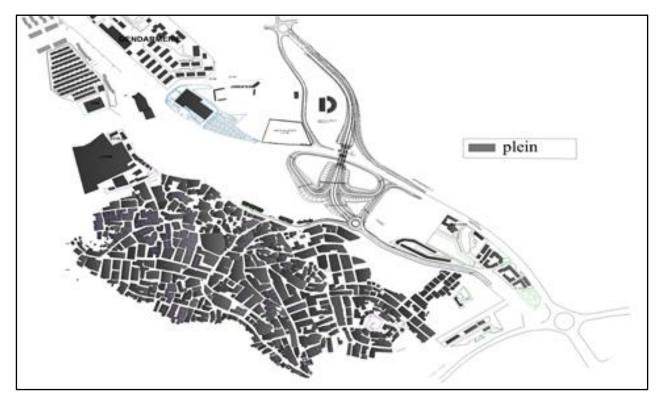


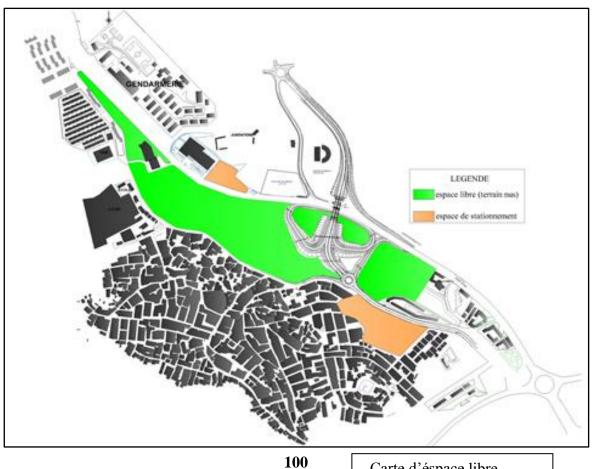




L'état de bati

Pour l'état de bâti on remarque que la plus part des habitat sont en moyen état avec la présence de quelque habitat en mauvaise état et d'autre en bon état





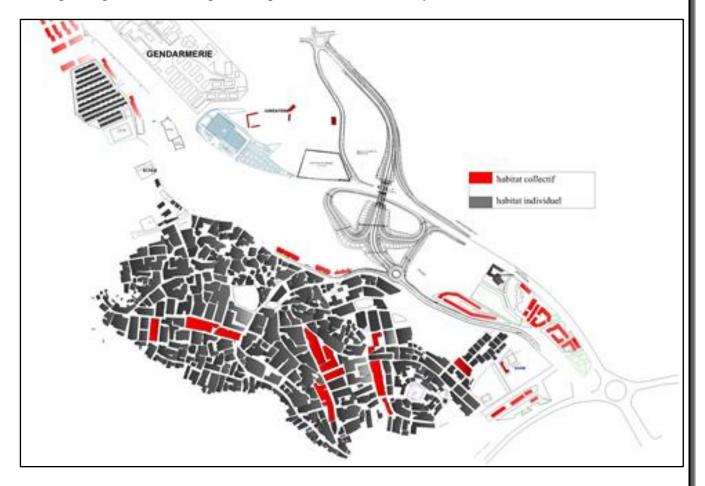
Carte d'éspace libre

SYNTHESE:

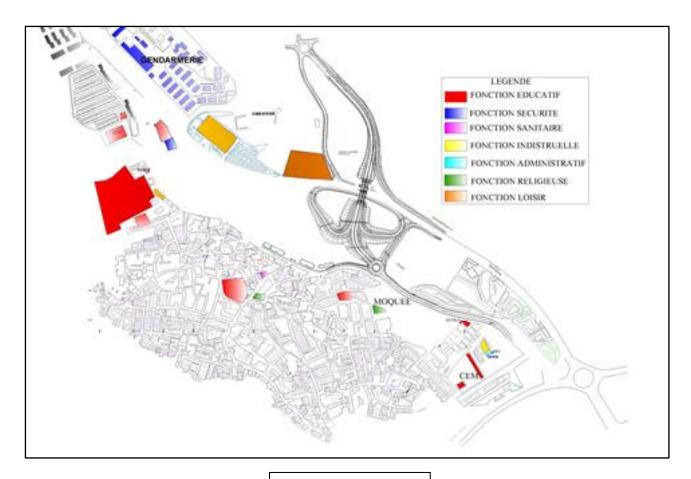
D'après cette carte on constat qu' on a une dominance de bâti par rapport au non bâti

Un manque des espaces publics et des espaces verts

Les espaces qui existent ne répondent pas aux besoins des citoyens



Typoligue de batis



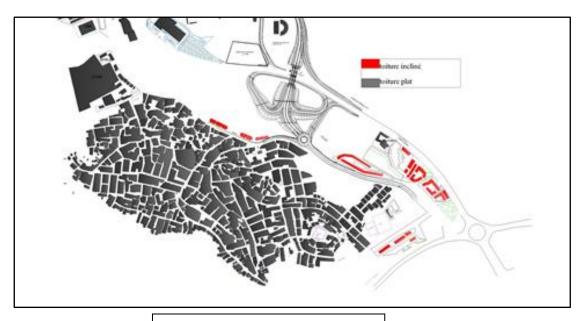
Carte des fonctions

Type d'équipement	éducatif	culturel	sanitaire	sportif
équipement	3écoles primaires C.E.M	Palais d'exposition- maison de jeune	Salle de soin	
Type d'architecturale	Moderne –néo moresque	Moderne-islamique	moderne	
Période: Coloniale/p.coloniale	Post coloniale	Post colonial	Post coloniale	

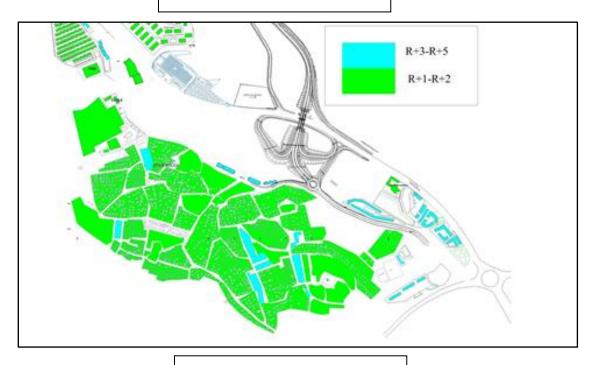
SYNTHESE:

Précence des équipements éducatif(écoles)

Manque des équipements de loisir, les équipement socio éducatif, commercial, sanitaire,,,,



Carte de type de toitures



Carte de gabarit de batis

Synthèse pour analyse urbaine de Koudia

			Forces	Faiblesses	Opportunités	Menaces
		Géographique	L'aire d'étude entourée par des quartiers de grande importance et une rocade.	l'oued de mechkana délimite l'extension du quartier	situation stratégique (la porte de Tlemcen)	-sa position donne une mauvaise image a la ville de Tlemcen .
L e s	d i m	Environnementale	potentiel hydrique (présence de l'oued). -la nature de terrain (favorable a la construction) -terrain en pente (jeux de volume)	-absence des espaces verts et aire de jeux	-présence des terrains vide	La porte urbaine mal traité et mal présenté.
	e n s i o n s	urbaine	Des grands équipements complètent le rôle de centre ville.	la propagation de commerce qui n'a pas organisé -mauvaise gestion des espaces. habitat illicitemanque d'équipements. présence des impasses -insuffisance de raccordement au réseau d'assinissement	présence des équipements importants (palais d'exposition; service; gendarmerie)	problème de phénomènes sociaux au niveau de quartier

CONCLUSION:

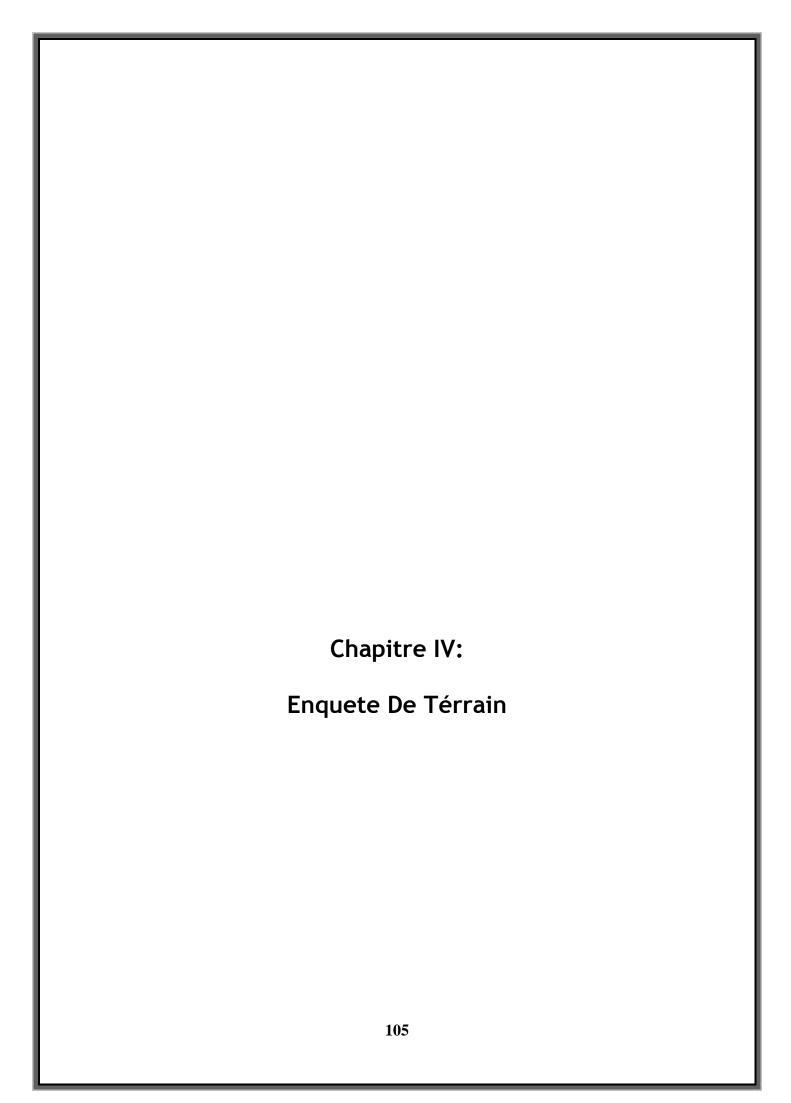
Cet aperçu sur le quartier de Koudia, nous a permis de dégager ces caractéristiques principales, qu'on peut les résumer :

*Sur le plan spatial : il est situé dans un terrain rocheux, topographie très accidenté dans la direction est-ouest, avec la présence des contraintes naturelles et artificielles.

*Sur le plan urbain, le quartier estmarginale à cause de l'éloignement vis-à-vis la ville par une distance de 5Km.

Un ensemble de problèmes signalent l'échec urbain : voies dégradées, en l'absence d'aménagement approprié. Parmi les éléments positifs à souligner, on cite le reservoire et la présence des térrain vides.

*Sur le plan social, la population de Koudia constituant une société homogène et solidaire. Les problèmes à dégager dans ce sens sont reliés à la pauvreté, le chômage, stigmatisme et marginalité, ... ainsi que les pratiques sociales d'une population rurale en marge de lavie urbaine.



Approche participative

Qu'est-ce que « Approche Participative »

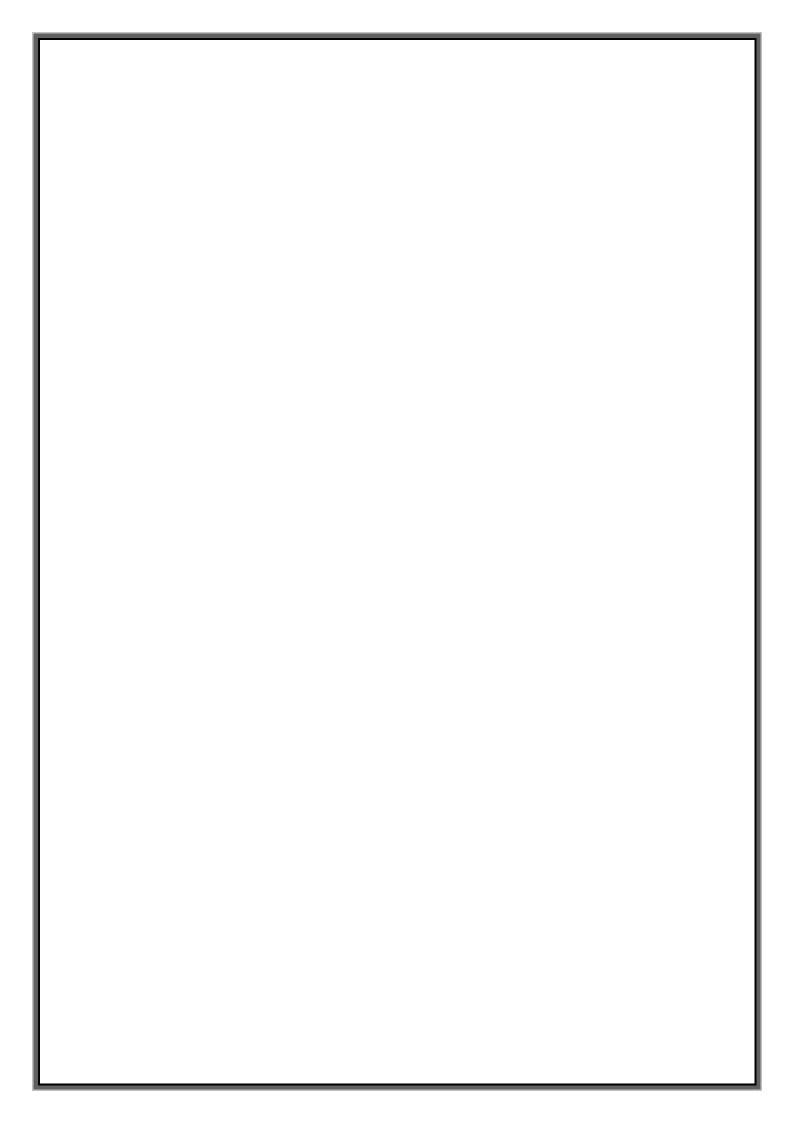
un travail de coordination important



Repose sur <u>la participation des acteurs</u> (habitants, partenaires, élus...)



La confrontation des points de vue et la recherche de solutions communes



ANALYSE DU QUARTIER PRECAIRE «KOUDIA»

Introduction:

C'est le chapitre d'aboutissement de cette étude, et la partie la plus importante dans la recherche. Il s'agit d'analyser le quartier et évaluer les interventions, en utilisant la technique d'enquête par questionnaire d'actualisation et d'évaluation adressée à la population, dans le but d'avoir une attitude de la part de la population de Koudia sur l'état actuel du quartier, et les avis concernant les différents volets pratiqués sur terrain .

1-Définition des acteurs :

Elles sont respectivement et par ordre d'importance :

Acteurs	Actions et responsabilité	Objectifs
1-Direction de l'urbanisme et de la construction (DUC) de	maitre d'ouvrage de l'opération de résorption de l'habitat précaire (RHP) de	Les objectifs sociaux recherchés par le maître d'ouvrage (la Direction de l'Urbanisme et de la Construction
la wilaya de tlemcen.	tlemcen.	de la wilaya tlemcen)
		Amélioration des conditions d'habitat des populations actuelles, régularisation de leur situation foncière, soulagement de la pression résidentielle sur la ville de
		tlemcenchef lieu de la commune
		distant de deux (05) Kilomètres du site, ainsi que la nature de l'assiette foncière et d'autres considérations techniques encore ont amené ce dernier à concevoir une opération intégrée alliant les
		impératifs de restructura tion et de viabilisation du site actuel à la possibilité de réaliser des économies
		de pose des infrastructures par la réalisation d'un lotissement de prévention à l'intérieur même du périmètre d'intervention.
2-I.A.P.C de Koudia	Gestionnaire des aides à la construction. Permis de construire et de lotir établissement des listes des bénéficiaires démolition et évacuation	POS :renforcer l'armature urbaine par des équipements nécessaires *ouverture d'activité commercial Aménager les espaces public et les aires de jeux Renfoncer l'autonomie du quartier Reconstructions et rénovation des anciennes habitations La résorption du caractère précaire du quartier Assainir et alimenter le reste du quartier Respecter les normes de réalisations de V R D

3-Agence d'amélioration et de développement du logement (AADL)	opérateur de l'opération de résorption de l'habitat précaire (RHP) de tlemcen	Il s'agit d'une restructuration du quartier rayant pour but de réorganiser «de densifier » ce tissu à travers les actions suivantes Démolition des constructions vétustes, illicites ne répondant pas aux normes techniques -Amélioration des conditions d'habitat et services -Création des équipements plus importants(suivant la disponibilité de terrain)
		-Création d'une nouvelle structure qui s'intègre au reste de la ville et améliorer les conditions de liaison
		-Programme d'équipements
		Un lycée Équipements Administratives
		Aire de jeux et de détente
		Polyclinique Une Mosquée
4-Subdivision Tlemcen	Maître d'ouvrage délégué, approbation des dossiers techniques (Aménagement V R D)	intervient après que l'attributaire ait fait l'acquisition du lot, elle oriente le bénéficiaire lui fournit un logement, l'assiette dans l'évolution des travaux (aide a la confection d'un dossier de permis de construire, conseils techniques, etc) Cette cellule peut fournir d'autres prestations et aides gratuites diverses

2-Objectif:

L'objectif central de la présente étude développée préalablement dans la problématique consiste à cerner les conditions et les modalités d'intégration de Koudia . Un tel objectif suppose une connaissance approfondie de ce milieu périurbain.

*Enquête:

L'approche méthodologique s'appuie sur une enquête par questionnaire adressée à la populations de Koudia ,on a pris comme échantillon 75 résidents parmi eux 10 visiteurs.

Le choix des personnes interrogées a tenu compte de certaines composantes socio-spatiales du quartier, notamment la diversification de la population interrogée entre les trois parties de Koudia selon le POS: partie Est, partie Ouest et le centre, dans le but de toucher les déffirentes catégories dans le quartier.

la partie plus dégradée c'est le centre et Est intéressent la population de koudia .

Le pourcentage de chaque catégorie est comme suit :

1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1			
Les habitants de partie Est	13	24 %	
Les habitants de partie Ouest	12	09.3%	
Les habitants de centre	30	40%	
les visiteurs	10	13.33%	

2-L'analyse des résultats de l'enquête :

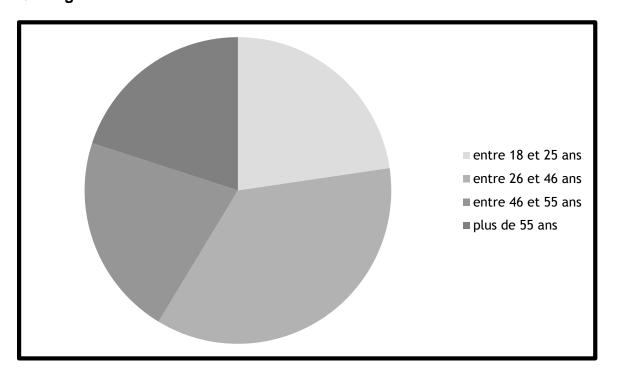
Comment établir une enquête :

L'enquête a reconnue aux piliers du développement durable afin de répondre aux défférenteaspects et besoins socio-urbains :

- économique.
- -sociale.
- -environnementale.

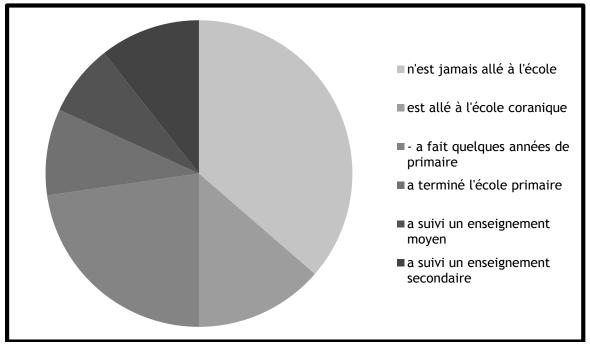
1-Socio -économique:

Quel âge avez-vous?



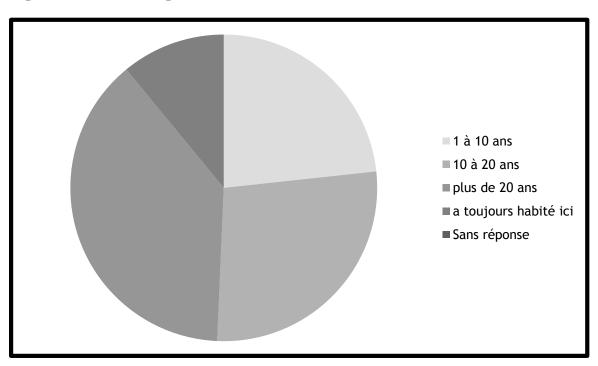
-Les catégories sont un peu équilibrés, le pourcentage le plus élevéest celui de la catégorie :entre 26 et 46 ans, donc la population interrogé est jeune.

Etes-vous allé à l'école ?



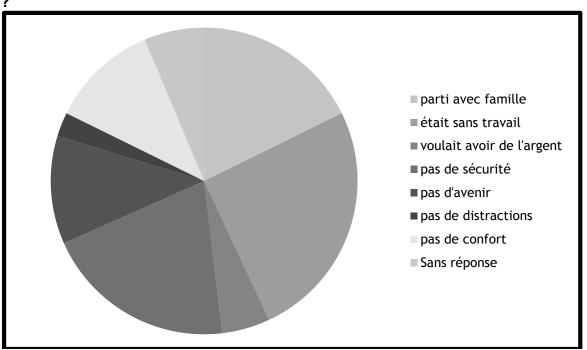
Le niveau d'instruction est bas : 31,65 % de la population n'est jamais allée à l'école, 11,39 % a fréquenté quelques années l'école coranique ; seulement 20,25 % ont fait quelques années de primaire.

Depuis combien de temps habitez-vous Koudia?



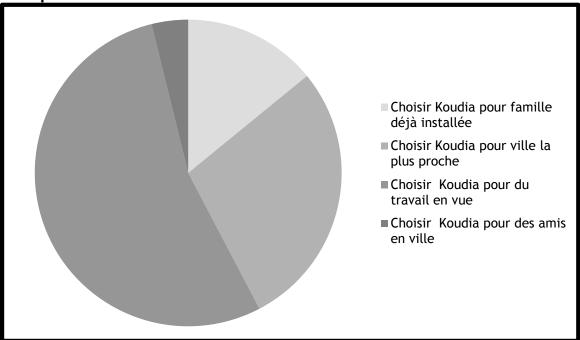
Au niveau de personnes interrogées, il y a un équilibre (presque la moitié pour chaque catégorie) entre les anciens habitants à Koudia(plus de 20 ans - a toujours habité ici) les nouveaux arrivants (1 à 20 ans).

Si vous êtes venu de la campagne ou d'une autre ville, pourquoi avez-vousémigré



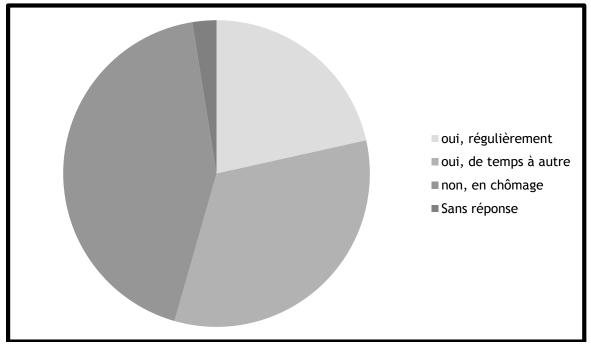
Le quart des enquêtés (25,32%) a émigré pour des raisons de travail, en deuxième lieu ce sont les émigrés à cause de la sécurité (20,25%), en troisième lieu les gens émigrés avec leurs familles (17,72%). Ces résultats dégage l'importance du déséquilibre entre l'urbain et le rural dans la formationdes quartiers spontanés, ainsi que le rôle du facteur de la sécurité dans la période de la crise national des années 90.

Pourquoi avez-vous choisi Koudia?



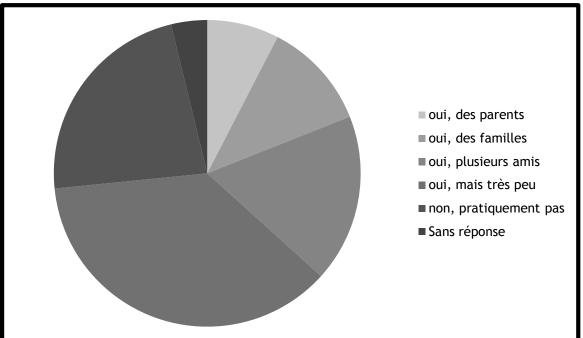
La majorité ont choisis Koudia pour raison de travail (53,16 %) en deuxième lieu ville la plus proche (27,85 %), et en troisième lieu pour la raison d'une famille déjà installée (13,92 %). On conclut que la recherche d'un travail est la cause principale de choix de l'installation à Koudia.

Avez-vous du travail?



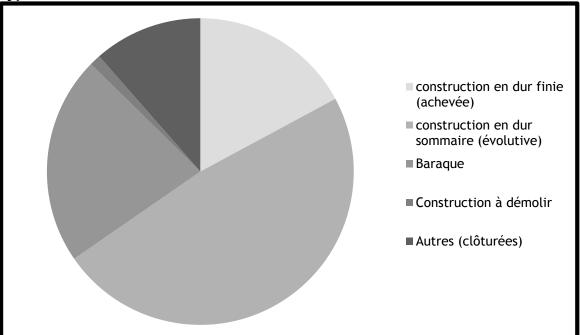
La majorité des enquêtés ne possède pas du travail régulière, avec un pourcentage élevé des chômeurs (43,04 %). On conclut le bas niveau de vie des populations de Koudia , et le degré élevé du chômage aux seins du quartier

Connaissez-vous d'autres familles ailleurs dans la ville de Tlemcen?



La majorité déclare des connexion très réduite avec la ville, ce qui dégage l'isolement du quartier, et la fermeture de la population sur elle mène problème d'une situation éloignée de la ville, et des origines ruraux provoquant cette marginalité, voir stigmatisation, sur elle –meme

Type d'habitat :



On comptabilise donc 64,36 % des constructions en dur et 21,98 % de baraques

L'évaluation de l'état du logement :

63% des habitations nécessitent des travaux selon les personnes interrogés, 12% à rénover et 25% à détruire, 0% en bonne état.

Est-ce que vous restez encore ici ? Où vous comptez déménager ?

63% veulent déménager maisils ne trouvent pas les moyens,37% veulent rester malgré les mauvaises conditions de vie.

Pourquoi?

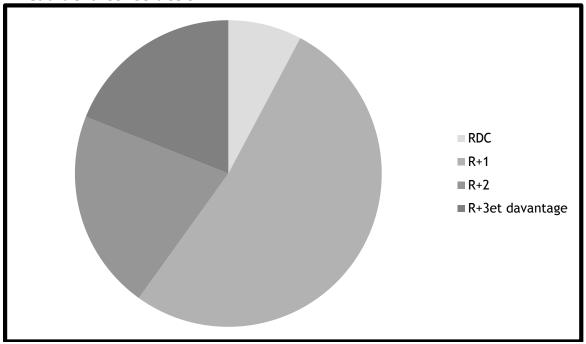
La plupart des réponses de personnes interrogées : « je veux déménager pour pouvoir améliorer ma vie et chercher un autre travail plus rentable car les conditions ici sont médiocres »

Un autre nous a dit : « je veux quitter Koudia pour travailler, pour me marier ».

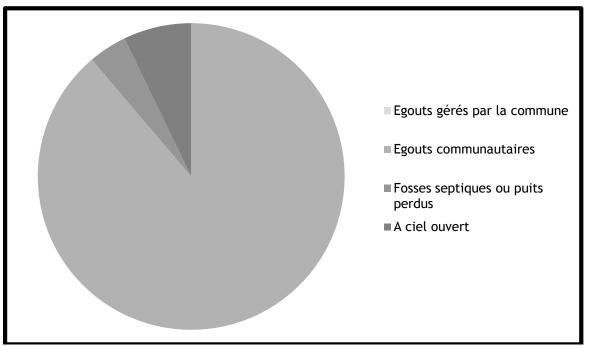
- «Je veux déménager à cause du manque d'éthique et de culture »
- « Je veux déménager par ce que je cherche la sécurité et l'hygiène »
- « Si je pouvais déménager, me sauver, mais je ne peux pas, si je quitte les lieux je ne pourrais pas avoir un logement de l'état ».

Pour ceux qui ne veulent pas déménager leur raison est comme suite : » je suis proche du travail, proche de la ville, j'habite à côté de ma famille, proche de tout »

Niveau de la construction :

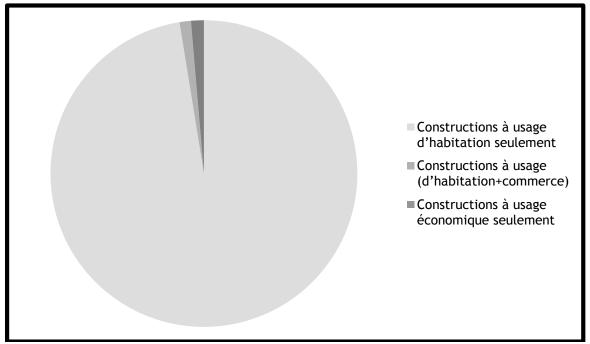


Evacuation des déchets liquides de la construction :



Le tableau montre l'absence de l'égout communal, sur le nombre de 75 constructions 37 sont raccordées aux Egouts communautaires 21 constructions ont une fosse septique et 26 sont à ciel ouvert.

Utilisation de la construction :



De ce tableau, il en résulte que :

86,40 % Constructions à usage d'habitation seulement.

1,06 % Constructions à usage (d'habitation+commerce)

Le commerce

Quels types de commerces fréquentez-vous dans le quartier ? Y'a-t-il descommerces qui manquent d'après vous ? Lesquels ?

Selon les personnes interrogées le commerce existant est :

-Alimentaire, boucherie, boulongerie, vente de fruits et légumes, vente matériaux de constructions, informatique, taxiphone, Fast Food, une diversité de commerce de proximité qui existe à Koudia ainsi qu'une bonne qualité, avec des prix moins cher que le centre-ville de Tlemcen.

Le commerce qui manque est la vente de vêtements, électroménager, et la couture.

Selon les personnes interrogées.

Les transports

- -Habituellement quel mode de transport utilisez-vous ? Existe-il des problèmes de stationnement ?
- -Les transports en commun vous permettent-ils d'aller où vous voulez dans L'agglomération ?

Les habitants interrogés utilisent les deux modes de transports, le transport en commun est à 100% utilisé quant au transport privé est utilisé à 89%.

Il existe des problèmes de stationnement à 60%, 40% n'ont pas de problèmes de Stationnement.

Espace public

a. l'espace vert, Cheminement piéton et voirie

Les réponses des personnes interrogées été à 100% négatives pour tous les indicateurs de l'espace vert, cheminement piéton et voirie, « aucune qualité des espaces verts à Koudia, tous les

types de déchets existent », « l'entretient est inexistant dans notre quartier, les habitants jettent tous les types d'ordures ».

Les cheminements piétons sont mal entretenus, en hiver avec les inondations c'est lacatastrophe.

b. Aires de stationnement : Selon 89% des habitants, les aires de

Stationnement ne sont pas aménagées, et seulement 11% sont aménagés.

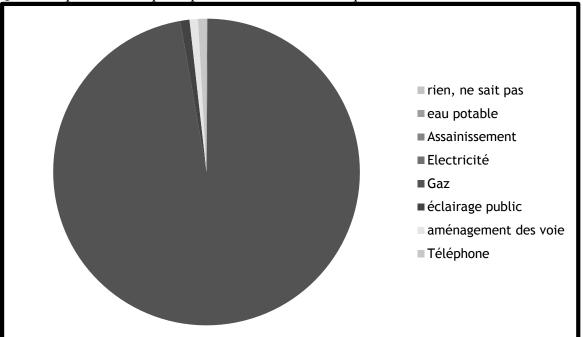
90% disent que la sécurité et le confort sont absents.

c. Le Mobilier urbain : est inexistant à Koudia toute les réponses été négatives.

2-Environnement:

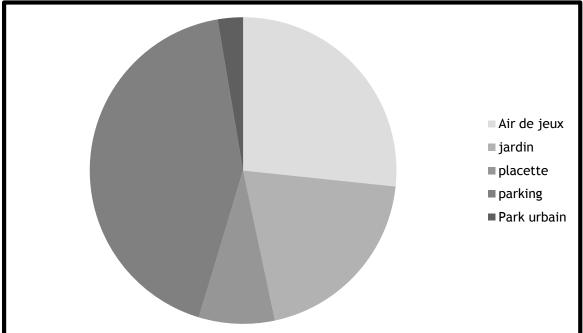
Le manque au niveau des commodités du quartier :

Qu'est-ce qui vous manque le plus dans les réseaux du quartier ?

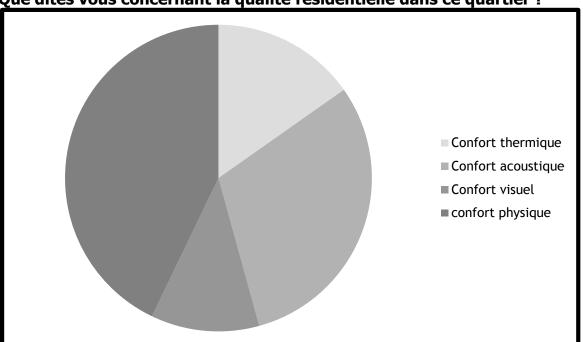


Les habitants déclarent d'une façon prioritaire le manque ressenti dans les réseaux de quartier, notamment les réseaux de gaz, éclairage public, aménagement des voies, téléphone, avec des pourcentages différents mais majoritaires, ce qui reflète le manque réel dans ces réseaux, et le désir en urgence de les apporter à la population de koudia.

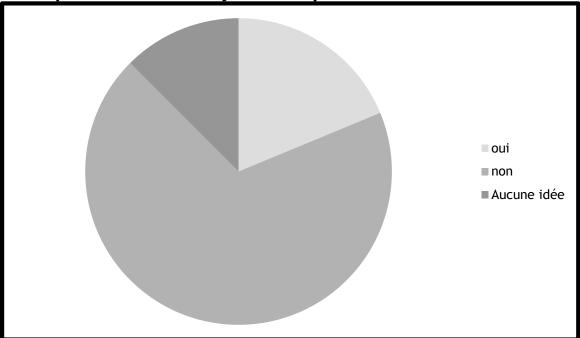




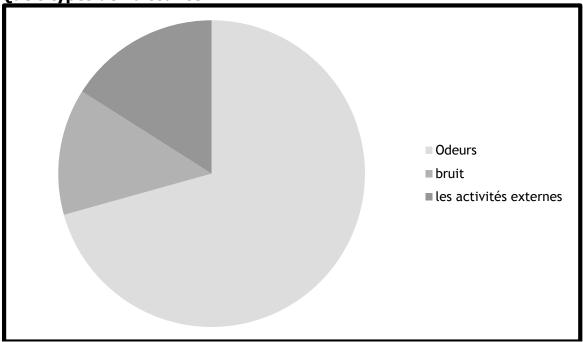




Est ce que l'uniforme des façades vous plais ?



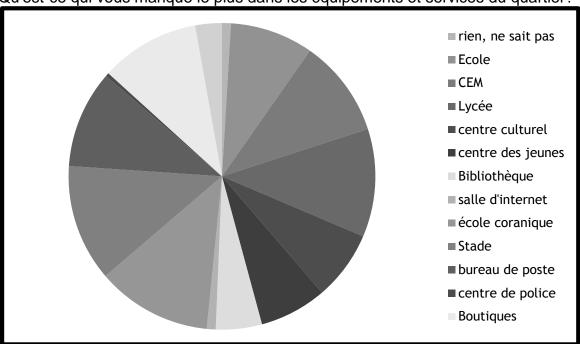
Les façades caractérise par :La symétrie et la répétitivité . Des formes simple(ouvertures rectangulaires) Quels types de nuissance?



3-Urbaine:

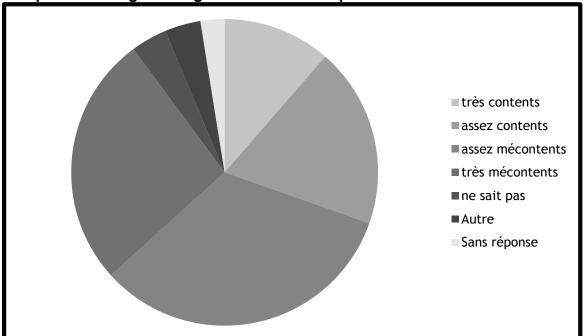
Le manque au niveau des équipements publics du quartier :

Qu'est-ce qui vous manque le plus dans les équipements et services du quartier?



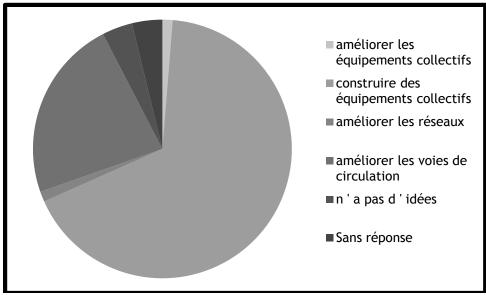
La majorité des interrogés déclarent un certain nombre d'équipements avec des pourcentages différents. Le manque dans ce domaine est très apparent, on l'avait déjà envisagé au niveau du chapitre de présentation et évolution du quartier, et cette phase on va essayer de classer les équipements selon ordre d'importance (pourcentage) déclaré par la population interrogée.





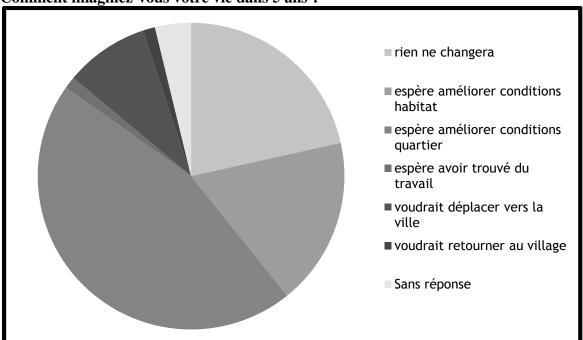
Les habitants du quartier déclarent mécontents de leur quartier, ce qui dégage une opinion de non satisfaction vis-à-vis l'état actuel du quartier.

Pour améliorer le quartier, que pourrait-on faire par exemple ? Avez-vous des idées ?



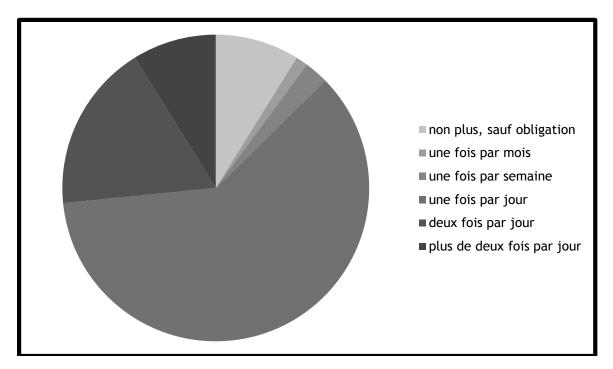
Les interrogés déclarent le manque important au niveau des équipements, d'une part et la dégradation des voies de circulation d'une autre part, deux éléments nécessitant des interventions en urgence pour toute opération d'intégration rationnelle

Comment imaginez-vous votre vie dans 5 ans ?



La majorité des interrogés aspire l'amélioration des conditions de quartier, en deuxième lieu, l'amélioration des conditions de l'habitat. Dans l'autre sens 21,52 % des interrogés dégagent de désespoir envers le futur du quartier, ce qui implique les effets l'exclusion continue vis-à-vis le quartier par les acteurs de l'action publics

Combien de fois vous déplacez vers la ville de Tlemcen ?

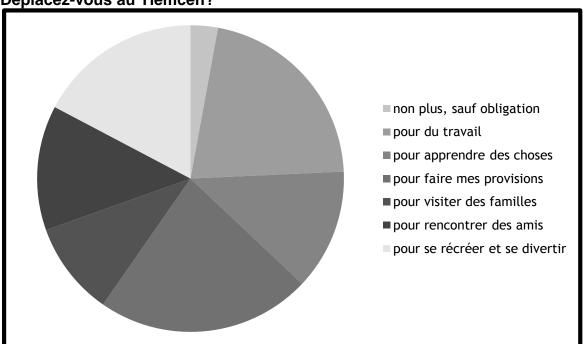


Le déplacement vers la ville est très fréquent, 60,76 % des personnes intérogées déclarent un déplacement journalier, et 17,72 % déclarent une déplacement de deux fois par jours, et le plus important c'est la déclaration d'un déplacement de plus de deux fois par jour avec un pourcentage de 8,86 %,



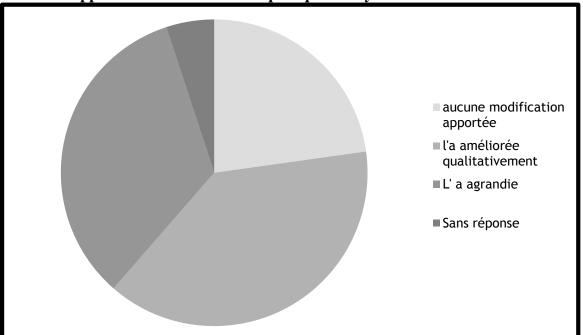
ce qui implique un circuit de déplacement très animé entre quartier et ville, cause du manque d'équipement, services et source de travail, ainsi que les commerces et meme les conditions de détente et loisirs ...





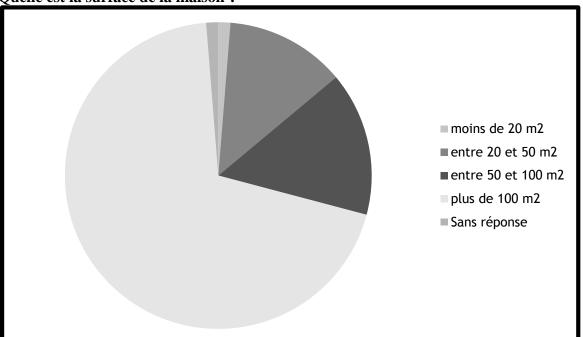
Les causes de déplacement sont très diverse, mais l'achat des provisions, et le travail, et même la récréation et la détente semble les causes les plus important.





Entre l'agrandissement et l'amélioration qualitative, se sont les principales modifications apportées sur l'habitation, ce qui nous renseigne un processus très long d'amélioration de l'habitation dans le temps caractérisant ce type d'établissements humains

Quelle est la surface de la maison ?

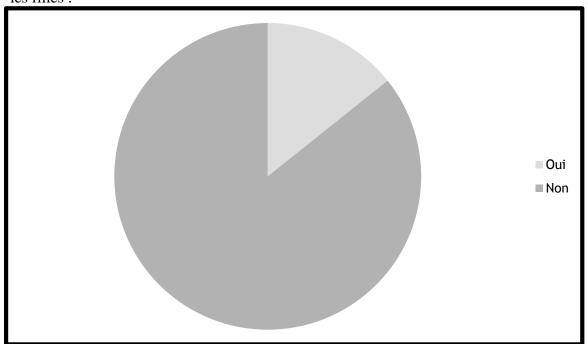


La majorité des constructions dépassent les 100 m2, ce qui reflète l'importance de la surface des habitations, à la différence de l'habitat spontané habituel, ou la surface est très réduite généralement.

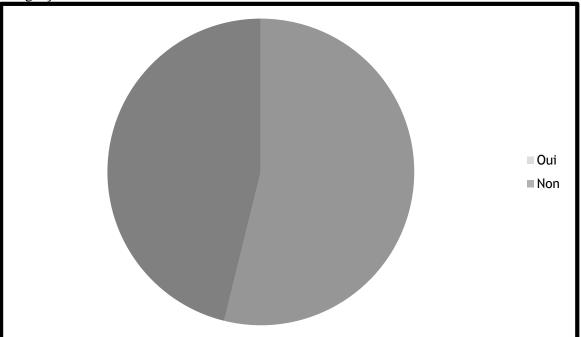
Cette propriété renforce la possibilité d'intégrer le quartier dans la vie urbaine, car les parcelles en général ne sont pas loin des surfaces des lots programmés

Pouvez-vous sortir le soir ?

*les filles :

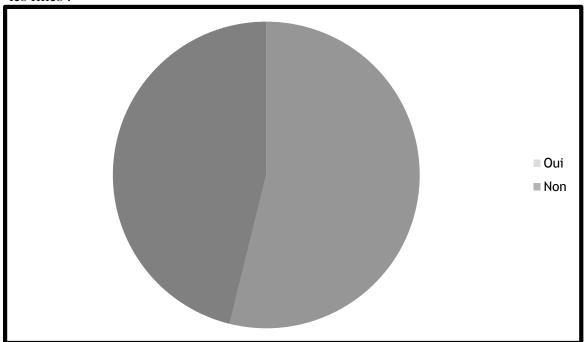


*les garçons:

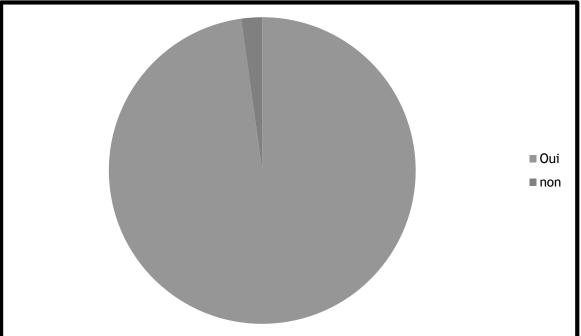


Pouvez-vous sortir le matin ?

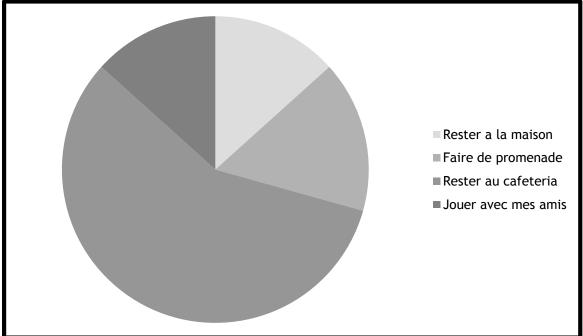
*les filles :

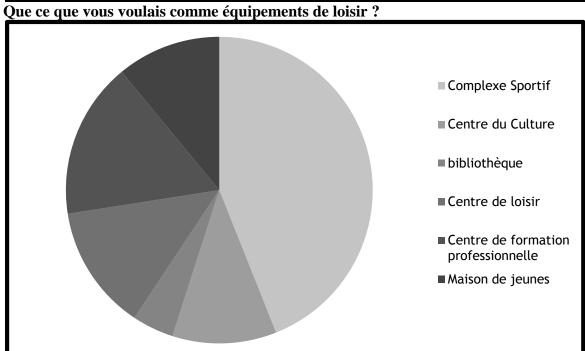


*les garçons:

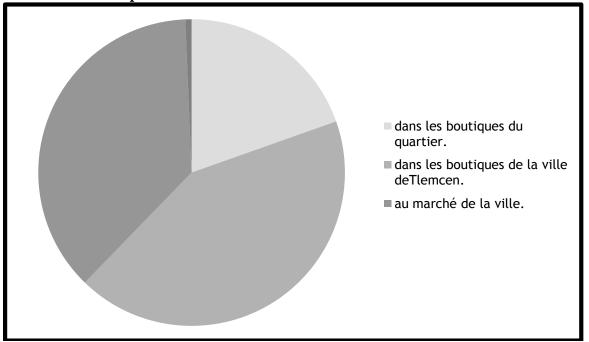


Le temps libre, comment vous exploitez?

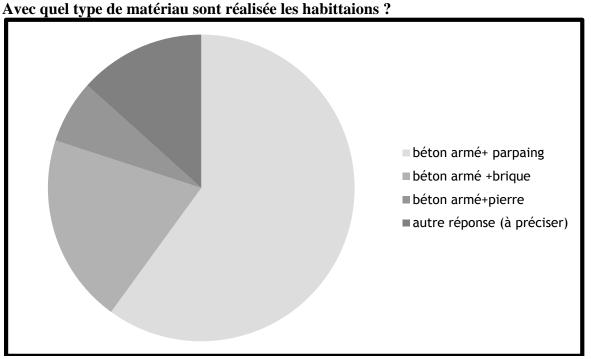




Où faites-vous vos provisions nécessaires ?

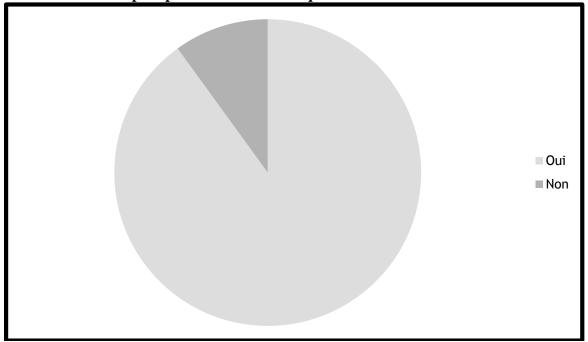


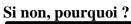
La relation à la ville semble très permanente au niveau de l'achat des provisions, ceci peut être traduit par le manque de boutiques et commerces à grande échelle au niveau du quartier

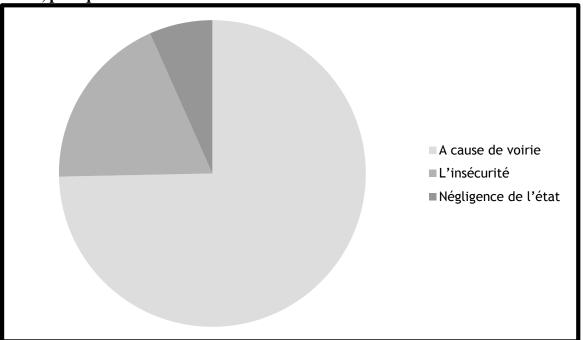


La majorité des constructions sont construite en béton armé +parpaing (68,35 %), d'autre avec béton armé+brique (20,25 %), et un nombre réduit avec béton armé+pierre (7,59 %), ce qui reflète la dureté des constructions, ou il n y a plus de baraques,on assiste à un quartier spontané en dur par excellence.

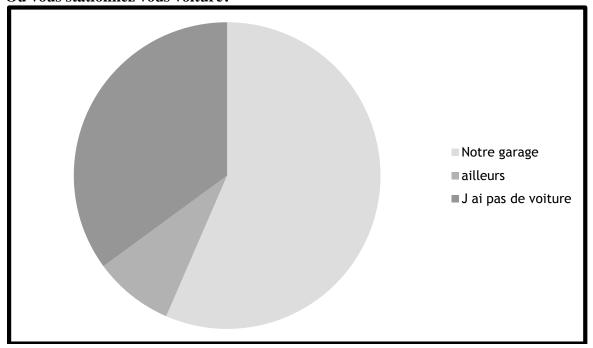
Avez-vous de transport public au niveau du quartier?



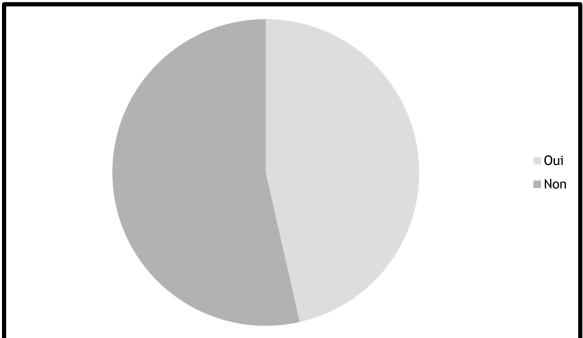




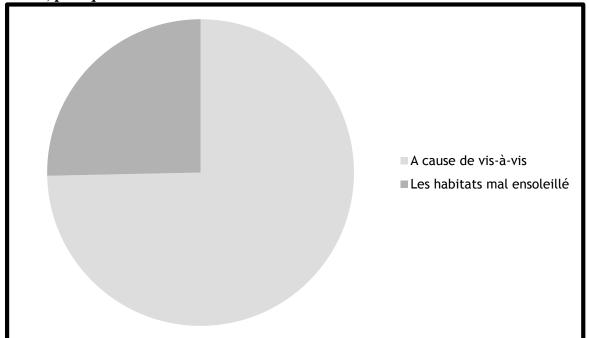
Ou vous stationnez vous voiture?

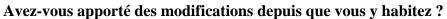


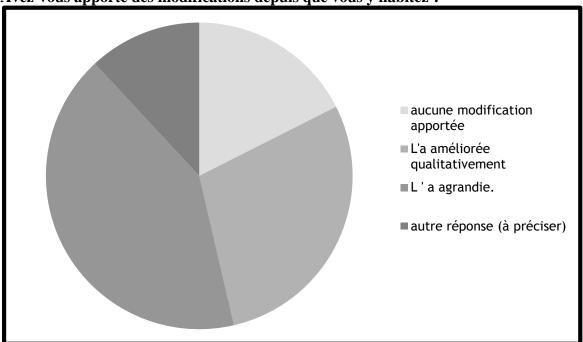
Est vous satisfaite d leur habitat ?



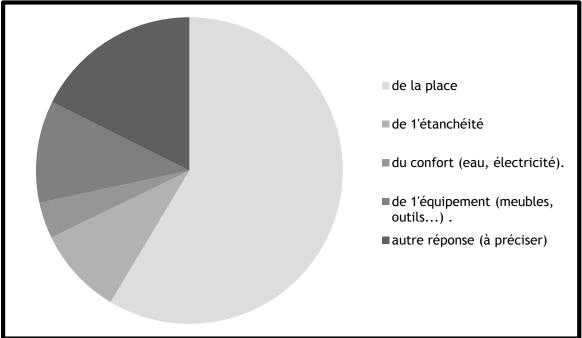








Qu'est-ce qui vous manque le plus dans la maison ?



La majorité des interrogés déclarent un manque d'espace, et d'équipement de meubles et d'outils, ..., ce qui annonce un désir d'extension et d'amélioration de l'habitation sans avoir les moyens et l'argent, d'où la pauvreté déclarée autrement.

Cohésion du quartier et vie communautaire :

Dans le quartier, y a-t-il eu des actions en commun?

Les gens ont-ils déjà travaillé ensemble ?



Concernant ce volet de la cohésion du quartier, les occasions de se réunir ou d'agir en commun, celles-ci semblent dans l'ensemble fréquentes. On mentionne toutefois les circonstances suivantes :

les fêtes, et les entraides pour des actions limitées comme les incendies, le ramassage des ordures, la construction d'une mosquée, une pétition pour l'établissement d'une fontaine... etc.

Ces actions communautaires dégagent une certaine cohésion assemblée avec les relations à l'intérieur de la même tribu, la solidarité est très renforcée au sein du quartier.

Répartition des besoins urgents exprimés par ordre de priorité :

Repartition des besoins digents exprimes par ordre de priorite.				
libelle	N de réponse	Observation		
1. Evacuation des eaux usées	23	Tous les ménages		
2. Aménagement de la voirie	12	interrogés		
3. Alimentation en eau potable	10	Ont répondus		
4. Electrification	23	Explicitement à leur		
5. Réalisation de l'éclairage public	16	Préoccupations		
6. Ramassage des ordures ménagères	03	Majeurs		
7. Réalisation des équipements collectifs	70	1		
8. Régularisation de la situation foncière	15			
9. Démolition des baraques et construction	54	1		
10. Non déterminé	12			
11. Gaz de ville	03	1		
	l			

La majorité des représentants ont formulé les réponses en classant comme première nécessité la régularisation de la situation foncière, et (l'installation du gaz de ville) et l'évacuation des eaux usées :

L'aménagement de la voirie et la réalisation des équipements collectifs en deuxième nécessité. Cela que les occupants des constructions sont conscients de leurs occupations illicites des terrains, et veulent la régularisation foncière.

Conclusion de l'enquête :

Selon les résultats listés ci haut, il existe des opinions négatives comme la dégradation de l'environnement, l'insécurité physique et financière (chômage), les mauvaises relations de voisinage, le manque d'équipement de loisir, la mauvaise gestion des équipements qui existent, et la mauvaise qualité de l'environnement.

Néanmoins, il existe des opinions positives concernant situation stratégique (entrée de ville), l'existence de RN22(axe principale), terrain vide...

Selon les habitants les dimensions qui nécessitent une amélioration sont : le logement, la vie sociale, la qualité de l'environnement et l'espace public.

Synthèse du diagnostic de la qualité de vie à Koudia :

Nous rappelons les constats et tendances suivants :

*Constats urbain et architecturaux :

-Situation privilégiée mais mal utilisée.

- -Voirie et transport: voirie existante importante mais qui manque d'hiérarchie, quant au transport en commun il est satisfaisant mais qui a besoin de modernisation.
- -Logement : pas de qualité architecturale ni de confort.
- -Espace public : mal géré et mal entretenu.

*Constats environnementaux:

Oualité environnementale médiocre.

*Constats économiques et sociaux :

Des carences en installations culturelles et sportives.

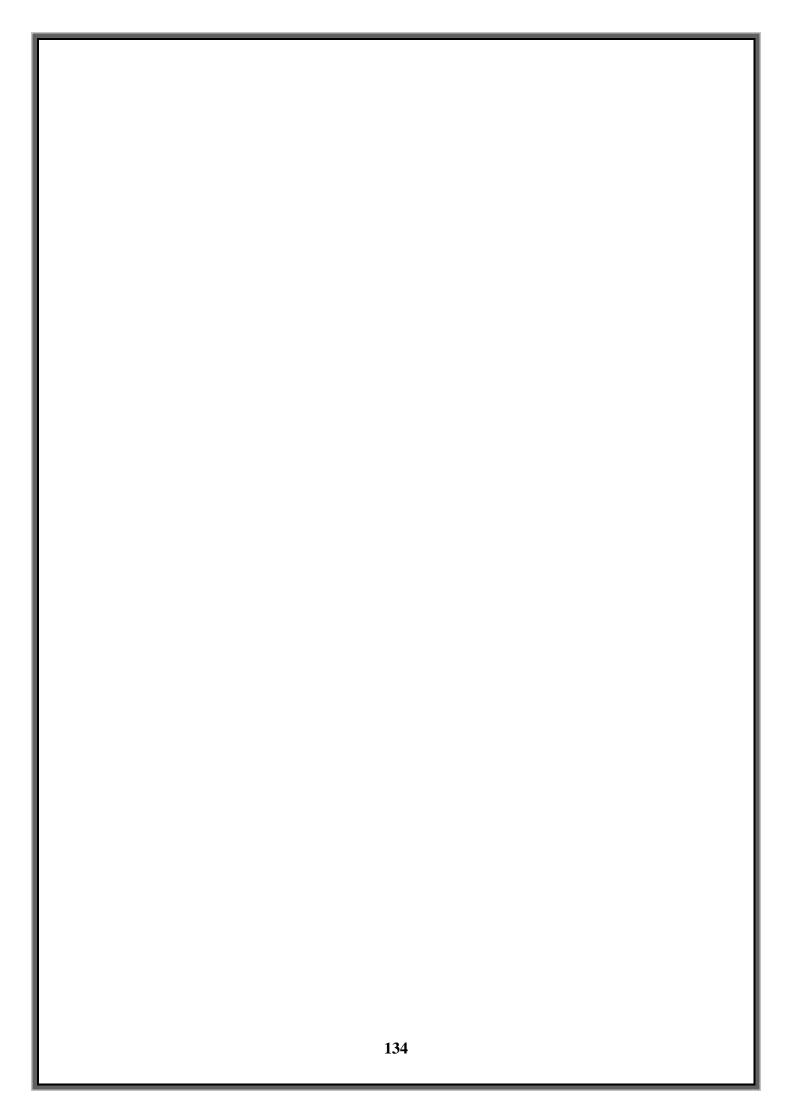
Un grand pourcentage de Chômage.

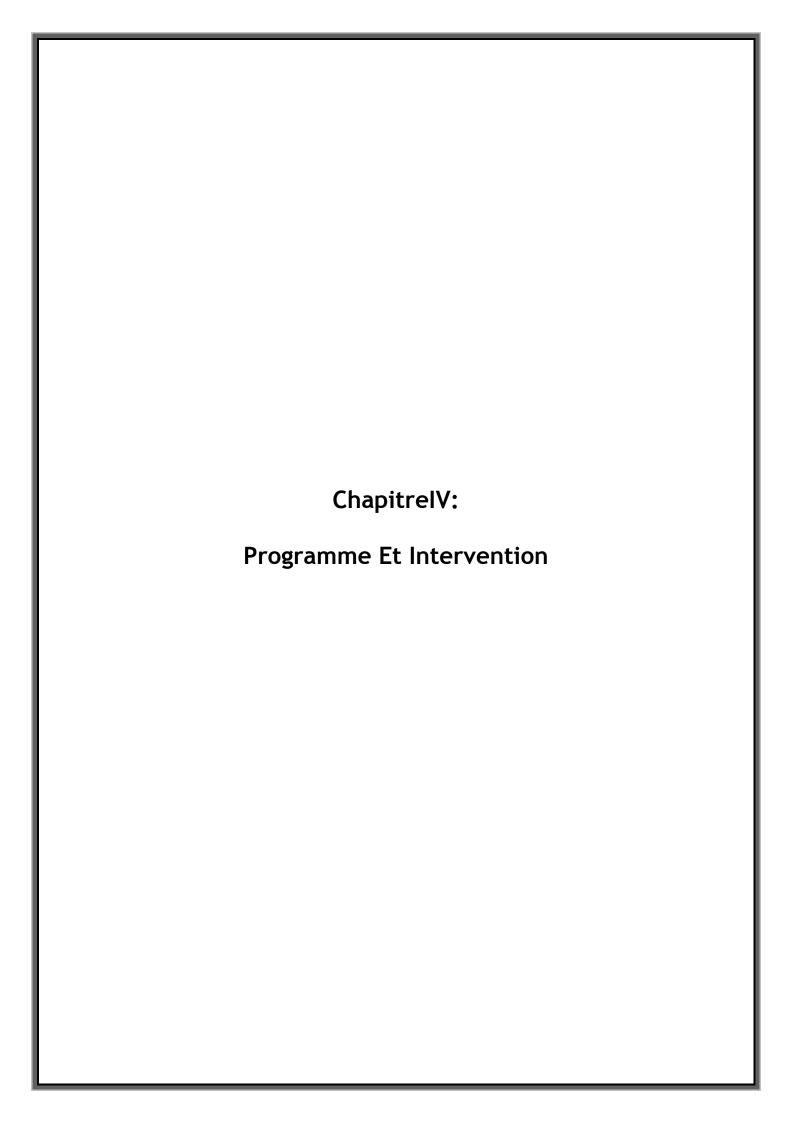
L'insécurité qui persiste.

Une composition sociale inédite de famille et d'amis.

D'après la confrontation, on peu déduire que les résultats de l'enquete sont conforme aux orientations des instruments cela nous a aidé a l'élaboration des enjeux de mobilité, d'entrée de ville, socio-économique, spatial.

aspect	similitudes	Ce qu'on ajoute
Infrastructure de circulation et mobilité	l'améliorer l'accessibilité du quartier . -déterminer la liaison entre le centre actuel et la future extension .	-l'aménagement d'un boulevard secondaire.
Aménagement d'espace public et confort urbain	préservation de la bande verte longeant la RN22 comme espace agricole en y implantant des vergers. -intégration des espaces verts.	-Aménagement d'un parc urbain . -création un espace pour enfants.
Fonctionnement urbain	doter le centre d'un centre d'équipements d'accompagnement (école ;Cem ;marché ;centre de santé)	-implantation des fonctions de loisirs , résidentielle et commerciale
Paysage urbain	/	-Réhabilitation de façade.





Introduction:

Le troisième chapitre représente l'aboutissement de tout le travail de recerche, c'est-à-dire:

En premier lieu, une porogrammationpertienente en adéquation avec ce qui se fait de nos jours au niveau des projets urbains mais aussi avec les besoins intrénsèques de la zone ainsi que de la ville de Tlemcen.

En second lieu et la programmation faite, il s'agira de donner forme au projet en prenant en compte toutes les contraintes, qu'elles soient techniques, sociales, environnementales, juridiques ou urbaines.

1. Les enjeux :

Après la combinaison entre les différentes résultats de l'enquète des habitants et de acteurs publics et de pos ,on a conclue Les enjeux suivants qui sont déduits :

- -Profiter de la situation stratégique pour renforcer les liens avec les quartiers limitrophes et le centre-ville.
- L'intégration urbaine de Koudia.
- -Résoudre le problème des habitations précaires.
- -Permettre la constitution d'un véritable centre de vie au cœur du quartier.
- -Redéfinir la qualité des espaces publics en exploitant les poches vides et autour des bâtiments.
- -La hiérarchisation de la voirie existante.

urbains:

- -Faire de Koudia une vraie entrée Ouest de la ville de Tlemcen.
- -Offrir des logements de qualité et résorber l'habiter précaire.
- -Réhabiliter le bâti en état vétuste ;
- -Améliorer les espaces publics ;
- Favoriser la promenade ;
- -Améliorer la desserte et la circulation à Koudia.
- -Hiérarchiser les voies existantes.
- -Organiser le stationnement .
- Les Liaisons à développer pour désenclaver et intégrer Koudia.

- -Réorganiser les programmes de logements en offrants des espaces de rencontres, de détentes et de loisirs .
- -Attirer les flux vers Koudia et rendre le site agréable à vivre par ses habitants.

Infrastructure:

- La création de boulevard animé le langue de la pénétrante et les axes secondaire soit existant ,soit à créer
- -L'aménagement de la voirie urbaine
- Assainir et alimenter le reste du quartier

Fonction:

- renforcer l'armature urbaine par des équipements nécessaires
- Reconstructions et rénovation des anciennes habitations
- la régularisation de la situation foncière, et l'évacuation des eaux usées ;

Environnementaux:

- --Réduire la pollution, les déchets, améliorer le confort et préserver la santé ;
- -Sensibiliser la population pour mieux gérer leur environnement et le préserver ;
- -Requalifier les espaces verts.
- -aménagement et traitement des espaces verts élément de vie des quartiers.
- Aménager les aires de jeux
- -Renfoncer l'autonomie du quartier

Economique:

- -Le développement d'une diversité des activités commerciales pour le commerce de proximité.
- -Amélioration de la qualité de vie de travail.
- -créer des activités de loisirs et des équipements.

Habitat:

Démolir les partis dégradé et remplacé par des habitats collectif

Le choix de l'habitat intégré a pour but l'animation de boulevard principale (axe commercial)

démolir tous les habitations qui sont en mauvaises état(La démolition fait dans la partie Est de la zone)

Enjeu financier:

Réaliser un montage financier équilibré en interne.

Enjeux humain et institutionnel:

Il y a un choix à faire pour les habitants du site qui sont extrêmement pauvres.

Relocalisation, maintien sur place Problématiques de mixité sociale et fonctionnelle, de qualité de vie, d'orientation vers les plus démunis

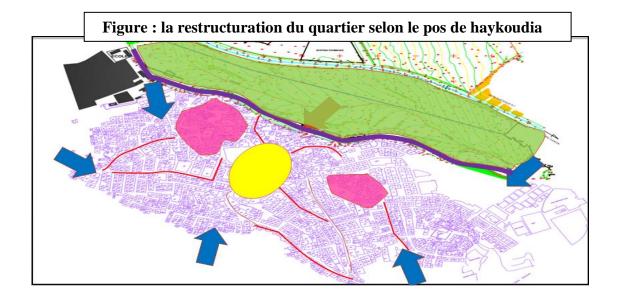
Les enjeux socio démographiques

- Créer de nouvelles activités qui permettront de créer de l'emploi et réduire le taux de chômage ;
- Créer des équipements qui peuvent accueillir différents publics à différents moments de la journée ;
 - Favoriser l'offre de loisir.
 - La ville: créer une liaison entre le quartier et la ville

2. Les scénarios :

Scénario 01 : le pos proposeun scénario sous l'intutulé suivante « la restructuration du quartier de hay KOUDIA», il contient plusieurs opérations tel que :

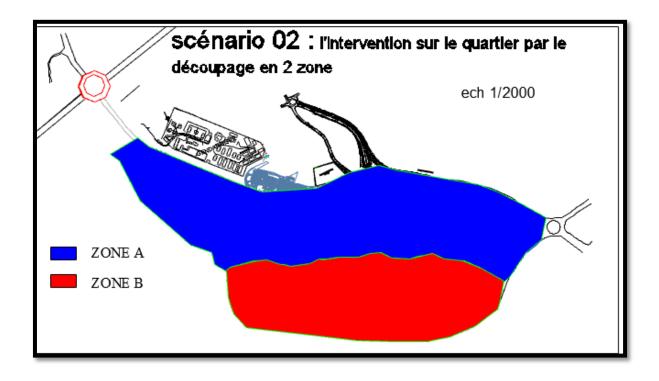
- -l'améliorer l'accessibilité du quartier.
- -déterminer la liaison entre le centre actuel et la future extension.
- -l'aménagement de l'axe médian.
- -préservation de la bande verte longeant la RN22 comme espace agricole en y implantant des vergers.
- -intégration des espaces verts.
- -doter le centre d'un centre d'équipements d'accompagnement (école ; Cem ;marché ;centre de santé....)





D'Après l'analyse des orientations de pos et ses opérations qui sont proposées pour le quartier du KOUDIA, on remarque que le pos a essayé de régler juste les problèmes essentiels du quartier, donc ses opérations sont insuffisantes pour la participation de KOUDIA à créer une entrée de ville, c'est pour ce la on propose autre scénario que contient des opérations contribuer à réalise notre objectif le quel

Scénario 2 : l'intervention sur le quartier par le découpage en deux zones



➤ On a essayé de structurer notre quartier par le découpage on 2 macro lots, chaque lot a une vocation préciseet sont délimités pardes axes principaux .

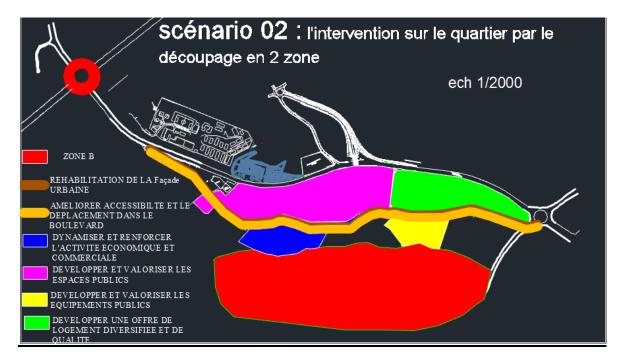
La zone A: l'intervention sur cettezone sous l'intitulé « l'aménagement d'un boulevad secondaire », alors pour cette aménagement on propose plusieurs opérations tels que : Réhabilitation de la façade urbaine.

Améliorer l'accessibilité et le déplacement dans le boulevard.

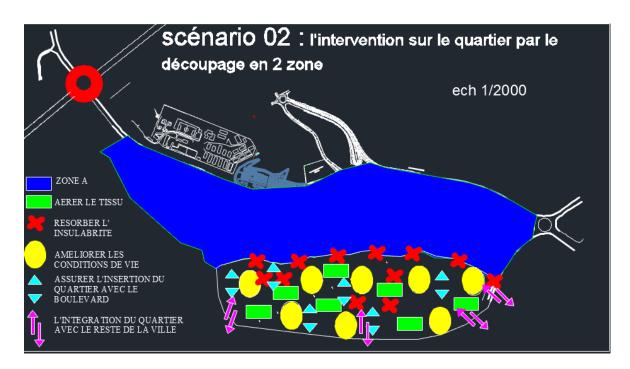
Dynamiser et renforcer l'activité économoque et commerciale.

Développer et valoriser les equipements publics.

Développer ube offre de logement diversifieeer de qualité.



- La zone B : concenant la zone B que sous l'intitulé de « l'intervention au ceour du quartier «, on propose aussi plusieurs opérations tels que :
- Aérer le tissu.
- Résorbre l'insalubrité et améliorer les conditions de vie.
- ➤ Ainsi que assurer l'insertion du quartier avec le boulevard et intégrer le quartier avec le reste de la ville.



3. LES INTERVENTIONS

OBJECTIFS D'INTERVENTION:

- *Résorber l'insalubrité à l'intérieur du tissu et améliorer l'aération de ce dernier.
- *Reconstituer la trame de la voirie ancienne avec quelque ajustement (cas d'urgence).
- *Accroitre l'attractivité du quartier par la création des équipements et des endroits de détente.
- *Améliorer les conditions de vie des habitants.

Infrastructure:

<u>Voiries et terrassement:</u> aménagement des artères principales et de voies secondaires tandis que les voies tertiaire, voie piétonnière.

<u>Assainissement:</u> réalisation d'un nouveau réseau unitaire d'assainissement raccordé au réseau communal d'évacuation des eaux usées installé.

<u>Adduction d'eau potable:</u> Réalisation d'un nouveau réseau de dessert du site qui a permet l'alimentation de toutes les habitations.

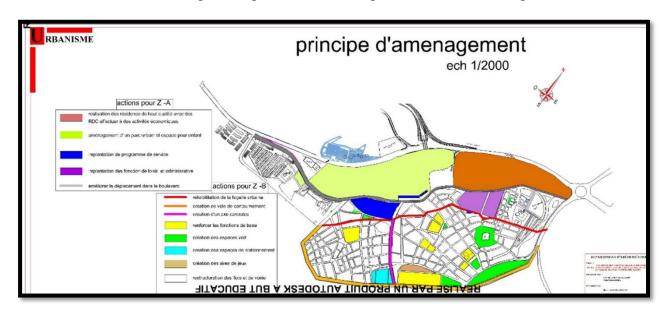
Fonction:

- La création d'une façade urbaine de grande qualité architecturale, à l'entrée Ouest du quartier, et en réaménagement l'avenue principale
- démolir les parties dégradés

- Renforcement de la fonction sanitaire
- ➤ Renforcement de la fonction administratif
- Injection de la fonction sportif
- > Renforcement de la fonction éducatif
- > Renforcement de la zone d'activité
- ➤ Injection de la fonction culturelle
- ➤ Injection de la fonction socioculturelle
- ➤ Injection de la fonction résidentielle et commerciale
- ➤ Injection de la fonction loisir
- Réhabilitation de la façade urbaine
- ➤ Habitat + service au fond du quartier

Environnement:

- Requalification de potentiel existant (le terrain vide) par l'aménagement urbain au bord de RN22
- Création des placettes de regroupement pour les habitants
- Dé densification de quartier par création des espaces verts au fond de quartier

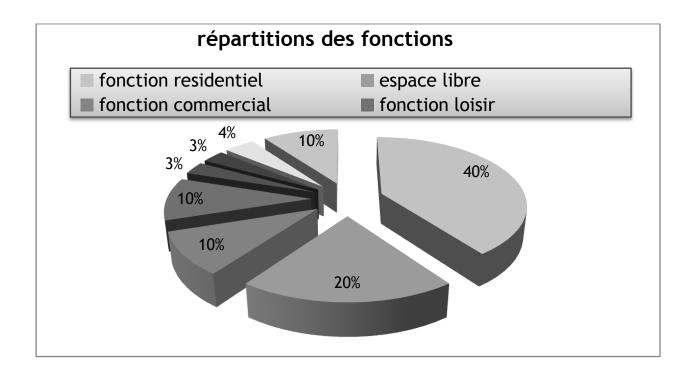


Concernant l'aménagement du quartier en suivre le princippe de scénario, chaque zone a des actions. Pour la zone A on propose des actions qui participent à la création de l'entrée de ville, pour la zone B on propose les actions d'améliorer les conditions de vie des habitants .

4.Programation:

Les résultats trouvés après notre enquête réalisée dans ce quartier auprès de ses habitants, les acteurs publics, et les critères de POS, nous décèlent la réalité sur les équipement qui existent et ceux qui manquent. Vu cette situation, nous avons envisagé deux programmes: le premier pour les besoins de l'entrée de ville, le second s'intéresse à l'amélioration de niveau de vie des habitants.

- Donc concernent <u>le programme</u> <u>de base</u>: on a essayée de garder la vocation résidentielle du quartier et on a ajouté de nouvelles fonctions à savoir :
- ➤ La fonction commerciale, La fonction socio-culturelle, Fonction éducative , Fonction loisir ,Fonction sécuritaire ,Espace libre , Fonction sanitaire.
- Concernant <u>le programme spécifique de l'entrée de ville</u> on a projeté des espaces libres et la fonction commerciale.

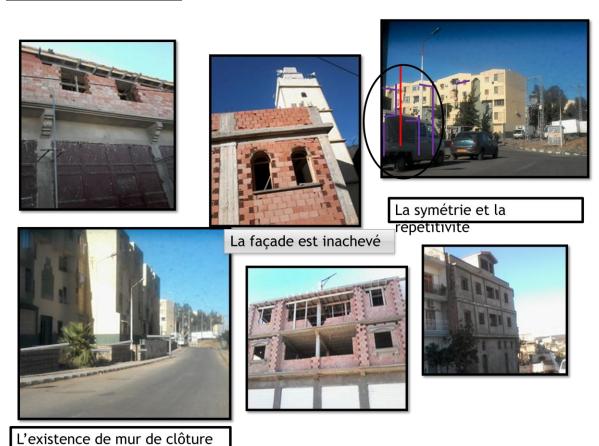


5. Analyse de façade

Introduction:

La façade est le premier élément de communication entre le bâtiment et l'individu car elle représente le bâtiment à la scène publique.

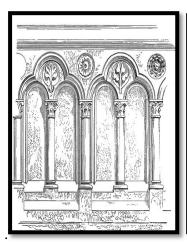
Réhabilitation de façade :



➤ notre façade urbaine se caractérise par une de-symétrie totale qui donne un déséquilibre visuel à la Façade et l'absence d'effet perceptive, par exemple les fenêtres sont en forme rectangulaire ou carre et elles sont localisées banalement sans rythme ,pour le traitement de revêtement des murs la plupart des maisons ont des façades inachevées; aucune progression géométrique ne se lit sur la façade ;pour l'utilisation de matériaux de construction on a le brique et le parpaing. Dans notre façade on exclut les façades d' habitat collective qui sont caractérisées par une symétrie parfaite et par des fenêtres de forme carrée ;on remarque aussi une grand' arcade au milieu de bâtiment qui est utilisée comme un élément décoratif. On a aussi des crotters sous forme de triangle .



1.LesÉléments architecturaux décoratifes :







Arcs

coupoles

moucharabiehs



Sequence 1



Sequence 2



Sequence 3







façade 03: habitat individuelle



Apres l'analyse des façades de toute la ville de Tlemcen on remarque la dominance du style islamique arabo-mauresque qui donne un caractère et une vocation spéciale à la ville. Alors puisqu'on est dans l'entrée de ville de cette dernière on propose de garder la même vocation des façade pour traiter notre façade urbaine. Pour cela la réhabilitation de la façade sera faite par l'utilisation des éléments décoratifs islamiques tels : les arcs, les colonnes pour les ouvertures des maisons et les coupoles pour les toitures des immeubles ,moucharabieh pour les fenêtres ;les arcades pour les galeries ;on peut ajouter le style moderne dans la façade par le vitrage des équipements pour une certaine harmonie et pour une belle vue digne de l'entrée de ville.

6-Prospective d'aménagement urbain:

6-1- Les matériaux et revêtements de sol :

Les matériaux de revêtements de sol ont été choisis selon les critères communs suivants : - Qualité esthétique, - Localité, - Durabilité, - Facilité d'entretien et de maintenance, - Optimisation des coûts d'investissement et d'exploitation, - Adaptés à chaque typologie de lieu - Intégrés dans leur environnement.







Figure :Revêtement du sol.
Source: www.selest-

7-Mobilier urbain:

7-1- Banc:

doivent être implantés de manière régulière sur les itinéraires piétonniers (intervalle maximum de 200 m) , il convient de veiller à : Eviter de les placer face à un stationnement ou le long d'une voie à grand circulation . les distribuer plutôt de manière



Figure :Bancs.
Source:www.architonic.com

7-2- Pergola:

Construction légère placée dans un parc, un jardin ou sur une terrasse dont la toiture est faite de poutres espacées reposant sur des piliers ou des colonnes et qui sert de support à des plantes grimpantes.



Figure :Pergola. Source: deavita.fr

7-3-Poubelle:

Pour une utilisation optimale, il faut donc les installer à proximité des passages protégés, des arrêts d'autobus, des sortis de gare et de métro, des établissements de restauration rapides



Figure :Poubelle.Source: www.sineugraff.com

7-4-Abris d'autobus :

Eviter de les implanter sur des trottoirs trop étroites, il est possible de les intégrer à des murs de clôture.



Figure : Abris de bus. Source: pinterest.com

7-5-Eclairage public:

représente le marché le plus important dans le domaine de l'équipement des villes

DEFINITION DE LA VOIE	NIVEAU LUMINEUX AMBIANT CONSEILLE
Voie urbaine importante (boulevard, avenue)	
Vitesse < 50 km/h	20
Voie urbaine secondaire	15
Vitesse < 50 km/h	
Voie de desserte	15
Vitesse < 30 km/h	15
Voie commerçante	20
Vitesse < 30 km/h	
Lotissement	10
Vitesse < 30 km/h	
Voie piétonne isolée de la route	10 à 15
(piétons seuls)	
Trottoir piéton, piste cyclable adjacents à la route	10 à 15

Tableau : Types d'éclairage dans différents espaces. Source: charte urbaine de saint Rémy les Chevreuse - guide de l'aménagement urbain



Figure :Eclairage public.
Source:www.castorama.fr

8- Moyens de transport:





9- Loisirs et détente:





Figure : Aires de jeux. Source: www.archiexpo.fr

9- Sport:





Figure :Espace de skate. Source: manualmagazine.com

Figure :Espacemini golf.
Source:www.gobananas.com

Conclusion générale:

L'intégration des quartiers informels pour participer à la création de l'entrée deville comme territoire laissé à l'abandon a été l'objet de notre intervention. Ce processus semble être un phénomène complexenécessitant de lapart des chercheurs et acteurs publics une vision multidimensionnelle définie au niveau de notre hypothèse et vérifiée au niveau du terrain.

Les formes d'intégration combinent :

L'intégration foncière

Par la régularisation de la propriété des terrains et laconstruction du bâti, ce qui permettrait aux habitants de s'impliquer dans l'amélioration de leur cadre de vie, et pourrait garantir leur sédentarisation.

L'intégration urbaine

Par la projetion des infrastructures et équipements de base permettant l'amélioration des conditions de vie.

L'intégration spatiale

Cela se traduit par l'amélioration de l'état physique, et la levée de toutobstacle ayant une incidence sur la relation ville-quartierque ce soit au niveau du site ou de la structuration du cadre bâti existant.

L'intégration sociale

C'est l'élément moteur de toute intervention qui porte sur les quartiers en marge. L'intégration sociale pourra aussi impliquer d'autres aspects (économique, politique, culturel, etc.) d'autant plus que les formes d'exclusion sociale sont nombreuses directes et indirecte allant du chômage à la pauverté en passant par l'abandon scolaire

Ce travail a montré que les interventions sur les quartiers précaires ou informels axées notamment sur l'intégration physique par la mise àniveau de l'équipement, devront être renforcées par des interventions prenant en compte lesaspects sociaux en recourant aux approches participatives à l'instar du Diagnostic territorial partagé.

Aussi, au terme de ce travail nous pouvons conclure que l'urbanisme réglementaire n'est pas parvenu à assurer une intégration réelle des quartiers informels. En effet ces opérations se sont vuesassignées des aspects externes à leur objectif initial, particulièrement en ce qui concerne desformes architecturales et urbaines en rupture, des conflits avec les populations, des problèmes dela pauvreté urbaine.

Références bibliographique :

ALLAN R, 2004, Morphologie urbaine : géographie aménagement et architecture de la ville, ArmandColin, Paris

ANNA M, 1986, lima: quartiers spontanés: formes urbaines et facteurs d'évolution, UNESCO

BELAADI Brahim, 1985, Bidonvilles et intégration sociale : Le cas d'Annaba, Thèse de doctorat de

3ème cycle de sociologie, U.E.R des sc sociales et psychologiques, Université de Bordeaux 2

BENATIA Farouk, 1980, Alger: agrégat ou cité, SNED, Reghaia

BENIDIR F, 2007, Urbanisme et planification urbaine : le cas de Constantine, thèse doctorat université de Constantine

BENZAGLOU M, 2006, Les exclus régulateurs de l'action publique : La normalisation limitée del'espace dans les quartiers insalubres et illégaux des DOM, thèse doctorat Ecole Nationale des Pontset Chaussées université de Paris

BLARY R. et al, 1999, Urbanité et quartiers précaires, Montréal, groupe universitaire de Montréal

BOUMAZA N et al, 2005, Villes réelles villes projetées: villes maghrébines en fabrication, Maisonneuve et Larose, Paris

BOUZOUINA Louafi, 2008, Ségrégation spatiale et dynamiques métropolitaines, thèse doctorat ensciences économiques, Université de Lyon 2

CHALINE C, 2001, L'urbanisation et la gestion des villes dans les pays méditerranéens, rapport de lacommission méditerranéenne du développement durable, Barcelone

CHALINE C, 1989, Les villes du monde arabe, Masson, Paris

CHAOUCHE S, 2004, Entre spontanéité et volontarisme : quelle forme de développement pour lapetite ville de l'est algérien, thèse doctorat université de Constantine

COTE M, 1993, L'Algérie ou l'espace retourné, Ed. Media Plus, Algérie

COTE M, 1999, Macrocéphalie et micro-urbanisation, cas du Sahara algérien, acte 2eme séminaireinternational, Biskra

COTE M et al, 2005, La ville et le désert: le bas Sahara algérien, Karthala et Iremam, Paris

CYNTHIA G, 2006, Dictionnaire des mondialisations, Armand Colin, Paris

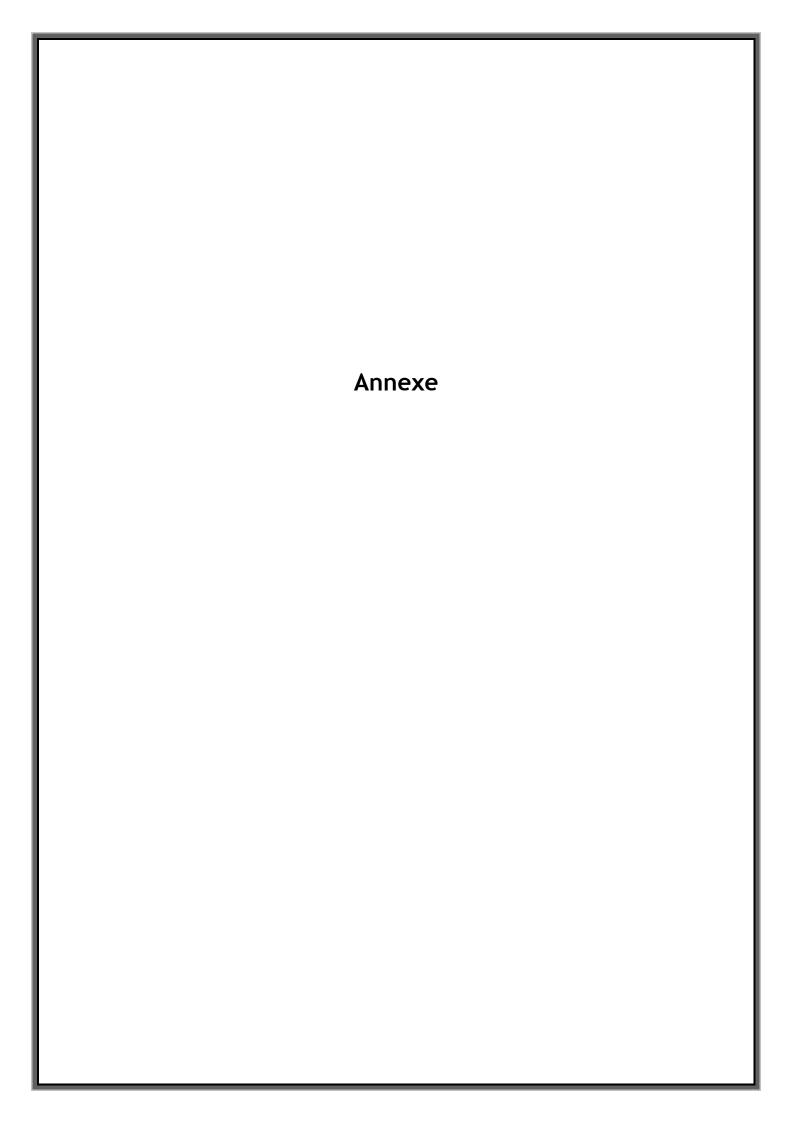
DEMANGEOT J et BERNUS E, 2001, Les milieux désertiques, Armand Colin, Paris

DIEUDONNE M, 1994, La périurbanisation: étude comparative Amérique du Nord – Europe

occidentale - Afrique noire, Cahiers de géographie du Québec, Université Laval Québec

DURAND-LASSERVE A, 1986, L'exclusion des pauvres dans les villes du tiers-monde,

L'Harmattan, Paris



QUESTIONNAIRE

I. CHEF DE MENAGE I.1- Quel âge avez-vous ? I.1.1 - entre 18 et 25 ans. I.1.2 - entre 26 et 46 ans. **1.1.3** - entre 46 et 55 ans. **1.1.4** - plus de 55 ans. I.2- Depuis combien de temps habitez-vousKoudia? *I.2.1* - 1 à 10 ans. *I.2.2* - 10 à 20 ans. I.2.3 - plus de 20 ans. I.2.4 - a toujours habité ici. 1.3- Avant de venir à Koudia ,où habitiez-vous ? **I.3.1** - a toujours habité cette ville de Tlemcen.. 1.3.2 - a vécu dans un autre centre urbain. 1.3.3 - a vécu dans un village à moins de 20 km. 1.3.4 - a vécu dans un village de 20 à 70 km d'ici à l'intérieure de la wilaya de Tlemcen. 1.3.5 - a vécu dans un village à plus de 70 km d'ici à l'intérieure de la wilaya de Tlemcen. 1.3.6 - a vécu dans un village à l'extérieure de la wilaya de Tlemcen. (Notez nom du village ou de la ville) I.4- Est-ce là aussi que vous êtes né? 1.4.1 - oui, est né dans la même ville de Koudia. 1.4.2 - oui, est né dans le même village. 1.4.3 - non, est né à la campagne. 1.4.4 - non, est né dans un autre centre urbain. 1.4.5 - autre réponse (à préciser) (Notez nom du lieu de naissance) 1.5 Etes-vous allé à l'école ? 1.5.1 - n'est jamais allé à l'école. 1.5.2 - est allé à l'école coranique. 1.5.3 - a fait quelques années de primaire. 1.5.4 - a terminé l'école primaire. 1.5.5 - a suivi un enseignement moyen. 1.5.6 - a suivi un enseignement secondaire. 1.5.7 - a suivi un enseignement professionnel. 1.5.8 - a suivi un enseignement universitaire. I.6- Si vous habitiez la campagne avant de venir en ville, quel était votre métier ou votre travail là-bas? 1.6.1 - ouvrier agricole ou berger. 1.6.2 - cultivateur. 1.6.3 - éleveur. 1.6.4 - pêcheur. 1.6.5 - commerçant. 1.6.6 - artisan. 1.6.7 - est venu directement après 1 ' école. I.6.8 - autre (à préciser). I.8- Si vous êtes venu de la campagne ou d'une autre ville, pourquoi avez-vous émigré? 1.8.1 - parti avec la famille. 1.8.2 - était sans travail. 1.8.3 - voulait avoir de l'argent. 1.8.4 - pas de sécurité. 1.8.5 - pas d'avenir pour lui/pour ses enfants. 1.8.6 - pas de distractions. I.8.7 - pas de confort. 1.8.8 - autres raisons (à préciser). 1.9- Pourquoi avez-vous choisi Koudia? 1.9.1 - famille déjà installée. 1.9.2 - ville la plus proche. 1.9.3 - du travail en vue. 1.9.5 - des amis en ville. 1.9.6 - autres raisons (à préciser). I.10- Avez-vous du travail ? I.10.1 - oui, régulièrement. I.10.2 - oui, de temps à autre. *I.10.3* - non, en chômage continu pratiquement. I.10.4 - autre (à préciser). I.11 - Si vous avez du travail, quel genre de travail avez-vous ? I.11.1 - travail de manoeuvre. I.11.2 - travail demi-qualifié. I.11.3 - travail qualifié. **I.11.4** – préciser votre travail.

```
I.12 – quel est le nombre de vos enfants ?
I.12.1 - pas d'enfants. I.12.2 - moins de 5. I.12.3 - entre 5 et 8. I.12.4 - plus de 8.
(Notez le nombre d'enfants)
1.13 - Envoyez-vous vos enfants à l'école ?
I.13.1 - oui. I.13.2 - non.
I.14 - Si oui, dans quelle école vont-ils ?
I.14.1 - école primaire. le nombre ..... I.14.2 - C.E.M. le nombre ..... I.14.3 - lycée. le nombre .....
1.14.4 - centre de formation professionnelle. le nombre ..... 1.14.5 - université. le nombre .....
I 14.6 - autre (à préciser).
I.15 - Si non, pourquoi ne vont-ils pas à l'école?
1.15.1 - pas en âge scolaire. 1.15.2 - école trop loin. 1.15.3 - pas d'argent.
I.15.4 - autres raisons (à préciser).
.....
1.16 - Avez-vous parfois envisagé d'y retourner définitivement à votre village d'origine ?
I.16.1 - n'a plus de liens à la campagne. I.16.2 - non, jamais. I.16.3 - oui, au début.
1.16.4 - oui, mais n'a pas les moyens. 1.16.5 - oui, si du travail là-bas.
I.16.6 - oui, quand les enfants seront grands. I.16.7 - oui, a des projets de retour.
I.16.8 - autres réponses (à préciser).
.....
1.18 - Et vos enfants, envisagent-ils d'y retourner un jour ?
I.18.1 - non. I.18.2 - oui. éventuellement. I.18.3 - oui.
II. HABITATION
II.1- La maison que vous habitez actuellement, quel âge a-t-elle?
II.1.1 - un an. II.1.2 - 2 à 10 ans. II.1.3 - 10 à 20 ans. II.1.4 - plus de 20 ans.
II.1.5 – autre réponse (à préciser) .
II.2- En quoi est-elle construite ? (description matériaux)
II.2.1 - Béton du ciment+parpaing. II.2.2 - Béton du ciment+brique.
II.2.3 – Béton du ciment+pierre.
II.2.4- autre réponse (à préciser) .
.....
II.3- Est-elle votre propriété ou pas ?
II.3.1 – sa propriété. II.3.2 – en location. II.3.3 – prêtée.
II.3.4 - autre réponse (à préciser) .
.....
II.4- Si elle est votre propriété, vous n'avez pas pensé à la régularisation de sa situation
foncière?
II.4.1 – oui. II.4.1 – non.
II.5- Si non , pourquoi ?
II.5.1 – aucune réponse, ne sait pas. II.5.2 – n'est pas intéressé. II.5.3 – manque d'argent.
II.5.4 – manque de pièces administratives. II.5.5 – les lois ne permettent pas.
II.5.6 – autre réponse (à préciser) .
.....
II.6- Quelle est la surface de la maison ?
II.6.1 – moins de 20 m2. II.6.2 – entre 20 et 50 m2.
II.6.3 – entre 50 et 100 m2. II.6.4 – plus de 100 m2.
II.7- Combien de personnes habitent ici ?
II.7.1 – moins de 5 personnes. II.7.2 – entre 5 et 8 personnes. II.7.3 – plus de 8 personnes.
II.8- Combien de pièces y a-t-il dans la maison?
II.8.1 – une seule. II.8.2 – deux pièces. II.8.3 – trois pièces. II.8.4 – plus de trois pièces.
II.9- De combien est sa parcelle ?
II.9.1 - moins de 10 m2. II.9.2 - entre 10 m2 et 2 0 m2. II.9.3 - plus de 20 m2.
II.10- Avez-vous apporté des modifications depuis que vous y habitez ?
```

```
II.10.1 – aucune modification apportée. II.10.2 – 1'a améliorée qualitativement.
II.10.3 – 1 ' a agrandie.
II.10.4 - autre réponse (à préciser) .
.....
II.11- Avez-vous des projets dans ce domaine ?
II.11.1 – non, n'en a pas. II.11.2 – a des projets mais pas de moyens.
II.11.3 – a des projets d'amélioration. II.11.4 – a des projets d'agrandissement.
II.11.5 – a des projets de déménagement.
II.11.6 – autre réponse (à préciser).
.....
II.12- Qu'est-ce qui vous manque le plus dans la maison ?
II.12.1 - de la place. II.12.2 - de 1'étanchéité. II.12.3 - du confort (eau, électricité).
II.12.4 – de 1'équipement (meubles, outils...) .
II.12.5 – autre réponse (à préciser) .
.....
II.13- Avez-vous des animaux ou un jardin potager ou non?
II.13.1 – non, rien de cela (doit tout acheter) .II.13.2 – oui, des poules.
II.13.3 – oui, des légumes. II.13.4 – oui, des fruits.
II.13.5 – oui , un mouton/chèvre/.
II.13.6 – autres réponses (à préciser) .
.....
III. LA VIE ENTRE QUARTIER ET VILLE
III.1- Qu'est-ce qui vous manque le plus dans les réseaux du quartier ?
III.1.1 – rien, ne sait pas. III.1.2 – eau potable. III.1.3 – assainissement.
III.1.4 – électricité. III.1.5 – gaz. III.1.6 – éclairage public
III.1.7 – aménagement des voie. III.1.8 – téléphone. III.1.9 – internet.
III.1.10 - autres réponses (à préciser) .
.....
III.2- Qu'est-ce qui vous manque le plus dans les équipements et services du quartier ?
III.2.1 – rien, ne sait pas.
III.2.2 – équipements éducatifs (à préciser).
......
III.2.3 – équipements culturels (à préciser) .
.....
III.2.4 – équipements religieux (à préciser) .
.....
III.2.5 – équipements sportifs (à préciser) .
.....
III.2.6 – équipements administratifs (à préciser) .
.....
III.2.7 – équipements commerciaux (à préciser) .
......
III.2.8 – autres réponses (à préciser) .
III.3- Connaissez-vous d'autres familles ici dans le quartier ?
III.3.1 – oui, tout le monde ou presque. III.3.2 – oui, beaucoup d'amis et de connaissances.
III.3.3 – oui, apparentées ou de même tribu. III.3.4 – oui, guelques-unes.
III.3.5 – oui, mais très peu. III.3.6 – non, pratiquement pas.
III.4- Connaissez-vous d'autres familles ailleurs dans la ville de tlemcen ?
III.4.1 - oui, des parents. III.4.1 - oui, des familles.
III.4.2 – oui, plusieurs amis. III.4.3 – oui, mais très peu.
III.4.4 - non, pratiquement pas.
III.4.5 – autre réponse (à préciser).
III.5- Que pensent les gens en général ici de leur quartier ?
```

```
III.5.1 – très contents. III.5.2 – assez contents. III.5.3 – assez mécontents.
III.5.4 – très mécontents. III.5.5 – ne sait pas.
III.5.6 – autre réponse (à préciser).
III.6- Dans le quartier, y a-t-il eu des actions en commun ?Les gens ont-ils déjà travaillé
III.6.1 – non, pratiquement rien. III.6.2 – oui, pour des fêtes.
III.6.3 – oui, pour des entraides. III.6.4 – ne sait pas.
III.6.5 – autre réponse (à préciser).
.....
III.7- Pour améliorer le quartier, que pourrait-on faire par exemple ? Avez-vous des idées
III.7.1 – améliorer les équipements collectifs (à préciser).
.....
III.7.2 – construire des équipements collectifs (à préciser).
.....
III.7.3 – améliorer les réseaux (à préciser).
.....
III.7.4 – améliorer les voies de circulation.
III.7.5 – améliorer 1'habitat.
III.7.6 - n'a pas d'idées.
III.7.7 – autres propositions (à préciser).
III.8- Combien de fois vous déplacez vers la ville de Tlemcen?
III.8.1 – non plus, sauf obligation. III.8.2 – une fois par mois. III.8.3 – une fois par semaine.
III.8.4 – une fois par jour. III.8.5 – deux fois par jour. III.8.6 – plus de deux fois par jour.
III.8.7 – autre réponse (à préciser).
.....
III.9- pourquoi vous déplacez vers la ville de tlemcen?
III.9.1 - non plus, sauf obligation. III.9.2 - pour du travail.
III.9.3 - pour apprendre des choses. III.9.4 - pour faire mes provision.
III.9.5 – pour visiter des familles. III.9.6 – pour rencontrer des amis .
III.9.7 – pour se récréer et se divertir.
III.9.8 – autres réponses (à préciser).
.....
III.10- Où faites-vous vos provisions nécessaires ?
III.10.1 – dans les boutiques du quartier.
III.10.2 – dans les boutiques de la ville de Tlemcen.
III.10.3 – au marché de la ville.
III.10.4 - autres réponses (à préciser) .
III.11- Comment imaginez-vous votre vie dans 5 ans ?
III. 11.1 - rien ne changera. III. 11.2 - espère améliorer conditions habitat.
III. 11.3 – espère améliorer conditions quartier. III. 11.4 – espère avoir trouvé du travail.
III. 11.5 – voudrait déplacer vers la ville. III. 11.6 – voudrait retourner au village.
III. 11.7 – autres réponses (à préciser).
......
IV.6- Etes-vous satisfait des améliorations apportées aux réseaux de voirie du quartier
dans le cadre du R.H.P?
IV.6.1 - très satisfait. IV.6.2 - assez satisfait. IV.6.3 - peu satisfait.
IV.6.4 – moins satisfait. IV.6.4 – non satisfait. IV.6.5 – ne sait pas.
IV.6.6 – autre réponse (à préciser).
.....
IV.7- Etes-vous satisfait des améliorations apportées par le relogement dans le cadre du
IV.7.1 – très satisfait. IV.7.2 – assez satisfait. IV.7.3 – peu satisfait.
```

IV.7.4 – moins satisfait. IV.7.4 – non satisfait. IV.7.5 – ne sait pas.
IV.7.6 – autre réponse (à préciser).
IV.8- Etes-vous satisfait des améliorations apportées par le relogement sur place (in-situ) dans le cadre du R.H.P?
IV.8.1 – très satisfait. IV.8.2 – assez satisfait. IV.8.3 – peu satisfait.
IV.8.4 – moins satisfait. IV.8.4 – non satisfait. IV.8.5 – ne sait pas.
IV.8.6 – autre réponse (à préciser).
IV.9- Etes-vous satisfait des améliorations apportées par le relogement hors-site dans le cadre du R.H.P?
IV.9.1 – très satisfait. IV.9.2 – assez satisfait. IV.9.3 – peu satisfait.
IV.9.4 – moins satisfait. IV.9.4 – non satisfait. IV.9.5 – ne sait pas.
IV.9.6 – autre réponse (à préciser).